

L'ÉQUIPE

QUOTIDIEN DU SPORT ET DE L'AUTOMOBILE



BEL est SÉBASTIEN

Cette fois, c'est fini : Sébastien Loeb, neuf fois champion du monde, a achevé hier sa carrière en WRC.
Une sortie de route fatale lors d'un rallye remporté par son successeur, Sébastien Ogier. Hommage. PAGES 10 à 13

1,20 € 68^e ANNÉE - N° 21 632 | FRANCE MÉTROPOLITaine

LUNDI 7 OCTOBRE 2013

@lequipe

INCASSABLE

Réduit à dix et mené au score, le Paris-SG a trouvé les ressources pour s'imposer au Vélodrome (2-1) et recoller à Monaco en tête de la L1. PAGES 2 à 4

0 7 7 7 1 5 1 3 9 5 4

Laurent Argueyrolles / L'Équipe

M 00105 - 1007-F: 1,20 €



EN MIETTES

Étrillé à Montpellier (5-1), Lyon, qui a pris cinq points en six matches, est à portée des relégables. Est-ce grave ? PAGES 6 ET 7



OYSTER PERPETUAL YACHT-MASTER II

ROLEX

LES MONTRES

18, RUE DE RENNES - PARIS 7^e
TEL.: 01 42 60 00 60

BOUTIQUE ROLEX

9^e JOURNÉE

TABLEAU DE BORD LIGUE 1

CLASSEMENT

LIGUE 1	Pts	TOTAL						
		MATCHES	BUTS	J.	G.	N.	P.	c. diff.
1. Monaco	21	9	6	3	0	16	5	+11
2. Paris-SG	21	9	6	3	0	14	5	+9
3. Lille	17	9	5	2	2	11	4	+7
4. Marseille	17	9	5	2	2	13	7	+6
5. Nantes	16	9	5	1	3	14	8	+6
6. Nice	14	9	4	2	3	11	10	+1
7. Saint-Etienne	13	9	4	1	4	12	11	+1
8. Montpellier	12	9	2	6	1	14	12	+2
9. Reims	12	9	2	6	1	7	6	+1
10. Bastia	12	9	3	3	3	11	11	0
11. Rennes	12	9	3	3	3	8	9	-1
12. Toulouse	12	9	3	3	3	7	10	-3
13. Guingamp	11	9	3	2	4	12	10	+2
14. Lyon	11	9	3	2	4	13	12	+1
15. Bordeaux	10	9	2	4	3	11	12	-1
16. Évian-TG	9	9	2	3	4	17	17	-7
17. AC Ajaccio	7	9	1	4	4	6	12	-6
18. Lorient	7	9	2	1	6	7	15	-8
19. Sochaux	5	9	1	2	6	7	18	-11
20. Valenciennes	4	9	1	1	7	5	10	-10

Encore d'égalité parfaite, les équipes sont départagées par le dernier critère, le fair-play.

Pour avoir aligné contre Bastia (2-0), le 10 octobre, un joueur suspendu (A. Toure), Nantes risque une pénalité de trois points, infligée par la LFP. Le FCN, débouté par la commission supérieure d'appel de la FFF, a saisi le tribunal administratif de Nantes, dont la LFP attendra la décision, prévue en fin d'année.

9^e JOURNÉE

VENDREDI

BASTIA 4-1 LORIENT

SAMEDI

MONACO 2-1 SAINT-ÉTIENNE
GUINGAMP 2-0 RENNES
LILLE 3-0 AC AJACCIO
TOULOUSE 1-0 NICE
VALENCIENNES 1-1 REIMS
NANTES 3-0 EVIAN-TG

HIER

MONTPELLIER 3-1 LYON
BORDEAUX 4-1 SOCHAUX
MARSEILLE 1-2 PARIS-SG

PROCHAINES JOURNÉES

10^e JOURNÉE : VENDREDI 18 OCTOBRE 2013. NICE-MARSEILLE (CANAL +, BEIN SPORT 1 ET BEIN SPORT MAX 3) • REIMS-TOLOUSE (BEIN SPORT MAX 4) • SAMEDI 19 OCTOBRE 17H00. PARIS-SG - BASTIA (BEIN SPORT) • 20-21. ÉVIAN-TG - GUINGAMP • MONTPELLIER-LILLE • RENNES-VALENCIENNES • AC AJACCIO - NANTES (CES QUATRE MATCHES EN MULTIPLEX SUR BEIN SPORT MAX) • DIMANCHE 20 OCTOBRE 14H00. SOCHAUX-MONACO (BEIN SPORT) • 17H00. SAINT-ÉTIENNE - LORIENT (BEIN SPORT) • 21H00. LYON-BORDEAUX (CANAL +) • 1^{er} JOURNÉE : VENDREDI 25 OCTOBRE 20H30. NANTES-LILLE (BEIN SPORT 1 ET BEIN SPORT MAX 3) • SAMEDI 26 OCTOBRE 17H00. MARSEILLE-REIMS (CANAL +) • 20-21. LORIENT-SOCHAUX • TOULOUSE-RENNES • GUINGAMP - AC AJACCIO • BASTIA-NICE • VALENCIENNES • ÉVIAN-TG (CES CINQ MATCHES EN MULTIPLEX SUR BEIN SPORT 1 ET INTEGRALITÉ SUR BEIN SPORT MAX) • DIMANCHE 27 OCTOBRE 14H00. BORDEAUX-MONTPELLIER (BEIN SPORT) • 17H00. MONACO-LYON (CANAL +, BEIN SPORT 2) • 21H00. SAINT-ÉTIENNE - PARIS-SG (CANAL +)

BUTEURS

1. Falcao (Monaco), 7 buts.

2. Bérigaud (Évian-TG), E. Rivière (Monaco), Djordjevic (+ 2) (Nantes), 6 buts.

3. C. Diabaté (+ 2) (Bordeaux), M. Yatabare (+ 1) (Guingamp), Cabella (+ 2) (Montpellier), Cvetanović (Nice), 5 buts.

PASSEURS

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 4 passes.

2. Barossa (Évian-TG), Grenier (Lyon), Valbuena (Marseille), Moutinho, J. Rodriguez (+ 2) (Monaco), Bruls (Nice), 3 passes.

MONTPELLIER 5-1 LYON
ARBITRE : M. LANNOY.
MI-TEMPS 2-0 - BEAU TEMPS. PELOUSE MOYENNE: 14 547 SPECTATEURS.

ENTRAÎNEUR : J. Fernandez

BUTS

Montaño (16', 68'), Mounier (45'), Cabella (59' s.p., 66').

REMPPLACEMENTS

61' : Mvuemba par DANIC et Briand par PLEA.

82' : B. Comis par MALBRANCHE.

Non utilisés : Gorgelin (g.), Zeffane, N. Sarr, Toliso.

CARTONS

2 avertissements : Sanson (29', tacle en retard sur Bedimo), Montaño (39', tacle dangereux sur Gonalons).

BORTHAZES

67' : Mounier par BAKAR, 76' : Cabella par J. MARTIN.

81' : Montaño par HERRERA.

Non utilisés : Pionnier (g.), T. Mézague, Br. Dabo, Tinhan.

CARTONS

4 avertissements : Bedimo (27', accrochage sur S. Camara), Gonalons (42', tacle en retard sur Cabella et 83', semelle sur J. Marveaux), A. Lopes (58'), accrochage sur S. Camara. 1 expulsé : Gonalons (183', second carton jaune).

BORDEAUX 4-1 SOCHAUX
ARBITRE : M. KALT.

MI-TEMPS 2-1 - TEMPS DOUX. PELOUSE MOYENNE: 12 823 SPECTATEURS.



ENTRAÎNEUR : F. Gilot

BUTS

Saivet (21^e s.p.), Corchia (38^e c.s.c.), C. Diabaté (70', 89').

REMPPLACEMENTS

65' : Mariano par CHALMÉ et Jussié par ROLAN.

88' : Abd Traoré par KAABOUNI.

Non utilisés : Olmpa (g.), Savic, Planus, Sacko.

CARTONS

3 avertissements : Henrique (12', tacle à retardement sur Pouquet), Obrañak (71'), tacle en retard sur Corchia, Chalmé (89'), tacle en retard sur Contout.

Et l'écart grandit,

Bien que réduit à dix dès la demi-heure de jeu, le PSG, plus mûr, plus solide, plus technique, s'est logiquement et tranquillement imposé dans le Classique. Sa marge sur l'OM est désormais conséquente.

MARSEILLE –
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
PERMANENT

LES MARSEILLAIS visent la troisième place derrière le duo Paris-SG - Monaco. Ça tombe bien: c'est très certainement cette quête qui risque de guider leur saison. Le jugement est-il prematurely alors que neuf journées seulement ont été disputées ? Après le Classique d'hier, on ne voit pas bien comment l'OM n'est pas une équipe de troisième division, le PSG est bien plus qu'une équipe de L1. Mais ça, on n'a pas attendu sa venue au Vélodrome pour le vérifier. Rayonnants contre Benfica mercredi en C1 (3-0), les Parisiens, qui avaient pourtant bénéficié d'un jour de moins de récupération que l'OM (après sa claque de Dortmund, 0-3), ont sûrement repris le dessus. Nettement plus à l'aise techniquement et habilement réorganisés par Laurent Blanc (voilà par ailleurs), ils s'installèrent dans la moitié de terrain marseillais, profitèrent d'une sortie un peu hasardeuse de Mandanda et d'un marquage déficient de Fanni pour égaliser, de la tête, par Maxwell (45').

Le constat est rude mais impitoyable : il n'a pas les moyens de rivaliser, tout simplement. Le seul regret que les Olympiens peuvent nourrir, ce matin, tient à leur attitude trop timide pour bousculer vraiment une formation parisienne qui n'a pas perdu le moindre match depuis le 2 mars à Reims (0-1). À la demi-heure de jeu, les Phocéens se sont pourtant retrouvés plongés dans un scénario qu'ils n'auraient pas imaginé dans le plus idyllique de leurs rêves. Les débats ronronnent doucement quand Thiago Motta voulut rattraper un contrôle raté de la tête dans sa surface en tendant la jambe devant Mathieu Valbuena. L'Italien accrocha le pied du meneur de jeu de l'équipe de France, qui s'écroula. Après avoir indiqué le point de penalty, M. Turpin expusa trop sévèrement Cavani (34') pour commettre une faute sur Marquinhos, qui l'avantage (66'), l'OM n'afficha jamais les ressources nécessaires pour faire son retard.

En l'espace de quatre jours, le PSG a montré deux visages très intéressants, très prometteurs pour la suite de la saison, et pas

qu'il lui serait très difficile, pour ne pas dire impossible, de le faire fructifier.

CAVANI A DONNÉ UNE
LEÇON DE DÉVOUEMENT33 LE NOMBRE
DE BUTS DE LA
9^e JOURNÉE

soit le total le plus élevé de la saison, devant ceux de la 6^e journée (29) et de la 2^e journée (27).

Il s'agit du total le plus élevé lors d'un match de L1 cette saison (à égalité avec AC Ajaccio-Lyon et Nice-Montpellier).

Il s'agit de son impuissance, Marseille, à 1-0 comme à 1-1, ne s'est surtout pas hasardé à aller titiller la défense parisienne ou à profiter des espaces qui se libéraient dans les intervalles. La formation d'Elie Baup préférait sagement rester en place. Quand Paris, sur un penalty logique d'Ibrahimovic consécutif à une faute d'André Ayew sur Marquinhos, prit l'avantage (66'), l'OM n'afficha jamais les ressources nécessaires pour faire son retard.

En l'espace de quatre jours, le PSG a montré deux visages très intéressants, très prometteurs pour la suite de la saison, et pas

qu'il lui serait très difficile, pour ne pas dire impossible, de le faire fructifier.

Il s'agit du total le plus élevé lors d'un match de L1 cette saison (à égalité avec AC Ajaccio-Lyon et Nice-Montpellier).

Il s'agit du total le plus élevé lors d'un match de L1 cette saison (à égalité avec AC Ajaccio-Lyon et Nice-Montpellier).

Il s'agit du total le plus élevé lors d'un match de L1 cette saison (à égalité avec AC Ajaccio-Lyon et Nice-Montpellier).

Il s'agit du total le plus élevé lors d'un match de L1 cette saison (à égalité avec AC Ajaccio-Lyon et Nice-Montpellier).

Il s'agit du total le plus élevé lors d'un match de L1 cette saison (à égalité avec AC Ajaccio-Lyon et Nice-Montpellier).

Il s'agit du total le plus élevé lors d'un match de L1 cette saison (à égalité avec AC Ajaccio-Lyon et Nice-Montpellier).

Il s'agit du total le plus élevé lors d'un match de L1 cette saison (à égalité avec AC Ajaccio-Lyon et Nice-Montpellier).

Il s'agit du total le plus élevé lors d'un match de L1 cette saison (à égalité avec AC Ajaccio-Lyon et Nice-Montpellier).

Il s'agit du total le plus élevé lors d'un match de L1 cette saison (à égalité avec AC Ajaccio-Lyon et Nice-Montpellier).

Il s'agit du total le plus élevé lors d'un match de L1 cette saison (à égalité avec AC Ajaccio-Lyon et Nice-Montpellier).

Il s'agit du total le plus élevé lors d'un match de L1 cette saison (à égalité avec AC Ajaccio-Lyon et Nice-Montpellier).

Il s'agit du total le plus élevé lors d'un match de L1 cette saison (à égalité avec AC Ajaccio-Lyon et Nice-Montpellier).

Il s'agit du total le plus élevé lors d'un match de L1 cette saison (à égalité avec AC Ajaccio-Lyon et Nice-Montpellier).

Il s'agit du total le plus élevé lors d'un match de L1 cette saison (à égalité avec AC Ajaccio-Lyon et Nice-Montpellier).

Il s'agit du total le plus élevé lors d'un match de L1 cette saison (à égalité avec AC Ajaccio-Lyon et Nice-Montpellier).

grandit...



LES JOUEURS PARISIENS

Max(very)well

Le latéral a remis le PSG dans le match en égalisant de la tête en position d'attaquant.



MAXWELL (7)

un début de match compliqué, où il s'est fait déposer par Fanni, qui n'est pas le dribbleur le plus explosif de l'effectif marseillais (29'). Mais il s'est repris ensuite avec un coup franc bien tiré pour Ibra (41'). Et surtout tout de la tête en position... d'avant-centre.

MATUIDI (7) : une grosse activité au milieu et un impact physique qui ont permis à Paris de rester dans le match à dix contre onze. Un peu de déchet à l'approche des trente mètres mais il a vraiment couru partout.

CAVANI (5) : il faut reconnaître qu'il n'économise pas ses efforts, comme sur l'égalisation, où il sprinta pour éviter une touche. Mais pas grand-chose à signaler dans la surface de réparation adverse.

IBRAHIMOVIC (6) : beaucoup de décrochage, pas mal de ballons touchés. Mais quelques mauvais choix. Un but sur penalty (2-1, 66'). Le minimum mais on est exigeant avec lui.

LAVEZZI (non noté) : sacrifié par son entraîneur après l'expulsion de Thiago Motta, il fut remplacé par RABOT (37', note : 6), un peu timide mais qui a colmaté quelques brèches.

VINCENT GARCIA

MARSEILLE – DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

SIRIGU (8) : cinq arrêts déterminants (12°, 21° deux fois, 62° et 89°), dont un moins académique, après une frappe lointaine de Payet (62°), qu'il a fallu détourner dans son propre but. Beaucoup de talent et un peu de chance aussi.

VANDER WIEL (7) : rarement pris défensivement, sauf une fois sur un centre de Mendy (21°), et décisif offensivement avec ce centre sur l'égalisation de Maxwell (1-1, 45°).

ALEX (6) : très solide dans les duels et de la tête, il a rassuré derrière et apporté le danger quand il est monté.

MARQUINHOS (6) : des relances propres et quelques interventions bien senties. C'est lui qui a obtenu le penalty de la victoire.

MAXWELL (7) : voir ci-dessus.

VERRATTI (6) : très à l'aise balle au pied avec quelques passes inspirées, il a été contraint de redescendre devant la défense après l'expulsion de Thiago Motta.

THIAGO MOTTA (non noté) : il jouait beaucoup plus bas que contre Benfica (3-0, mercredi) en début de match. Et c'est en position de dernier défenseur qu'il a commis l'erreur fatale. Une faute qui a provoqué son expulsion, trop sévère, et un penalty (30').

VINCENT GARCIA

35

IL A FALU ATTENDRE LA 35^e MINUTE

pour voir le premier tir du PSG (tête cadrée de Marco Verratti). Le club de la capitale n'a effectué que 4 tirs ce soir (dont un seul en 2^e mi-temps : le penalty d'Ibrahimovic) mais tous ont été cadrés.

21

LE NOMBRE DE POINTS EN 9 JOURNÉES

le PSG effectue son meilleur début de saison sur le plan comptable en L1 depuis dix-sept ans (19 points en 1996-1997).

VINCENT GARCIA

Mercredi, le PSG avait battu Benfica (3-0) par l'éclat technique. Hier, il a dompté l'OM par sa gestion mentale du match. Depuis l'arrivée du Qatar, Paris n'a jamais réuni autant de forces.

MARSEILLE – DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

D'UNE SEMAINE à l'autre, le PSG a donc basculé dans un autre monde. Il nous avait assommés d'ennui à Valenciennes (1-0, le 25 septembre) et contre Toulouse (2-0, le 28). Il vient de prouver, à quatre jours d'intervalle, qu'il s'était trouvé une capacité à hausser le ton qui n'avait pas été forcément la trame de sa saison dernière, celle d'efforts défensifs inégaux à la perte du ballon et d'un penchant appuyé pour le contre.

Le PSG, désormais, est plus que ça. Ses temps forts contre Benfica avaient mis en relief une intensité technique parfois époustouflante. Hier, Paris a presque battu l'OM sans lui im-

poser de véritables temps forts. Mais sa victoire trouve son ressort majeur dans la maîtrise psychologique des aléas du match, à commencer par les conséquences d'une action qui aboutira à l'expulsion de Thiago Motta et à l'ouverture du score de Marseille sur penalty.

Sur le moment, certains fantômes ont ressurgi, ceux des crises de nerfs qui

avaient accompagné le chemin vers le titre le printemps dernier, notamment cette soirée énragée à Annecy, face à l'ETG (1-0, le 28 avril), ponctuée de trois expulsions et d'une énorme échauffourée au coup de sifflet final. Hier soir, les Parisiens ont à nou-

veau tenté d'imposer une pression sur l'arbitre, dans les instants qui suivirent le geste fatal de Thiago Motta sur Valbuena.

Mais, cette fois, tout est rentré dans l'ordre plus rapidement. Comme si Paris, même mené, même à dix, même à Marseille, se savait conscient de sa capacité à renverser l'état du score.

Au fond, le PSG a tout gagné ce match dès mercredi soir, comme si son coup d'éclat contre Benfica avait attisé les craintes d'un OM déjà secoué par sa défaite, la veille, à Dortmund (0-3). Paris, aujourd'hui, est cette équipe au collectif terriblement bien assis dans son 4-3-3, au point que Ca-

vani – sait-on jamais – pourrait finir un jour par sembler vraiment plus précieux à droite.

Paris, c'est aussi cette équipe dont les individualités se révèlent, comme Marquinhos, ou accroissent leur volume par rapport à ce qu'elles avaient la saison dernière, à l'image des latéraux, Van der Wiel et Maxwell. Deux ans après l'arrivée de Qatar Sports Investments, ce PSG mis sur les rails par Leonardo et Carlo Ancelotti semble aujourd'hui trouver son épanouissement avec la patte qu'apporte Laurent Blanc, entre maîtrise du ballon et des joueurs plus sûrs qu'avant de leurs forces. Du temps où il était sélectionneur des Bleus, il rêvait sans doute, parfois, d'avoir un tel matériel sous la main.

J.T.

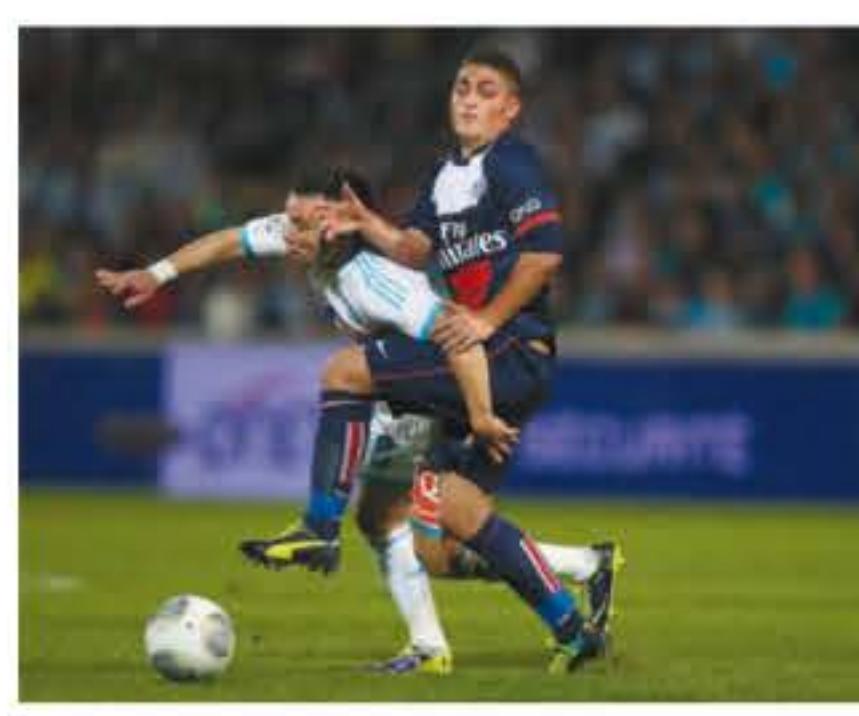
VALBUENA : « ON N'EST PAS UNE GRANDE ÉQUIPE, TOUT SIMPLEMENT »

Mathieu VALBUENA (Marseille, au micro de Canal+) : « C'est toujours pareil ! A chaque fois on dit qu'il ne manque pas grand-chose mais on perd. Voilà, on n'est pas une grande équipe tout simplement. Après avoir mené 1-0, on s'est reposés sur nos lauriers et le PSG, sur une demi-occasion eux, ils marquent. Ensuite, l'arbitre leur accorde un penalty qui est une compensation. Mais encore une fois, des petites erreurs et des petits relâchements qui montrent que nous ne sommes pas encore capables de gagner contre ce genre d'équipe »

Laurent BLANC (entraîneur du Paris-SG) : « Il y a eu beaucoup d'émotion et de tension. Il y a eu des faits de jeu qui nous ont mis en difficulté ce soir (hier) puisque, sur une action, nous avons perdu un joueur, qui a été expulsé, et pris un but sur penalty. Malgré cela, j'ai toujours cru que mon équipe pouvait revenir. Quant nous avons égalisé, nous étions persuadés aussi qu'il était possible de gagner. On a d'ailleurs laissé deux attaquants sur le terrain et essayé d'être conquérants. Ça nous a porté bonheur. Malgré le courant contraire en première période, on a su remettre les choses en place, même à dix. Notre équipe a fait preuve d'une générosité incroyable »

Elie BAUP (entraîneur de Marseille) : « La première période correspondait à la stratégie qu'on avait mise en place. Ce que je regrette, c'est ce but qu'on a encaissé juste avant de rentrer aux vestiaires. Le penalty parisien ? On sentait que l'arbitre attendait le moindre moment pour siffler. On aurait dû être un peu moins naïfs sur ce coup. On a vraiment fait preuve de naïveté. Il y a un palier important à franchir pour rivaliser avec les équipes qui ont des effectifs importants et des moyens »

Thiago MOTTA (Paris-SG) : « C'est à vous de dire si mon expulsion est juste ou pas. Peut-être que le penalty est justifié, mais le carton



MARSEILLE, STADE-VÉLODROME, HIER. – Mathieu Valbuena, en difficulté face au milieu du PSG Marco Verratti, a obtenu un penalty en première période.
Photo Laurent Argueyrolles/L'Équipe

rouge est vraiment exagéré. L'arbitre s'est complètement planté. Malgré tout, c'est une belle victoire, car c'est toujours difficile de jouer à dix contre onze. L'équipe a vraiment joué en équipe »

D. D.

Jordan AYEW (Marseille) : « C'est une grosse déception. On a un groupe jeune et on apprend mais le PSG n'est pas meilleur que nous. Ça s'est joué à quelques détails. On s'est relâchés, je ne sais pas pourquoi. Ça fait un moment qu'on fait ça et il va falloir qu'on gomme cela pour être un jour à la hauteur d'équipes comme Paris. Ce but avant la mi-temps nous a tués. »

V. G.

ALEX (Paris-SG) : « C'était un match fou, très dur, surtout à dix contre onze, mais on a plutôt bien joué. On a su garder le ballon et on est restés sereins. L'équipe prend de plus en plus confiance en elle. On s'améliore à chaque match. Sur l'expulsion, j'étais juste derrière Thiago (Motta). Qu'il y ait penalty, peut-être, carton jaune, peut-être, mais carton rouge, non. »

D. D.

Rod FANNI (Marseille) : « Depuis le début de la saison, contre les grosses équipes, à part Dortmund (0-3, mardi dernier), ça ne tient pas à grand-chose. On ne se fait pas trimballer. On n'a pas l'impression de souffrir, mais, au final,

on perd. Il nous a manqué un petit quelque chose. L'expérience, peut-être. À onze contre dix, on est tombés contre une équipe qui savait bien se regrouper. Le match aurait peut-être été plus ouvert à onze contre onze.

D'ailleurs, à égalité numérique, on était plus dangereux. C'est très rageant, mais il n'y a pas non plus lieu d'être inquiet. »

R. R.

Florian THAUVIN (Marseille) : « Il y a eu un relâchement après notre but et on n'a pas le droit de se relâcher comme ça même si c'est humain en supériorité numérique. Après ce premier but, on aurait dû insister pour en mettre une deuxième. L'arbitrage ? M. Turpin a sifflé un penalty pour nous et il a compensé pour Paris, il n'y a donc rien à redire sur l'arbitrage, ce n'est pas une excuse. »

V. G.

Blaise MATUIDI (Paris-SG) : « Le PSG a montré qu'il avait une âme, un état d'esprit. On a été irréprochables, le gardien jusqu'aux attaquants. On nous a beaucoup reproché de manques à ce niveau-là et on y a répondu. Gagner ici, c'est quelque chose de particulier surtout à dix. Mais au-delà de cette victoire, il fallait recoller sur Monaco qui l'avait emporté hier. On est maintenant invincibles depuis un petit moment en Championnat, on a une équipe qui hait la défaite. »

B. C.



Big Bang, mouvement chronographe automatique.
Boîtier en acier.
Bracelet en caoutchouc et alligator noir.

HORLOGER
OFFICIEL



HUBLOT
BOUTIQUES PARIS
10, Place Vendôme • 271, rue Saint-Honoré
Galeries Lafayette • 40, Bd Haussmann
La Bon Marché • 24, rue de Sèvres

Celle-là, elle est aussi pour Blanc

En changeant deux fois de dispositif tactique, notamment après l'expulsion de Motta, l'entraîneur parisien a grandement contribué à la victoire du PSG.

MARSEILLE – DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

EN TROIS MINUTES, le temps qu'Adrien Rabiot termine son échauffement express, Laurent Blanc a répondu à la situation d'infériorité numérique de son équipe avec efficacité et réactivité. Il pourra toujours répéter qu'il est plus facile de diriger des joueurs de talent et de caractère, ses décisions ont permis au PSG de conserver un véritable équilibre tactique, d'égaliser, de maîtriser la possession avant de prendre logiquement l'avantage et de le conserver.

L'entrée en jeu, donc, de Rabiot à la place de Lavezzi à la 37^e minute a laissé intact le milieu à trois si efficace de Paris, Verratti se positionnant à la place de Thiago Motta, expulsé un peu plus tôt, en sentinelle devant la défense. Plutôt que de rester dans un 4-2-3-2 très offensif et risqué tout, Blanc a donc préféré la patience et l'équilibre avec un 4-3-3 qui permettait de ne pas dégarnir l'axe. Dans cette configuration, il a incité ses laté-

raux à occuper un peu plus les couloirs, avec la même façon de se projeter, et ce n'est pas une surprise si l'égalisation, signée Maxwell, provient d'un centre de la droite de Van der Wiel (45^e). Du coup, Cavani a plus souvent déserter le côté droit pour venir tourner autour d'Ibrahimovic.

**4-3-3, 4-3-2
PUIS 3-5-1**

Finalement, ce matin, l'entraîneur parisien tient une solution pour aligner l'Uruguayen dans une position plus axiale : faire jouer son équipe à dix contre onze. La fluidité de la relation technique entre Ibra et Cavani n'a pas forcément sauté davantage aux yeux mais il est vrai, aussi, que lorsque le second rôle d'un peu plus dans la surface, le danger est démultiplié. C'est lui, par exemple, qui est venu gêner Mandanda et l'empêcher de bloquer le ballon, juste avant que Marquinhos ne se soit déchiré dans la surface de réparation (65^e).

Dix minutes après le penalty transformé par Ibrahimovic, Blanc a senti que Marseille poussait un peu plus fort et a procédé à une nouvelle réorganisation tactique, plus défensive : il a remplaçé le géant suédois par Zoumana Camara et le PSG est passé à trois dans l'axe, en défense. Le 4-3-2 a alors laissé la place à un 3-5-1, Cavani évolutant seul en pointe. Même si l'OM a insisté, attaqué, cherché la faille, le bloc parisien n'a jamais été inquiété, notamment grâce au travail des deux latéraux qui ont bloqué leurs couloirs avec autorité.

Solide dans l'axe, où les espaces étaient fermés, autoritaires sur les côtés, où ils n'étaient pas plus ouverts, Paris a évolué une dizaine de mètres plus bas et laissé son adversaire buter sur son mur. L'ancien sélectionneur de l'équipe de France a procédé à un dernier changement, Cavani par Lucas (81^e), cette fois poste pour poste, en se disant, certainement que la fraîcheur et la vitesse du Brésilien pourraient bénéficier d'une situation de contre. Mais l'essentiel était assuré et les décisions de Blanc déjà récompensées.

DAMIEN DEGORRE

SAUT UN PEU PLUS FORT ET A PROCÉDÉ À UNE NOUVELLE RÉORGANISATION TACTIQUE, PLUS DÉFENSIVE : IL A REMPLACÉ LE GÉANT SUÉDOIS PAR ZOUMANA CAMARA ET LE PSG EST PASSÉ À TROIS DANS L'AXE, EN DÉFENSE. LE 4-3-2 A ALORS LAISSÉ LA PLACE À UN 3-5-1, CAVANI ÉVOLUANT SEUL EN POINTE. MÊME SI L'OM A INSISTÉ, ATTAQUÉ, CHERCHÉ LA FAILLE, LE BLOC PARISIEN N'A JAMAIS ÉTÉ INQUIÉTÉ, NOTAMMENT GRÂCE AU TRAVAIL DES DEUX LATÉRAUX QUI ONT BLOQUÉ LEURS COULOIRS AVEC AUTORITÉ.

SOLIDE DANS L'AXE, OÙ LES ESPACES ÉTAIENT FERMÉS, AUTORITAIRES SUR LES CÔTÉS, OÙ ILS N'ÉTAIENT PAS PLUS OUVERTS, PARIS A ÉVOLUÉ UNE DIZAINE DE MÈTRES PLUS BAS ET LAISSÉ SON ADVERSaire BUTER SUR SON MUR. L'ANCIEN SÉLECTIONNEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE A PROCÉDÉ À UN DERNIER CHANGEMENT, CAVANI PAR LUCAS (81^e), CETTE FOIS POSTE POUR POSTE, EN SE DISANT, CERTAINEMENT QUE LA FRAÎCHEUR ET LA VITESSE DU BRÉSILIEN POURRAIENT BÉNÉFICIER D'UNE SITUATION DE CONTRE. MAIS L'ESSENTIEL ÉTAIT ASSURÉ ET LES DÉCISIONS DE BLANC DÉJÀ RÉCOMPENSÉES.

DIX MINUTES APRÈS LE PENALTY TRANSFORMÉ PAR IBRAHIMOVIC, BLANC A SENTI QUE MARSEILLE POUSSAIT UN PEU PLUS FORT ET A PROCÉDÉ À UNE NOUVELLE RÉORGANISATION TACTIQUE, PLUS DÉFENSIVE : IL A REMPLACÉ LE GÉANT SUÉDOIS PAR ZOUMANA CAMARA ET LE PSG EST PASSÉ À TROIS DANS L'AXE, EN DÉFENSE. LE 4-3-2 A ALORS LAISSÉ LA PLACE À UN 3-5-1, CAVANI ÉVOLUANT SEUL EN POINTE. MÊME SI L'OM A INSISTÉ, ATTAQUÉ, CHERCHÉ LA FAILLE, LE BLOC PARISIEN N'A JAMAIS ÉTÉ INQUIÉTÉ, NOTAMMENT GRÂCE AU TRAVAIL DES DEUX LATÉRAUX QUI ONT BLOQUÉ LEURS COULOIRS AVEC AUTORITÉ.

SOLIDE DANS L'AXE, OÙ LES ESPACES ÉTAIENT FERMÉS, AUTORITAIRES SUR LES CÔTÉS, OÙ ILS N'ÉTAIENT PAS PLUS OUVERTS, PARIS A ÉVOLUÉ UNE DIZAINE DE MÈTRES PLUS BAS ET LAISSÉ SON ADVERSaire BUTER SUR SON MUR. L'ANCIEN SÉLECTIONNEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE A PROCÉDÉ À UN DERNIER CHANGEMENT, CAVANI PAR LUCAS (81^e), CETTE FOIS POSTE POUR POSTE, EN SE DISANT, CERTAINEMENT QUE LA FRAÎCHEUR ET LA VITESSE DU BRÉSILIEN POURRAIENT BÉNÉFICIER D'UNE SITUATION DE CONTRE. MAIS L'ESSENTIEL ÉTAIT ASSURÉ ET LES DÉCISIONS DE BLANC DÉJÀ RÉCOMPENSÉES.

DIX MINUTES APRÈS LE PENALTY TRANSFORMÉ PAR IBRAHIMOVIC, BLANC A SENTI QUE MARSEILLE POUSSAIT UN PEU PLUS FORT ET A PROCÉDÉ À UNE NOUVELLE RÉORGANISATION TACTIQUE, PLUS DÉFENSIVE : IL A REMPLACÉ LE GÉANT SUÉDOIS PAR ZOUMANA CAMARA ET LE PSG EST PASSÉ À TROIS DANS L'AXE, EN DÉFENSE. LE 4-3-2 A ALORS LAISSÉ LA PLACE À UN 3-5-1, CAVANI ÉVOLUANT SEUL EN POINTE. MÊME SI L'OM A INSISTÉ, ATTAQUÉ, CHERCHÉ LA FAILLE, LE BLOC PARISIEN N'A JAMAIS ÉTÉ INQUIÉTÉ, NOTAMMENT GRÂCE AU TRAVAIL DES DEUX LATÉRAUX QUI ONT BLOQUÉ LEURS COULOIRS AVEC AUTORITÉ.

SOLIDE DANS L'AXE, OÙ LES ESPACES ÉTAIENT FERMÉS, AUTORITAIRES SUR LES CÔTÉS, OÙ ILS N'ÉTAIENT PAS PLUS OUVERTS, PARIS A ÉVOLUÉ UNE DIZAINE DE MÈTRES PLUS BAS ET LAISSÉ SON ADVERSaire BUTER SUR SON MUR. L'ANCIEN SÉLECTIONNEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE A PROCÉDÉ À UN DERNIER CHANGEMENT, CAVANI PAR LUCAS (81^e), CETTE FOIS POSTE POUR POSTE, EN SE DISANT, CERTAINEMENT QUE LA FRAÎCHEUR ET LA VITESSE DU BRÉSILIEN POURRAIENT BÉNÉFICIER D'UNE SITUATION DE CONTRE. MAIS L'ESSENTIEL ÉTAIT ASSURÉ ET LES DÉCISIONS DE BLANC DÉJÀ RÉCOMPENSÉES.

DIX MINUTES APRÈS LE PENALTY TRANSFORMÉ PAR IBRAHIMOVIC, BLANC A SENTI QUE MARSEILLE POUSSAIT UN PEU PLUS FORT ET A PROCÉDÉ À UNE NOUVELLE RÉORGANISATION TACTIQUE, PLUS DÉFENSIVE : IL A REMPLACÉ LE GÉANT SUÉDOIS PAR ZOUMANA CAMARA ET LE PSG EST PASSÉ À TROIS DANS L'AXE, EN DÉFENSE. LE 4-3-2 A ALORS LAISSÉ LA PLACE À UN 3-5-1, CAVANI ÉVOLUANT SEUL EN POINTE. MÊME SI L'OM A INSISTÉ, ATTAQUÉ, CHERCHÉ LA FAILLE, LE BLOC PARISIEN N'A JAMAIS ÉTÉ INQUIÉTÉ, NOTAMMENT GRÂCE AU TRAVAIL DES DEUX LATÉRAUX QUI ONT BLOQUÉ LEURS COULOIRS AVEC AUTORITÉ.

SOLIDE DANS L'AXE, OÙ LES ESPACES ÉTAIENT FERMÉS, AUTORITAIRES SUR LES CÔTÉS, OÙ ILS N'ÉTAIENT PAS PLUS OUVERTS, PARIS A ÉVOLUÉ UNE DIZAINE DE MÈTRES PLUS BAS ET LAISSÉ SON ADVERSaire BUTER SUR SON MUR. L'ANCIEN SÉLECTIONNEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE A PROCÉDÉ À UN DERNIER CHANGEMENT, CAVANI PAR LUCAS (81^e), CETTE FOIS POSTE POUR POSTE, EN SE DISANT, CERTAINEMENT QUE LA FRAÎCHEUR ET LA VITESSE DU BRÉSILIEN POURRAIENT BÉNÉFICIER D'UNE SITUATION DE CONTRE. MAIS L'ESSENTIEL ÉTAIT ASSURÉ ET LES DÉCISIONS DE BLANC DÉJÀ RÉCOMPENSÉES.

DIX MINUTES APRÈS LE PENALTY TRANSFORMÉ PAR IBRAHIMOVIC, BLANC A SENTI QUE MARSEILLE POUSSAIT UN PEU PLUS FORT ET A PROCÉDÉ À UNE NOUVELLE RÉORGANISATION TACTIQUE, PLUS DÉFENSIVE : IL A REMPLACÉ LE GÉANT SUÉDOIS PAR ZOUMANA CAMARA ET LE PSG EST PASSÉ À TROIS DANS L'AXE, EN DÉFENSE. LE 4-3-2 A ALORS LAISSÉ LA PLACE À UN 3-5-1, CAVANI ÉVOLUANT SEUL EN POINTE. MÊME SI L'OM A INSISTÉ, ATTAQUÉ, CHERCHÉ LA FAILLE, LE BLOC PARISIEN N'A JAMAIS ÉTÉ INQUIÉTÉ, NOTAMMENT GRÂCE AU TRAVAIL DES DEUX LATÉRAUX QUI ONT BLOQUÉ LEURS COULOIRS AVEC AUTORITÉ.

SOLIDE DANS L'AXE, OÙ LES ESPACES ÉTAIENT FERMÉS, AUTORITAIRES SUR LES CÔTÉS, OÙ ILS N'ÉTAIENT PAS PLUS OUVERTS, PARIS A ÉVOLUÉ UNE DIZAINE DE MÈTRES PLUS BAS ET LAISSÉ SON ADVERSaire BUTER SUR SON MUR. L'ANCIEN SÉLECTIONNEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE A PROCÉDÉ À UN DERNIER CHANGEMENT, CAVANI PAR LUCAS (81^e), CETTE FOIS POSTE POUR POSTE, EN SE DISANT, CERTAINEMENT QUE LA FRAÎCHEUR ET LA VITESSE DU BRÉSILIEN POURRAIENT BÉNÉFICIER D'UNE SITUATION DE CONTRE. MAIS L'ESSENTIEL ÉTAIT ASSURÉ ET LES DÉCISIONS DE BLANC DÉJÀ RÉCOMPENSÉES.

DIX MINUTES APRÈS LE PENALTY TRANSFORMÉ PAR IBRAHIMOVIC, BLANC A SENTI QUE MARSEILLE POUSSAIT UN PEU PLUS FORT ET A PROCÉDÉ À UNE NOUVELLE RÉORGANISATION TACTIQUE, PLUS DÉFENSIVE : IL A REMPLACÉ LE GÉANT SUÉDOIS PAR ZOUMANA CAMARA ET LE PSG EST PASSÉ À TROIS DANS L'AXE, EN DÉFENSE. LE 4-3-2 A ALORS LAISSÉ LA PLACE À UN 3-5-1, CAVANI ÉVOLUANT SEUL EN POINTE. MÊME SI L'OM A INSISTÉ, ATTAQUÉ, CHERCHÉ LA FAILLE, LE BLOC PARISIEN N'A JAMAIS ÉTÉ INQUIÉTÉ, NOTAMMENT GRÂCE AU TRAVAIL DES DEUX LATÉRAUX QUI ONT BLOQUÉ LEURS COULOIRS AVEC AUTORITÉ.

SOLIDE DANS L'AXE, OÙ LES ESPACES ÉTAIENT FERMÉS, AUTORITAIRES SUR LES CÔTÉS, OÙ ILS N'ÉTAIENT PAS PLUS OUVERTS, PARIS A ÉVOLUÉ UNE DIZAINE DE MÈTRES PLUS BAS ET LAISSÉ SON ADVERSaire BUTER SUR SON MUR. L'ANCIEN SÉLECTIONNEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE A PROCÉDÉ À UN DERNIER CHANGEMENT, CAVANI PAR LUCAS (81^e), CETTE FOIS POSTE POUR POSTE, EN SE DISANT, CERTAINEMENT QUE LA FRAÎCHEUR ET LA VITESSE DU BRÉSILIEN POURRAIENT BÉNÉFICIER D'UNE SITUATION DE CONTRE. MAIS L'ESSENTIEL ÉTAIT ASSURÉ ET LES DÉCISIONS DE BLANC DÉJÀ RÉCOMPENSÉES.

DIX MINUTES APRÈS LE PENALTY TRANSFORMÉ PAR IBRAHIMOVIC, BLANC A SENTI QUE MARSEILLE POUSSAIT UN PEU PLUS FORT ET A PROCÉDÉ À UNE NOUVELLE RÉORGANISATION TACTIQUE, PLUS DÉFENSIVE : IL A REMPLACÉ LE GÉANT SUÉDOIS PAR ZOUMANA CAMARA ET LE PSG EST PASSÉ À TROIS DANS L'AXE, EN DÉFENSE. LE 4-3-2 A ALORS LAISSÉ LA PLACE À UN 3-5-1, CAVANI ÉVOLUANT SEUL EN POINTE. MÊME SI L'OM A INSISTÉ, ATTAQUÉ, CHERCHÉ LA FAILLE, LE BLOC PARISIEN N'A JAMAIS ÉTÉ INQUIÉTÉ, NOTAMMENT GRÂCE AU TRAVAIL DES DEUX LATÉRAUX QUI ONT BLOQUÉ LEURS COULOIRS AVEC AUTORITÉ.

SOLIDE DANS L'AXE, OÙ LES ESPACES ÉTAIENT FERMÉS, AUTORITAIRES SUR LES CÔTÉS, OÙ ILS N'ÉTAIENT PAS PLUS OUVERTS, PARIS A ÉVOLUÉ UNE DIZAINE DE MÈTRES PLUS BAS ET LAISSÉ SON ADVERSaire BUTER SUR SON MUR. L'ANCIEN SÉLECTIONNEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE A PROCÉDÉ À UN DERNIER CHANGEMENT, CAVANI PAR LUCAS (81^e), CETTE FOIS POSTE POUR POSTE, EN SE DISANT, CERTAINEMENT QUE LA FRAÎCHEUR ET LA VITESSE DU BRÉSILIEN POURRAIENT BÉNÉFICIER D'UNE SITUATION DE CONTRE. MAIS L'ESSENTIEL ÉTAIT ASSURÉ ET LES DÉCISIONS DE BLANC DÉJÀ RÉCOMPENSÉES.

DIX MINUTES APRÈS LE PENALTY TRANSFORMÉ PAR IBRAHIMOVIC, BLANC A SENTI QUE MARSEILLE POUSSAIT UN PEU PLUS FORT ET A PROCÉDÉ À UNE NOUVELLE RÉORGANISATION TACTIQUE, PLUS DÉFENSIVE : IL A REMPLACÉ LE GÉANT SUÉDOIS PAR ZOUMANA CAMARA ET LE PSG EST PASSÉ À TROIS DANS L'AXE, EN DÉFENSE. LE 4-3-2 A ALORS LAISSÉ LA PLACE À UN 3-5-1, CAVANI ÉVOLUANT SEUL EN POINTE. MÊME SI L'OM A INSISTÉ, ATTAQUÉ, CHERCHÉ LA FAILLE, LE BLOC PARISIEN N'A JAMAIS ÉTÉ INQUIÉTÉ, NOTAMMENT GRÂCE AU TRAVAIL DES DEUX LATÉRAUX QUI ONT BLOQUÉ LEURS COULOIRS AVEC AUTORITÉ.

SOLIDE DANS L'AXE, OÙ LES ESPACES ÉTAIENT FERMÉS, AUTORITAIRES SUR LES CÔTÉS, OÙ ILS N'ÉTAIENT PAS PLUS OUVERTS, PARIS A ÉVOLUÉ UNE DIZAINE DE MÈTRES PLUS BAS ET LAISSÉ SON ADVERSaire BUTER SUR SON MUR. L'ANCIEN SÉLECTIONNEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE A PROCÉDÉ À UN DERNIER CHANGEMENT, CAVANI PAR LUCAS (81^e), CETTE FOIS POSTE POUR POSTE, EN SE DISANT, CERTAINEMENT QUE LA FRAÎCHEUR ET LA VITESSE DU BRÉSILIEN POURRAIENT BÉNÉFICIER D'UNE SITUATION DE CONTRE. MAIS L'ESSENTIEL ÉTAIT ASSURÉ ET LES DÉCISIONS DE BLANC DÉJÀ RÉCOMPENSÉES.

DIX MINUTES APRÈS LE PENALTY TRANSFORMÉ PAR IBRAHIMOVIC, BLANC A SENTI QUE MARSEILLE POUSSAIT UN PEU PLUS FORT ET A PROCÉDÉ À UNE NOUVELLE RÉORGANISATION TACTIQUE, PLUS DÉFENSIVE : IL A REMPLACÉ LE GÉANT SUÉDOIS PAR ZOUMANA CAMARA ET LE PSG EST PASSÉ À TROIS DANS L'AXE, EN DÉFENSE. LE 4-3-2 A ALORS LAISSÉ LA PLACE À UN 3-5-1, CAVANI ÉVOLUANT SEUL EN POINTE. MÊME SI L'OM A INSISTÉ, ATTAQUÉ, CHERCHÉ LA FAILLE, LE BLOC PARISIEN N'A JAMAIS ÉTÉ INQUIÉTÉ, NOTAMMENT GRÂCE AU TRAVAIL DES DEUX LATÉRAUX QUI ONT BLOQUÉ LEURS COULOIRS AVEC AUTORITÉ.

SOLIDE DANS L'AXE, OÙ LES ESPACES ÉTAIENT FERMÉS, AUTORITAIRES SUR LES CÔTÉS, OÙ ILS N'ÉTAIENT PAS PLUS OUVERTS, PARIS A ÉVOLUÉ UNE DIZAINE DE MÈTRES PLUS BAS ET LAISSÉ SON ADVERSaire BUTER SUR SON MUR. L'ANCIEN SÉLECTIONNEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE A PROCÉDÉ À UN DERNIER CHANGEMENT, CAVANI PAR LUCAS (81^e), CETTE FOIS POSTE POUR POSTE, EN SE DISANT, CERTAINEMENT QUE LA FRAÎCHEUR ET LA VITESSE DU BRÉSILIEN POURRAIENT BÉNÉFICIER D'UNE SITUATION DE CONTRE. MAIS L'ESSENTIEL ÉTAIT ASSURÉ ET LES DÉCISIONS DE BLANC DÉJÀ RÉCOMPENSÉES.

DIX MINUTES APRÈS LE PENALTY TRANSFORMÉ PAR IBRAHIMOVIC, BLANC A SENTI QUE MARSEILLE POUSSAIT UN PEU PLUS FORT ET A PROCÉDÉ À UNE NOUVELLE RÉORGANISATION TACTIQUE, PLUS DÉFENSIVE : IL A REMPLACÉ LE GÉANT SUÉDOIS PAR ZOUMANA CAMARA ET LE PSG EST PASSÉ À TROIS DANS L'AXE, EN DÉFENSE. LE 4-3-2 A ALORS LAISSÉ LA PLACE À UN 3-5-1, CAVANI ÉVOLUANT SEUL EN POINTE. MÊME SI L'OM A INSISTÉ, ATTAQUÉ, CHERCHÉ LA FAILLE, LE BLOC PARISIEN N'A JAMAIS ÉTÉ INQUIÉTÉ, NOTAMMENT GRÂCE AU TRAVAIL DES DEUX LATÉRAUX QUI ONT BLOQUÉ LEURS COULOIRS AVEC AUTORITÉ.

SOLIDE DANS L'AXE, OÙ LES ESPACES ÉTAIENT FERMÉS, AUTORITAIRES SUR LES CÔTÉS, OÙ ILS N'ÉTAIENT PAS PLUS OUVERTS, PARIS A ÉVOLUÉ UNE DIZAINE DE MÈTRES PLUS BAS ET LAISSÉ SON ADVERSaire BUTER SUR SON MUR. L'ANCIEN SÉLECTIONNEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE A PROCÉDÉ À UN DERNIER CHANGEMENT, CAVANI PAR LUCAS (81^e), CETTE FOIS POSTE POUR POSTE, EN SE DISANT, CERTAINEMENT QUE LA FRAÎCHEUR ET LA VITESSE DU BRÉSILIEN POURRAIENT BÉNÉFICIER D'UNE SITUATION DE CONTRE. MAIS L'ESSENTIEL ÉTAIT ASSURÉ ET LES DÉCISIONS DE BLANC DÉJÀ RÉCOMPENSÉES.

DIX MINUTES APRÈS LE PENALTY TRANSFORMÉ PAR IBRAHIMOVIC, BLANC A SENTI QUE MARSEILLE POUSSAIT UN PEU PLUS FORT ET A PROCÉDÉ À UNE NOUVELLE RÉORGANISATION TACTIQUE, PLUS DÉFENSIVE : IL A REMPLACÉ LE GÉANT SUÉDOIS PAR ZOUMANA CAMARA ET LE PSG EST PASSÉ À TROIS DANS L'AXE, EN DÉFENSE. LE 4-3-2 A ALORS LAISSÉ LA PLACE À UN 3-5-1, CAVANI ÉVOLUANT SEUL EN POINTE. MÊME SI L'OM A INSISTÉ, ATTAQUÉ, CHERCHÉ LA FAILLE, LE BLOC PARISIEN N'A JAMAIS ÉTÉ INQUIÉTÉ, NOTAMMENT GRÂCE AU TRAVAIL DES DEUX LATÉRAUX QUI ONT BLOQUÉ LEURS COULOIRS AVEC AUTORITÉ.

SOLIDE DANS L'AXE, OÙ LES ESPACES ÉTAIENT FERMÉS, AUTORITAIRES SUR LES CÔTÉS, OÙ ILS N'ÉTAIENT PAS PLUS OUVERTS, PARIS A ÉVOLUÉ UNE DIZAINE DE MÈTRES PLUS BAS ET LAISSÉ SON ADVERSaire BUTER SUR SON MUR. L'ANCIEN SÉLECTIONNEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE A PROCÉDÉ À UN DERNIER CHANGEMENT, CAVANI PAR LUCAS (81^e), CETTE FOIS POSTE POUR POSTE, EN SE DISANT, CERTAINEMENT QUE LA FRAÎCHEUR ET LA VITESSE DU BRÉSILIEN POURRAIENT BÉNÉFICIER D'UNE SITUATION DE CONTRE. MAIS L'ESSENTIEL ÉTAIT ASSURÉ ET LES DÉCISIONS DE BLANC DÉJÀ RÉCOMPENSÉES.

DIX MINUTES APRÈS LE PENALTY TRANSFORMÉ PAR IBRAHIMOVIC, BLANC A SENTI QUE MARSEILLE POUSSAIT UN PEU PLUS FORT ET A PROCÉDÉ À UNE NOUVELLE RÉORGANISATION TACTIQUE, PLUS DÉFENSIVE : IL A REMPLACÉ LE GÉANT SUÉDOIS PAR ZOUMANA CAMARA ET LE PSG EST PASSÉ À TROIS DANS L'AXE, EN DÉFENSE. LE 4-3-2 A ALORS LAISSÉ LA PLACE À UN 3-5-1, CAVANI ÉVOLUANT SEUL EN POINTE. MÊME SI L'OM A INSISTÉ, ATTAQUÉ, CHERCHÉ LA FAILLE, LE BLOC PARISIEN N'A JAMAIS ÉTÉ INQUIÉTÉ, NOTAMMENT GRÂCE AU TRAVAIL DES DEUX LATÉRAUX QUI ONT BLOQUÉ LEURS COULOIRS AVEC AUTORITÉ.

SOLIDE DANS L'AXE, OÙ LES ESPACES ÉTAIENT FERMÉS, AUTORITAIRES SUR LES CÔTÉS, OÙ ILS N'ÉTAIENT PAS PLUS OUVERTS, PARIS A ÉVOLUÉ UNE DIZAINE DE MÈTRES PLUS BAS ET LAISSÉ SON ADVERSaire BUTER SUR SON MUR. L'ANCIEN SÉLECTIONNEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE A PROCÉDÉ À UN DERNIER CHANGEMENT, CAVANI PAR LUCAS (81^e), CETTE FOIS POSTE POUR POSTE, EN SE DISANT, CERTAINEMENT QUE LA FRAÎCHEUR ET LA VITESSE DU BRÉSILIEN POURRAIENT BÉNÉFICIER D'UNE SITUATION DE CONTRE. MAIS L'ESSENTIEL ÉTAIT ASSURÉ ET LES DÉCISIONS DE BLANC DÉJÀ RÉCOMPENSÉES.

DIX MINUTES APRÈS LE PENALTY TRANSFORMÉ PAR IBRAHIMOVIC, BLANC A SENTI QUE MARSEILLE POUSSAIT UN PEU PLUS FORT ET A PROCÉDÉ À UNE NOUVELLE RÉORGANISATION TACTIQUE, PLUS DÉF



ÇA VOUS CHANGE UNE AUTO !
WWW.OSCARO.COM



RETROUVEZ LA VERSION VIDÉO DE CETTE BD
GRÂCE À CE QR CODE OU DIRECTEMENT SUR
www.concours-oscaro.com/planes
ET TENTEZ DE GAGNER
UN INCROYABLE VOYAGE À LOS ANGELES !

SUVEZ NOUS SUR :



Au cinéma le 9 octobre !

© 2013 Disney

Cette fois, ce sera dur

Sans défense, l'OL a été balayé à Montpellier (1-5). Il reste sur une seule victoire en onze matches.



MONTPELLIER –
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

IL EST VRAIMENT trop facile de battre Lyon, en ce moment. Il suffit de lancer de longs ballons directs et de souffler sur ses défenseurs comme le grand méchant loup balale la maison de paille dans les Trois Petits Cochons. Paradoxalement, l'OL a rarement eu autant d'occasions, cette saison. Mais puisqu'il a une défense en bois, il ne sait pas faire deux choses à la fois, et tutoie l'histoire d'une autre manière désormais : c'est sa plus large défaite depuis février 2000 (1-6 à Nantes), et avec onze points en neuf journées, il fait aussi mal que lors de l'entame de la dernière saison de Claude Puel, en 2010-2011. La référence n'est pas innocente. Certaines conséquences pourraient être comparables.

AULAS AU PARLOIR

Pour la première fois de la saison, Jean-Michel Aulas s'est attardé en

MONTPELLIER –
DENOTRE CORRESPONDANT

LE BISOU DU PRÉSIDENT

C'est un rituel qui était, jusqu'à hier, passé inaperçu. Le bisou de Louis Nicollin sur le pied droit de Victor-Hugo Montaño, à la descente du car, va passer à la postérité. « Ce rituel date de la remontée en L1 (en 2009). D'habitude, il le faisait dans les vestiaires, explique l'attaquant colombien en se marrant. J'ai été étonné qu'il le fasse dehors. Il mérite qu'on lui donne beaucoup de joie en retour. On est contents d'avoir un président comme lui. » Les patrons de L1 qui baissent les pieds de leurs joueurs ne courent pas les tribunes. Entre les deux hommes, le courant est toujours bien passé, y compris après le départ du joueur pour Rennes (de 2010 à 2013). « Montpellier est le club où je devais me relancer, dit-il. Il fallait que je retrouve mon niveau d'avant, lorsque j'évoluais ici. Je suis content de ma prestation. Je travaille fort pour ça. Et je reviendrai. »

LA RÉPONSE DE CABELLA

L'attitude du public montpelliérain à son égard avait mis son président, Louis Nicollin, en pe-

Vincent Espié. Qui est dans le viseur, cette fois ? Il y aura des réunions dans les jours à venir. Le médecin, Emmanuel Oihana, et le préparateur athlétique, Robert Duverne, devront probablement défendre leur dossier. Orienter ainsi le débat offre au moins deux avantages, pour Aulas : protéger son entraîneur vis-à-vis de l'extérieur, ce qui est à la fois un principe et une conviction chez lui, mais lui mettre de la pression à l'intérieur, en remettant en cause une partie de son staff.

GARDE SENT LE DANGER

À Lyon comme ailleurs, les longues séries sans résultat fragillent le staff et l'entraîneur. Après une telle déroute, Rémi Garde est forcément coupable de ne pas avoir trouvé de solution à un phénomène durable. Sa seule alternative, hier, était de lancer deux joueurs sans expérience, Zeffane et Sarr, à la place de Ferri qui n'est pas un arrière droit et de Fofana qui est en grande souffrance, actuellement. Après coup, il est clair que rien n'aurait été pire que ce qu'en a vu. Questionné sur une éventuelle démission, il s'est montré ferme : « Je sais que ce sont des questions à la mode, malheureusement, pour plusieurs

d'entre nous en ce moment. Mais non, pas du tout. En revanche, on m'a posé la question de savoir si je me sens dans danger, et la réponse est oui, je me sens en danger. »

Quel danger ? « Au niveau des résultats. On est bientôt au quart du Championnat et très en dessous de ce qu'on peut faire. » La réponse était assez ambiguë pour que l'on ne sache pas exactement s'il ressentait le danger pour lui-même, ou pour l'équipe, ou s'il s'agissait d'abord d'une manière de s'inclure dans la remise en cause. Mais dans la période la plus difficile de sa carrière d'entraîneur (« oui, clairement », avoue-t-il), il n'est pas menacé. Aulas et Bertrand Lacombe, son conseiller, vont continuer de le soutenir dans cette période de transition sportive et économique du club. D'autant qu'ils n'ont pas l'intention de laisser passer les joueurs entre les gouttes de la tempête. Le président et l'entraîneur de l'OL ont émis le même jugement, hier, ainsi formulé par Garde, peu après avoir évoqué « des erreurs inimaginables et impardonnable ». « Ce soir, je n'ai pas vu tous les joueurs à un niveau L1, tout simplement. » L'entraîneur a ajouté : « J'ai vu sur la deuxième mi-temps des joueurs lâcher, oui. »

ET MAINTENANT ?

Les supporters lyonnais ont beaucoup supporté, hier. À la fin du match, au bord des larmes, Anthony Lopes s'est rapproché d'eux pour s'excuser, discuter un peu. L'atmosphère n'est pas encore électrique au-dessus de la jeune équipe lyonnaise. Mais dans dix jours, contre Bordeaux, sans Goncalons suspendu, dans le derby des bras cassés de la L1, qui était un quart de finale de Ligue des champions il y a trois ans et demi, la pression populaire sera là. La solution, pour l'OL, consiste récupérer une vraie défense. Garde glisse : « On n'aurait pas imaginé jouer avec cette défense-là en début de saison. Que dire de plus ? » Mais les solutions qu'il exprime dépassent ce seul cadre : « Récupérer des joueurs d'expérience, et travailler. Faire preuve d'une humilité qui nous avait peut-être quittés, les uns et les autres. Faire le dos rond. » Écopier, en somme, après la tempête. Mais c'est d'abord d'une victoire dont Lyon a besoin. « En Championnat comme en Ligue Europa, rien n'est joué », a dit Aulas, hier. Il avait donné le mode d'emploi de sa communication dès sa première phrase : « Un président, ça sert aussi à protéger la suite. »

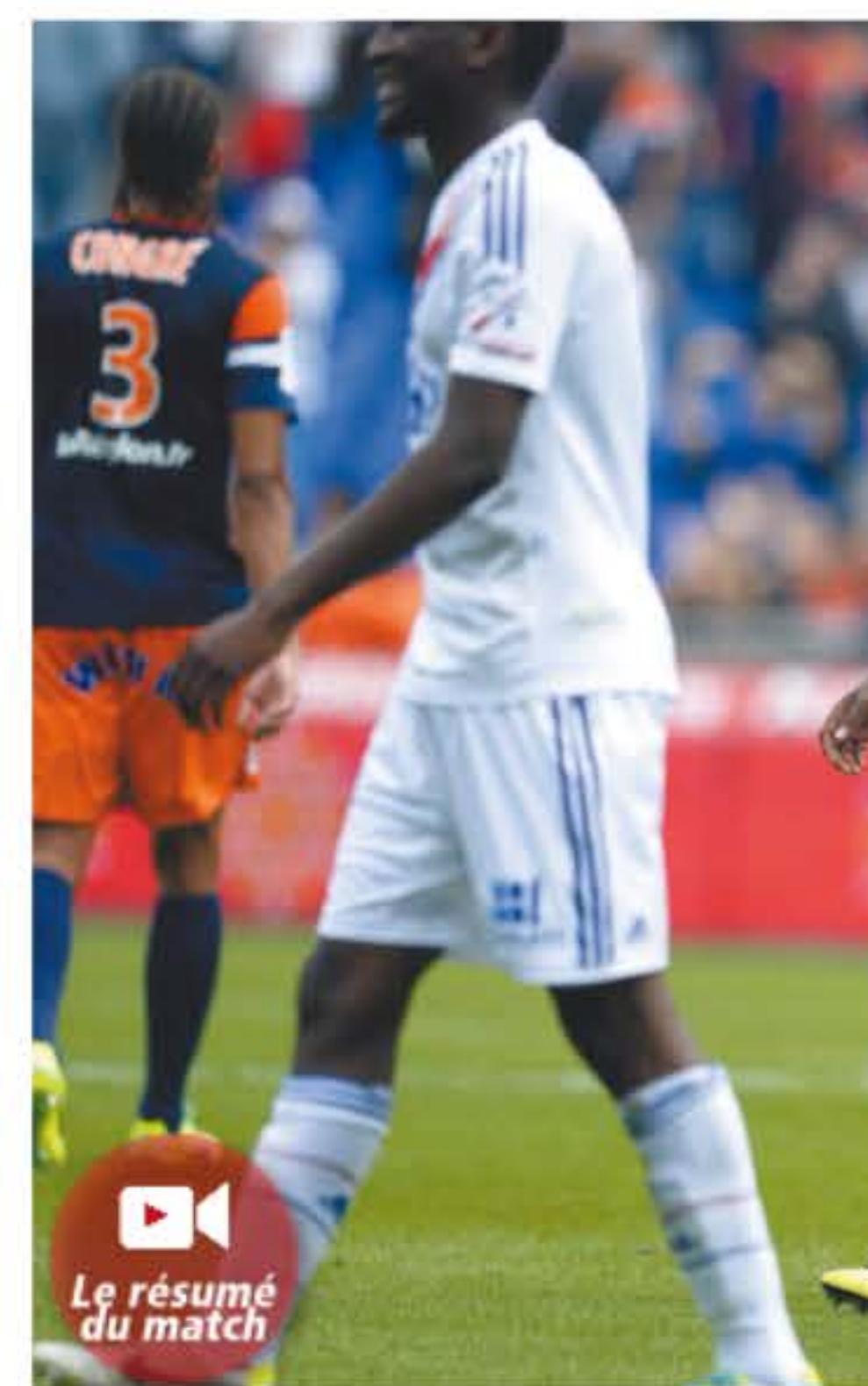
VINCENT DULUC



C'EST UN APRÈS-MIDI CAUCHEMAR DESQUE. C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE PREND CINQ BUTS »

MAXIME GONALONS,
le capitaine de l'OL, qui a été expulsé à la 83^e minute.

Photos : Jean-Louis
Fé / L'Équipe et Richard De
Hullesen / le Midi Libre / PQR



Le résumé du match

Les petits secrets d'un carton

Le cran de Cabella, des choix tactiques judicieux, une stat qui exaspérait l'entraîneur et un bisou présidentiel.

La large victoire montpelliéenne a eu des ressorts surprenants.

tard : « C'est un gamin adorable. Dès qu'il va marquer, ils vont de nouveau l'encenser. Il n'y a rien de plus versatile que les supporters. » Conspué il y a dix jours face à Rennes (0-0), Remy Cabella a montré sa force de caractère, une semaine après avoir marqué à Ajaccio, où une partie de François-Coty s'en était aussi pris verbalement et physiquement à sa famille dans les tribunes. Il a marqué deux fois et il est directement impliqué sur tous les buts. Une preuve qu'il a la tête solide. Après le match, il a communiqué son soulagement sur Instagram : « Je me devais de répondre sur le terrain. Premier doublé, bravo à toute l'équipe. Merci pour l'ambiance, c'est mieux comme ça. »

DES JOUEURS À CONTRE-EMPLOI

Avant d'être titularisé comme récupérateur face à l'Évian-TG (2-2, 21 septembre), Morgan Sanson, milieu offensif, n'avait plus occupé ce poste depuis ses années de formation, en moins de 15 ans. « Les évolutions m'ont amené à le placer là, au regard de sa préparation. Je pense qu'il y a plus d'avenir », explique Jean Fernandez. L'international des moins de 19 ans, qui pourrait honorer sa première cape chez les Espoirs cette semaine, se révèle dans

ce nouveau rôle. Débauché pour 800 000 € au Mans, le jeune homme était, plus jeune, un supporter... lyonnais : « Si on m'avait dit que ma première victoire en L1 serait contre Lyon, je ne l'aurais jamais cru. » À contre-emploi aussi, Joris Marveaux. Plombé par les blessures puis relégué sur le banc par René Girard, le milieu récupérateur revit. Après avoir comblé les absences pour blessures ou

LE SOULAGEMENT DE FERNANDEZ

Jean Fernandez est resté humble. La statistique l'avait profondément agacé : il n'avait rem-

porté qu'une seule victoire lors de ses 26 derniers matches de Ligue 1 alors que son équipe était invaincue depuis six matches (sept maintenant, donc). « J'ai trouvé les critiques excessives, explique l'ancien entraîneur nancéien. Beaucoup de joueurs sont partis, mon équipe est rajeunie, notamment au milieu. Il y a des automatismes à trouver, on repart sur un nouveau cycle. Malheureusement,

je n'ai pas été écouté. » Le technicien est souvent taxé d'être défensif et le carton d'hier vient, d'une certaine façon, infléchir un peu cette réputation. Son équipe, avec 14 buts, possède l'une des toutes meilleures attaques de L1. Et ce sont ses matches, après ceux de l'Évian-TG, qui donnent lieu au record de buts (26) pour les spectateurs.

JÉRÔME DIESNIS



MONTPELLIER, STADE DE LA MOSSON, HIER. – La joie de Victor Hugo Montaño (à droite, brandissant une de ses chaussettes) dans le vestiaire montpelliérain. D'habitude, c'est là que Louis Nicollin (au fond, à gauche) embrasse son pied droit. Hier, le président l'a fait dès la sortie du car.

DEMAIN

À LA UNE _ QUEL AVENIR POUR L'OM ?

ENTRETIEN _ ABIDAL : « JE M'EFFORCE D'ÊTRE EXEMPLAIRE »

DOSSIER _ OÙ EST PASSÉ LE FOOTBALL ANGLAIS ?

LE MATCH

Ils les ont bien eus

Les Montpelliérains ont accepté de laisser la possession aux Lyonnais pour mieux profiter de leurs faiblesses défensives.

MONTPELLIER – DENOTRE CORRESPONDANT

LOUIS NICOLLIN s'inquiétait plus du déplacement à Ajaccio (1-1, le 29 septembre) que des réceptions de Lyon puis de Lille, le 19 octobre. Les deux tiers du parcours confirment ses talents de pronostiqueur. Le président de Montpellier ne s'imagina pas, néanmoins, que ce deuxième succès succède de la saison - et septième match sans défaite d'affilée - tournerait à une telle démonstration.

Les deux hommes filaient dans le dos d'une défense dépassée, à l'image de Fofana, systématiquement battu dans les duels, pour donner au score des proportions démesurées. Les Lyonnais, qui étaient tombés sur un bon Jourdin en première période (19', 35', 36') ou avaient raté le cadre (6', 10', 20'), coulaient pour de bon en dix minutes. Cabella transformait un penalty obtenu par Montaño, séché par Lopes sur un ballon en profondeur (3-1, 59'), avant de marquer sur une ouverture de Sanson (4-1, 66') et de délivrer un superbe centre du gauche pour la tête de Montaño (5-1, 68'). Louis Nicollin peut faire les comptes : « Ça aurait pu faire 8-0 ou 8-1. »

J. DL

BOUDEBOUZ | LILLE | PANTALONI | ORLÉANS | QATAR 2022 | SUISSE

FRANCE football

QUEL AVENIR POUR L'OM ?

ABIDAL « JE NE PLEURE PAS SUR MON SORT »

GOURCUFF-TERY CHRONIQUE D'UN DIVORCE ANNONcé

ANGLETERRE QUAND LA TRADITION POUR LE CAMPS

TOUS LES RÉSULTATS DE LA L1 À LA DH

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

de faire pire

La crise est là, profonde.



MONTPELLIER, STADE DE LA MOSSON, HIER. – Gueïda Fofana, Arnold Mvuemba et Jimmy Briand au coup de sifflet final de la rencontre.

Le monospace sportif

FORD S-MAX
Edition 1.6 EcoBoost 160 ch S&S
22 490 €⁽¹⁾ + Crédit auto à 1,9%⁽²⁾

Sous condition de reprise
TAEG fixe/an de 12 à 48 mois.
Pour 10 000 € empruntés : 48 mensualités de 216,40 €.
Montant total dû par l'emprunteur : 10 388,60 €

Flashez ce QR Code et découvrez le système Bike'n'Care, une exclusivité Ford.

(1) Prix maximum TTC au 12/08/2013 du S-MAX Edition 1.6 EcoBoost 160 ch S&S BV6, déduit d'une remise de 750 € incluant 1 000 € de reprise d'un véhicule + 1 500 € si ce véhicule a plus de 10 ans et est destiné à la casse. (2) Apport minimum 20%. Exemple pour un montant emprunté de 10 000 €. 48 mensualités de 216,40 €. Taux Annuel Effectif Global Fixe : 1,9% (Taux débiteur : 1,88% l'an). Montant total dû par l'emprunteur : 10 388,60 €. Hors assurances facultatives. Celles-ci comprennent : une protection Décès-Incapacité à partir de 7,20 €/mois - une garantie Valeur Initiale Plus à partir de 17,50 €/mois en sus de la mensualité. Offre réservée aux particuliers jusqu'au 31/10/2013, sur un S-MAX neuf, en stock identifié dans les concessions Ford participantes, et pour une livraison comprise entre le 01/10/2013 et le 28/02/2014. Déail légal de rétractation. Sous réserve d'acceptation du dossier par Ford Credit. 78150 Saint-Germain-en-Laye. Siren : 392 315 776 RCS Versailles. N° ORIAS : 07031709. UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSE. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER. Offres non cumulables (à d'autres offres que celles-ci) réservées aux particuliers pour tout achat de ce S-MAX neuf, du 01/10/2013 au 31/10/2013 dans le réseau Ford participant. Modèle présenté à gauche : S-MAX Sport Platinum 2.0 EcoBoost 203 ch PowerShift avec options et accessoires, prix incluant la remise + reprise à 29 920 €. Modèle présenté à droite : S-MAX Sport Platinum 2.0 EcoBoost 203 ch PowerShift avec options, prix incluant la remise + reprise à 31 640 €. Consommation mixte (l/100 km) : 8,1. Rejet de CO₂ (g/km) : 189. Ford France, 34 rue de la Croix de Fer, 78122 Saint-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 42527362 RCS Versailles.



Go Further

La grande illusion

Les Lyonnais considèrent que le retour attendu de leurs blessés va les relancer. Si c'était aussi simple...

MONTPELLIER – DE NOTRE ENVOY SPÉCIAL

4
CELA FAISAIT PRESQUE QUATRE ANS
que Lyon n'avait plus encaissé cinq buts en L1. Le 8 novembre 2009, Marseille avait réalisé un match nul (5-5) à Gerland. À l'extérieur il faut remonter au 16 février 2000 et une défaite 1-6 à Nantes pour trouver une défaites lyonnaise par cinq buts ou plus.

2
ONZE POINTS EN NEUF MATCHES :
c'est le deuxième plus mauvais début de Championnat de Lyon (après la saison 1995-1996, neuf points) depuis l'instauration de la victoire à trois points (en 1994-1995). Mais en 2010-2011, l'OL avait également marqué 11 points et terminé 3^e de L1.

chacun, et on les a retrouvés hier, à Montpellier, tels qu'on les avait laissés dans la deuxième partie de la saison dernière.

C'est une illusion parce que, à moins qu'on ait mauvaise mémoire, Blisevac, Miguel Lopes ou Dabo ont tous été impliqués dans des moments difficiles de l'été. C'est une illusion parce que Rémi Garde a tenté plusieurs options, déjà, et que rien n'a changé, ce qui pose à la fois la question du poids du message et de la capacité de réaction du vestiaire. C'est une illusion, enfin, parce qu'une équipe ne se redresse pas si deux ou trois joueurs reviennent, mais plutôt si tous les autres décident de donner plus. Le naufrage de Montpellier rappelle que trop de joueurs donnent moins. Certains parce qu'ils ne peuvent pas, d'autres parce qu'ils n'en ont pas envie. C'est à Garde, évidemment, d'écartier ceux qui ne peuvent pas et de donner envie aux autres. Ces derniers jours, son choix était restreint. L'intérêt des retours de certains joueurs est de lui donner le choix au moment où il paraît en première ligne face à l'enchaînement des mauvais résultats. Mais c'est l'atmosphère, surtout, qui doit changer. Dans cette équipe, dans ce vestiaire, le seul retour vraiment décisif serait celui du sentiment collectif. Jusque-là, chez quelques-uns, on dirait que le ressentiment a été plus fort.

V. D.



L'AVIS
DE
VINCENT
DULUC
vduluc@lequipe.fr

TOP

CABELLA

9/10

Auteur de deux buts et deux passes décisives, le meneur de jeu est aussi impliqué sur la cinquième réalisation de son équipe. Dix jours après avoir été siége face à Rennes (0-0) par un public de la Mosson bien versatile, le meneur de jeu a apporté une réponse spectaculaire... avant de sortir sous les applaudissements (76').

MONTAÑO

8/10

Son dernier doublé remontait au 21 septembre 2011 (6-2 avec Rennes à Sochaux). Le Colombien porte à quatre son nombre de buts marqués cette saison, et a également provoqué le penalty transformé par Cabella. Ses appels incessants et sa capacité à s'enrouler autour des défenseurs en font le point d'appui tant attendu par Jean Fernandez.

SANSON

8/10

Le milieu de dix-neuf ans a rayonné dans l'entrejeu et confirmé ses quatre précédentes prestations. L'international des -19 ans, appelé pour la première fois en Espoirs, est plus qu'un milieu récupérateur, domaine où il excelle, malgré son peu d'expérience au poste. Il est surtout le premier relanceur, sans touche de balle inutile.

BRIAND

3/10

Il n'y avait pas de raisons de ne citer que les défenseurs. L'attaquant droit lyonnais a été très brouillon. Ses efforts et une bonne volée de l'intérieur (36^e) ne suffisent pas à sauver son match.

J. DL

V. D.

FLOP

FERRI

1/10

Tout n'est pas de sa faute. C'est un joueur polyvalent qui a fait de bons matches au milieu. Arrière droit, ce n'est pas son poste. Il a perdu la courte paille, ou presque, pour évuler à cette place où son manque de vitesse et ses difficultés d'alignement ont précipité son naufrage. Une catastrophe.

G. FOFANA

1/10

Abonné à cette rubrique depuis qu'il joue en défense, ou qu'il essaie d'y jouer. Calamiteux et coupable à Ajaccio (1-2) le 25 septembre, où il jouait arrière droit; encore coupable jeudi, face à Guimaraes (1-1); dépassé hier, il pousse à s'interroger sur son niveau et ses ressources profondes. Car il revendique une place au milieu, où il faut aussi savoir défendre, gagner des duels et protéger son camp. À sa décharge, n'importe quel autre défenseur à ce point en difficulté aurait été mis sur le banc en cours de route.

BRIAND

3/10

Il n'y avait pas de raisons de ne citer que les défenseurs. L'attaquant droit lyonnais a été très brouillon. Ses efforts et une bonne volée de l'intérieur (36^e) ne suffisent pas à sauver son match.

V. D.



BUTEURS

1-0 : MONTAÑO (16^e)
2-0 : MOUNIER (45^e, passe de Cabella)
2-1 : LACAZETTE (47^e)
3-1 : CABELLA (59^e, s.p.)
4-1 : CABELLA (66^e, passe de Sanson)
5-1 : MONTAÑO (68^e, passe de Cabella)

FORD S-MAX

FORD S-MAX
Edition 1.6 EcoBoost 160 ch S&S
22 490 €⁽¹⁾ + Crédit auto à 1,9%⁽²⁾

Sous condition de reprise
TAEG fixe/an de 12 à 48 mois.
Pour 10 000 € empruntés : 48 mensualités de 216,40 €.
Montant total dû par l'emprunteur : 10 388,60 €

Flashez ce QR Code et découvrez le système Bike'n'Care, une exclusivité Ford.

(1) Prix maximum TTC au 12/08/2013 du S-MAX Edition 1.6 EcoBoost 160 ch S&S BV6, déduit d'une remise de 750 € incluant 1 000 € de reprise d'un véhicule + 1 500 € si ce véhicule a plus de 10 ans et est destiné à la casse. (2) Apport minimum 20%. Exemple pour un montant emprunté de 10 000 €. 48 mensualités de 216,40 €. Taux Annuel Effectif Global Fixe : 1,9% (Taux débiteur : 1,88% l'an). Montant total dû par l'emprunteur : 10 388,60 €. Hors assurances facultatives. Celles-ci comprennent : une protection Décès-Incapacité à partir de 7,20 €/mois - une garantie Valeur Initiale Plus à partir de 17,50 €/mois en sus de la mensualité. Offre réservée aux particuliers jusqu'au 31/10/2013, sur un S-MAX neuf, en stock identifié dans les concessions Ford participantes, et pour une livraison comprise entre le 01/10/2013 et le 28/02/2014. Déail légal de rétractation. Sous réserve d'acceptation du dossier par Ford Credit. 78150 Saint-Germain-en-Laye. Siren : 392 315 776 RCS Versailles. N° ORIAS : 07031709. UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSE. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER. Offres non cumulables (à d'autres offres que celles-ci) réservées aux particuliers pour tout achat de ce S-MAX neuf, du 01/10/2013 au 31/10/2013 dans le réseau Ford participant. Modèle présenté à gauche : S-MAX Sport Platinum 2.0 EcoBoost 203 ch PowerShift avec options et accessoires, prix incluant la remise + reprise à 29 920 €. Modèle présenté à droite : S-MAX Sport Platinum 2.0 EcoBoost 203 ch PowerShift avec options, prix incluant la remise + reprise à 31 640 €. Consommation mixte (l/100 km) : 8,1. Rejet de CO₂ (g/km) : 189. Ford France, 34 rue de la Croix de Fer, 78122 Saint-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 42527362 RCS Versailles.



Go Further

FOOTBALL LIGUE 1 – DÉBRIEFING – 9^e JOURNÉE

EN HAUSSE EN BAISSE



Milos KRASIC

BASTIA
L'international serbe (28 ans), prêté par Fenerbahçe à Bastia, n'est pas encore en pleine possession de ses moyens mais sa prestation contre Lorient (4-1) - la plus aboutie en quatre matches de L1 - a montré qu'il progresse. Mieux en jambes sur son côté droit, où il n'a cessé de provoquer, il a conclu sa bonne prestation d'un superbe but. Krasic pourrait être l'une des bonnes surprises de la saison.



Pape SOUARÉ

LILLE
Il a remporté son premier combat en interne en repoussant la concurrence de Djibril Sidibé. Ensuite, le Sénégalais (23 ans) s'est imposé comme un incontournable dans son couloir gauche. Samedi soir, il a même marqué contre l'AC Ajaccio (3-0) le premier but de sa carrière en L1. Souaré est en train de se révéler.



Gaëtan CHARBONNIER

REIMS
À la pointe du 4-3-3 rémois, l'ancien Montpellierain (24 ans) a signé sa meilleure prestation pour sa quatrième titularisation. Son pressing a gêné les défenseurs nordistes, qui a souvent dominé en captant de nombreux balles de la tête. Il s'est aussi très bien entendu avec De Prèville et Ayité et a abattu un énorme travail défensif. Il ne lui reste plus qu'à ouvrir son compteur de buts.



Wesley LAUTOA

LOIRENT
Aligné au poste de milieu récupérateur, où il a été formé, plutôt qu'à celui de défenseur central (comme en 2012-2013), où depuis le début de la saison sont titularisés Ecuele Manga, L. Koné ou Bourillon, le Lorientais (26 ans) n'affiche pas la même aisance dans ce secteur de jeu. À Bastia (1-4), il a semblé dépassé par le rythme et la vitesse adverses. Le FCL a pourtant besoin de lui pour se relever.



Dario CVITANICH

NICE
À Toulouse (0-1), même si a été plus combatif en seconde période, l'Argentin a souffert face au défenseur Uros Spajic, qui ne lui a pas laissé d'espace. Il n'y a guère que cette ouverture lumineuse pour Pied à porter à son crédit (46^e) et sa connexion avec Bruls, son meilleur passeur depuis le début de saison, a été inexistante.



Maxime GONALONS

LYON
Auteur de l'égalisation de la tête contre Guimaraes, jeudi, en Ligue Europa (1-1), le capitaine des Gones a cette fois-ci conclu le naufrage de son équipe à Montpellier (1-5) en se faisant expulser à la 83^e minute, pour un second carton jaune. Mais il aura pu, dû, quitter les siens bien avant pour une vilaine semelle sur Rémy Cabella (52^e).

ÉTRANGER



ALLEMAGNE

8^e JOURNÉE

VENDREDI

HANNOVER 1-1 H. BERLIN

Schütz (23^e) - Ronny (81^e)

SAMEDI

VFB STUTTGART 1-2 WERDER BRÉM

Hamak (16^e) - Petersen (37^e)

MAYENCE 2-2 HOFFENHEIM

Clous-Mögen (92^e) - Malli (90^e + 2^e) - Roberto Firmino (22^e)

WOLFSBURG 0-0 ENTRACHT BRUNSWICK

Bellarabi (10^e) - Kumbela (86^e)

M'GLADBACH 2-0 BOR. DORTMUND

Krause (82^e s.p.) - Rafael (86^e)

SCHALKE 04 4-1 AUGSBURG

K-P. Balotelli (15^e s.p.) - Szalai (28^e) - M. Meyer (86^e)

LEVERKUSEN 1-1 BAYERN MUNICH

Sam (39^e) - Kroos (29^e)

HIER

NUREMBERG 0-5 HAMBURG

Van Der Vaart (17^e) - Lessog (17^e, 33^e) - Ansar (34^e)

FRIBOURG 1-1 ENTRACHT FRANC

Höller (86^e) - Gunter (64^e c.s.)

CLASSEMENT

ALLEMAGNE LIGA

1. Bayen Munich 20 8 6 2 0 15 3 +12

2. B. Dortmund 19 8 6 1 1 21 7 +14

3. Leverkusen 19 8 6 1 1 18 8 +10

4. B. M'gladbach 13 8 4 1 3 19 13 +13

5. Hanovre 13 8 4 1 3 11 11 0

6. Hertha Berlin 12 8 3 3 2 14 9 +5

7. VfB Stuttgart 11 8 3 2 3 16 10 +6

8. Schalke 11 8 3 2 3 14 17 -3

9. Werder Brême 11 8 3 2 3 9 12 -3

10. Hoffenheim 10 8 2 4 2 20 20 0

11. Mayence 10 8 3 1 4 12 17 -5

12. Augsburg 10 8 3 1 4 9 15 -6

13. E. Francfort 9 8 2 3 3 11 13 -2

14. Wolfsburg 9 8 3 0 5 9 11 -2

15. Hamburg 8 2 2 2 4 17 19 -2

16. Nuremberg 5 8 0 5 3 9 17 -8

17. Fribourg 4 8 0 4 4 9 18 -9

18. E. Brunswick 4 8 1 1 6 5 18 -13

BUTEURS

1. Sam (+ 1) (Leverkusen), Lewandowski (Borussia Dortmund), N. Müller (Mayence), Modeste (Hoffenheim), Ibišević (VfB Stuttgart), 6 buts.

PROCHAINE JOURNÉE

9^e JOURNÉE : VENDREDI 18 OCTOBRE 20:30 HOFFENHEIM - LEVERKUSEN • SAMEDI 19 OCTOBRE 15:30 ENTRACHT BRUNSWICK - SCHALKE 04 • ENTRACHT FRANCFT - NUERMBERG • WERDER BRÉM - FRIBOURG • BAYERN MUNICH - MAYENCE • BORUSSIA DORTMUND - HANNOVER • 16:30 HERTHA BERLIN - B. M'GLADBACH • DIMANCHE 20 OCTOBRE 15:30 HAMBURG - VFB STUTTGART • 17:30 AUGSBURG - WOLFSBURG

• DORTMUND : NURI SAHIN ABSENT QUATRE SEMAINES. - Blessé à la cheville droite, samedi à Monchengladbach (0-2), le milieu défensif du Borussia Dortmund Nuri Sahin (25 ans) sera indisponible environ un mois. L'international turc va notamment manquer le déplacement du BVB à Arsenal (22 octobre) en phase de groupes de la Ligue des champions. A. Me.



ANGLETERRE

7^e JOURNÉE

SAMEDI

MANCHESTER CITY 3-1 EVERTON

Neeskens (10^e) - Agüero (45^e c.s.) - Howard (59^e c.s.)

HULL 0-0 ASTON VILLA

Cardiff (10^e) - NEWCASTLE Odemwingie (50^e) - Remi (30^e, 38^e)

FULHAM 1-0 STOKE

D. Bent (18^e)

LIVERPOOL 3-1 CRYSTAL PALACE

L. Suarez (13^e) - Sturridge (17^e) - Gerrard (38^e s.p.)

SUNDERLAND 1-2 MANCHESTER U

C. Gardner (55^e, 61^e)

HIER

SOUTHAMPTON 2-0 SWANSEA

Latana (19^e) - Rodriguez (40^e)

NORWICH 1-3 CHELSEA

Pilkington (68^e) - Oscar (47^e) - Hazard (85^e) - Willian (86^e)

TOTTENHAM 0-3 WEST HAM

Reid (66^e) - Vaz Te (73^e) - Marston (80^e)

WEST BROMWICH 1-1 ARSENAL

Yacob (42^e) - Wilshere (63^e)

CLASSEMENT

ANGLETERRE LEAGUE

1. Arsenal 16 7 5 1 1 14 8 +6

2. Liverpool 16 7 5 1 1 11 5 +6

3. Chelsea 14 7 4 2 1 10 4 +6

4. Southampton 14 7 4 2 1 7 2 +5

5. Manchester C. 13 7 4 1 2 17 8 +9

6. Tottenham 13 7 4 1 2 6 5 +1

7. Everton 12 7 3 2 1 10 9 +1

8. Hull 11 7 3 2 2 6 7 -1

9. Manchester U. 10 7 3 1 3 10 9 +1

10. Aston Villa 10 7 3 1 3 9 8 +1

11. Newcastle 10 7 3 1 3 9 12 -3

12. West Bromwich 9 7 2 3 2 7 6 +1

13. West Ham 8 7 2 2 3 7 5 +2

14. Cardiff 8 7 2 2 3 7 9 -2

15. Swanssea 7 7 2 1 3 8 11 -3

16. Stoke 7 7 2 1 4 4 7 -3

17. Fulham 7 7 2 1 4 5 9 -4

18. Norwich 7 7 2 1 4 5 9 -4

19. Crystal Palace 3 7 1 0 1 6 5 13 -8

20. Sunderland 1 7 0 1 6 5 16 -11

BUTEURS

1. Sturridge (+1) (Liverpool), 6 buts. 2. Rémy (+2) (Newcastle), 5 buts. 3. Giroud, Ramsey (Arsenal), Benteké (Aston Villa), Lukaku (+1) (Everton), Agüero (+1), Y. Touré (Manchester City), 4 buts.

PROCHAINE JOURNÉE

8^e JOURNÉE : SAMEDI 19 OCTOBRE 15:30 NEWCASTLE - LIVERPOOL • 16:30 MANCHESTER UNITED - SOUTHAMPTON • ARSENAL - NORWICH • SWANSEA - SUNDERLAND • STOKE - WEST BROMWICH • CHELSEA - CARDIFF • EVERTON - HULL • 17:30 WEST HAM - MANCHESTER CITY • DIMANCHE 20 OCTOBRE 21:00 CRYSTAL PALACE - FULHAM



ITALIE

7^e JOURNÉE

SAMEDI

CHIEVO VÉRONE 0-1 ATALANTA

Mazzola (16^e)

INTER MILAN 0-3 AS ROME

Totti (18^e, 40^e s.p.) - Florenzi (44^e)

HIER

PARME 3-2 SASSUOLO

Palacio (32^e) - Rossi (70^e) - Cassano (75^e)

BOLOGNE 1-4 HELLAS VÉRONE

Diamanti (52^e s.p.) - Cacciatore (22^e) - Ibarbo (29^e) - Toni (50^e) - Jorginho (90^e + 2^e)

CATANE 1-1 GENOA

Bamboo (53^e) - Legrottaglie (87^e c.s.)

UDINESE 2-0 CAGLIARI

Carlucci (34^e) - Di Natale (53^e)

SAMPDORIA 2-2 TORINO

Sansone (41<sup

Le bipartisme en danger

Vainqueur de ses huit premiers matches, l'Atlético Madrid a des arguments pour se mêler à la course au titre et rompre l'hégémonie du Real et du Barça.

BARCELONE —
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
PERMANENT

LE BIPARTISME EST peut-être en danger, en Espagne. Le FC Barcelone et le Real Madrid, qui se partagent le titre depuis dix ans, sont désormais menacés par un troisième postulant, l'Atlético Madrid.

Comme le Barça, le deuxième club de la capitale espagnole a remporté sa huitième victoire en huit journées, hier, contre le Celta Vigo (2-1), une semaine après avoir battu le Real (1-0), qu'il devance de cinq points. « Avec ce que j'avais vu avant et ce que j'ai vu aujourd'hui (hier), c'est, sans aucun doute, une équipe qui peut gagner la Liga », estimaient Luis Enrique, l'entraîneur du Celta.

Depuis que Diego Simeone (43 ans) a repris une équipe en crise, en décembre 2011, son Atlético ne cesse de progresser et il s'est progressivement rapproché des deux géants. Il n'a perdu aucune de ses quatre dernières confrontations face au Real ou au Barça. Il vient de s'imposer deux fois à Bernabeu, la première en finale de la Coupe du Roi (2-1 a.p., le 17 mai) et il n'a pas plié, non plus, contre le Barça, en Supercoupe d'Espagne (1-1, 0-0), en août. « Oui, l'Atlético est candidat, considère Luis Aragonés, ex-sélectionneur espagnol (2004-2008) mais aussi ancien joueur et entraîneur du club colchonero. Son niveau de performance est proche de celui des deux grands et il me semble que c'est, en ce moment, l'équipe la plus sûre.

En théorie, elle avait déjà fait une bonne saison et elle a vu qu'elle

pouvait gagner le titre. » Deuxième jusqu'à la 27e journée, l'Atlético avait terminé à vingt-quatre points du Barça, mais seulement à neuf du Real. « La méthodologie de son entraîneur est bonne, poursuit Aragonés. Il a convaincu ses joueurs du chemin à suivre. »

UN BANC PLUS ÉTOFFÉ

Avec le phénomène Diego Costa, c'est la principale explication de la réussite de l'Atlético, qui réussit le meilleur début de saison de son histoire en Championnat, et qui a aussi remporté ses deux rencontres de Ligue des champions (3-1 contre le Zénith Saint-Pétersbourg et 2-1 à Porto).

Globalement moins talentueux que ceux du Real ou du Barça, ses joueurs ont assimilé les exigences de leur entraîneur, cette agressivité et cette intensité qui éprouvent leurs adversaires. Ils connaissent leur plan de jeu sur le bout des doigts et ne s'en écartent jamais, essayant d'exploiter chaque coup de pied arrêté et chaque ballon récupéré.

Simeone a aussi profité de l'intersaison pour doubler tous les postes et améliorer la profondeur de banc, avec des joueurs qui étaient titulaires dans leur club (Leo Baptistao, Gullavogui, Aldeireweld). Même si Radamel Falcao, meilleur buteur de l'équipe pendant deux saisons, est parti, même si David Villa est encore discret (3 buts en 12 matches), l'effectif 2013-2014 paraît plus solide que les précédents. En théorie, du moins, car Simeone répartit encore la majorité du temps de



MADRID, STADE VICENTE-CALDERON, HIER. — L'attaquant brésilien de l'Atlético Diego Costa célèbre avec son partenaire Arda Turan (n° 10)

l'un de ses deux buts de l'après-midi contre le Celta Vigo (2-1). Les Colchoneros signent leur huitième victoire en autant de matches en Liga.

Photo Pierre-Philippe Marcou/AFP

jeu sur un groupe réduit de treize ou quatorze joueurs. Pour que l'Atlético croie au titre, il faudra que ses remplaçants, aussi, soient au niveau.

LIONEL DANGOUUMAU

IL NE DEVAIT MÊME pas être dans le groupe, hier contre le Celta Vigo (2-1). Mais le milieu international français (5 sélections) de l'Atlético Madrid Josuha Gullavogui a profité du forfait de dernière minute de Tiago, victime d'une gastro-entérite, pour intégrer le banc des Colchoneros. L'ancien Stéphanois (23 ans) est même entré pour la première fois de la saison sous son nouveau maillot, à la ... 89e minute, profitant cette fois de la blessure au

genou gauche de Gabi. À ce moment, les Galiciens faisaient reculer l'Atlético et poussaient pour égaliser.

Mais Gullavogui, qui a été chaleureusement applaudi par les cinquante mille spectateurs de Vicente Calderon, a notamment mis une bonne tête dans la surface pour dégager son camp sur une des nombreuses attaques de Vigo de cette fin de match. Et contribué, modestement, à la victoire des siens.

F. He

ALLEMAGNE

Avec Lasogga, ça ne traîne pas

L'attaquant de vingt et un ans, prêté par le Hertha Berlin, a inscrit un triplé en sept minutes pour sa deuxième titularisation avec Hambourg.

SUR L'UN DE SES BRAS, il s'est fait tatouer le portrait de sa mère, Kerstin, qui est la « personne la plus importante de sa vie » et accessoirement son agent. Mais hier, à Nuremberg (5-0), Pierre-Michel Lasogga n'a pas eu besoin de maman pour impressionner l'Allemagne. Pour sa 2^e titularisation avec Hambourg (actuel 15^e de Bundesliga), le natif de Gladbeck, petite ville de Rhénanie, a inscrit un triplé en l'espace de sept minutes, entre la 60^e et la 67^e, et a permis au nouvel entraîneur

du HSV Bert Van Marwijk d'obtenir sa première victoire en Bundesliga. Lasogga, lui, en est à cinq buts en moins de deux semaines, après ceux marqués contre Greuther Fürth (2-2) en Coupe (1-0, le 24 septembre) et à Francfort, contre l'Eintracht (2-2, le 28). Un nouvel envol à vingt et un ans pour un joueur massif (1,89 m, 88 kg) et prometteur, qui avait effectué ses débuts en Bundesliga il y a un peu plus de trois ans. Auteur de huit buts en 2011-2012, le gendre de l'ancien gar-

dien international Oliver Reck (1 sélection) avait été freiné dans sa progression par une blessure à un genou qui l'a éloigné six mois des terrains en mai 2012. Il n'a recommencé à jouer qu'en février, ce fut suffisant pour qu'il participe à l'Euro Espoirs l'été dernier. Mais pas pour que le Hertha compte toujours sur lui. « Ce n'était plus possible de continuer là-bas », reconnaissait-il début septembre. Alors, au dernier jour du mercato, Lasogga a été prêté à Hambourg. On dirait qu'il a bien fait...

JACK WILSHERE A MIS UN TERME À UNE SÉRIE DE 54 RENCONTRES DE PREMIER LEAGUE SANS BUT !

Le milieu anglais (21 ans), s'est aussi rattrapé après avoir été surpris en train de fumer à sa sortie de discothèque, mercredi soir... B. Gh

ITALIE

À Rome, liesse et guerre des chiffres

DÉJÀ POUSSÉE par 5 000 tifosi à San Siro face à l'Inter (3-0), samedi soir, l'AS Rome a ensuite été accueillie à l'aéroport de Fiumicino par un millier de personnes qui scandalisaient « Scudetto, Scudetto ! ». Si leurs supporters rêvent du titre, c'est aussi que les hommes de Rudi Garcia ont égalé le record de victoires d'affilée en entame de saison dans une Serie A à vingt équipes. Enfin, pas forcément aux yeux de tous en Italie : en 2005-2006, la Juventus de Fabio Capello avait débuté sa saison avec neuf victoires. Mais le Scudetto remporté ensuite par la Vieille Dame avait été annulé à la suite de l'affaire du Calcipoli. La Juve détient toutefois le record de victoires dans une Serie A à dix-huit (1930-1931) et seize équipes (1985-1986), avec huit victoires. Au total, six

équipes (sans compter la Juve de Capello) ont débuté la saison par sept victoires. Cinq ont ensuite

remporté le Scudetto et seule l'Inter (en 1966-1967) a terminé deuxième.

B. Gh

La Juve suit, Mexès rougit

DERRIÈRE L'AS ROME, leader de Serie A, Naples et la Juventus suivent la cadence. Hier soir, la Vieille Dame a imité l'équipe napolitaine, victorieuse de Livourne dans l'après-midi (4-0), en venant à bout de l'AC Milan (3-2) pour revenir à deux points des joueurs de Rudi Garcia.

Après une entame ratée, la Juventus a égalisé sur un coup franc de Pirlo (1-1, 15^e) puis Giovinco a répondu à une partie du Juventus Stadium, qui avait silflié son entrée (2-1, 69^e), et Chiellini a repris victorieusement un nou-

veau coup franc de Pirlo repoussé par la barre (3-1, 75^e). Entre l'ouverture du score de Muntari, après seulement 19 secondes, et la réduction du score du milieu ghanéen (3-2, 90^e), l'AC Milan (12^e) n'a proposé que trop peu de choses offensivement pour espérer mieux. Et il pourrait perdre Philippe Mexès pour plusieurs matches : après avoir asséné un coup de poing à Chiellini (60^e) qui a échappé à l'arbitre, le défenseur central français a été expulsé à la suite de deux avertissements (74^e). B. Gh

EXPRESSO

RENNES : PLUS DE PEUR DE MAL POUR DANZÉ ET HOUNTONDJI

Tous les deux sortis sur civière après avoir été victimes de choc à la tête lors du derby à Guingamp, samedi (0-2), les défenseurs rennais Romain Danzé et Cédric Hountondji vont bien. Percuté par Claudio Beauvue (48^e) et transporté à l'hôpital de Guingamp pour y passer un scanner de contrôle, Danzé (27 ans), qui avait perdu connaissance sur l'action, souffre d'un traumatisme crânien. Il a regagné dans la nuit de samedi à dimanche son domicile rennais. Sonné dans un contact avec Mustapha Yatabaré sur le second but (69^e), Hountondji n'avait pu poursuivre la rencontre en raison d'une perte de connaissance et de mémoire, mais il est rentré avec le bus

rennais. Le défenseur central de dix-neuf ans rejoindra aujourd'hui le rassemblement des Espoirs. - S. L. D.

■ CHELSEA : HAZARD « SUPER SUB ». - Blessé à une cheville et forfait pour la rencontre de Ligue des champions à Bucarest, face au Steaua (4-0), mardi, Eden Hazard a débuté sur le banc le match de Chelsea contre Norwich (3-1, hier). Mais le Belge a donné l'avantage aux Blues six minutes après son entrée en jeu. Et comme le Brésilien Willian a marqué après être lui aussi sorti du banc, leur entraîneur José Mourinho ne s'est pas privé de vanter ses choix tactiques. « Mes changements sont toujours fantastiques », glissa le Special One après la rencontre. Quant à Hazard (22 ans), il a signé son premier but en Championnat depuis le 21 avril dernier (2-2, à Liverpool) - B. C.



ESPAGNE

8 ^e JOURNÉE						
CLASSEMENT						
LFP	Pts	1	G	N	P	p. c. diff.
1. FC Barcelone	24	8	8	0	0	+28 6+22
2. Atlético Madrid	24	8	8	0	0	+21 6+15
3. Real Madrid	19	8	6	1	1	+17 9+8
4. Villarreal	17	8	5	2	1	+15 7+8
5. Celta	13	8	4	1	3	+12 11+1
6. Athletic Bilbao	13	8	4	1	3	+13 13+0
7. Valencia CF	13	8	4	1	3	+11 11+0
8. Esp. Barcelone	11	8	3	2	3	+11 11+0
9. Levante	10	8	2	4	2	+8 14+6
10. Malaga	9	8	2	3	3	+11 7+4
11. Seville FC	9	8	2	3	3	+14 14+1
12. Elche	9	8	2	3	3	+8 11+3
13. Betis Séville	8	8	2	4	2	+8 10+2
14. Grenade	8	8	2	2	4	+5 8+3
15. Real Sociedad	7	8	1	4	3	+6 9+3
16. Celta Vigo	6	8	1	3	4	+8 12+4
17. Villarreal	6	8	1	3	4	+7 13+6
18. Osasuna	6	8	2	0	6	+6 13+7
19. Rayo Vallecano	6	8	2	0	6	+21+5
20. Almeria	3	8	0	3	5	+11 19+8

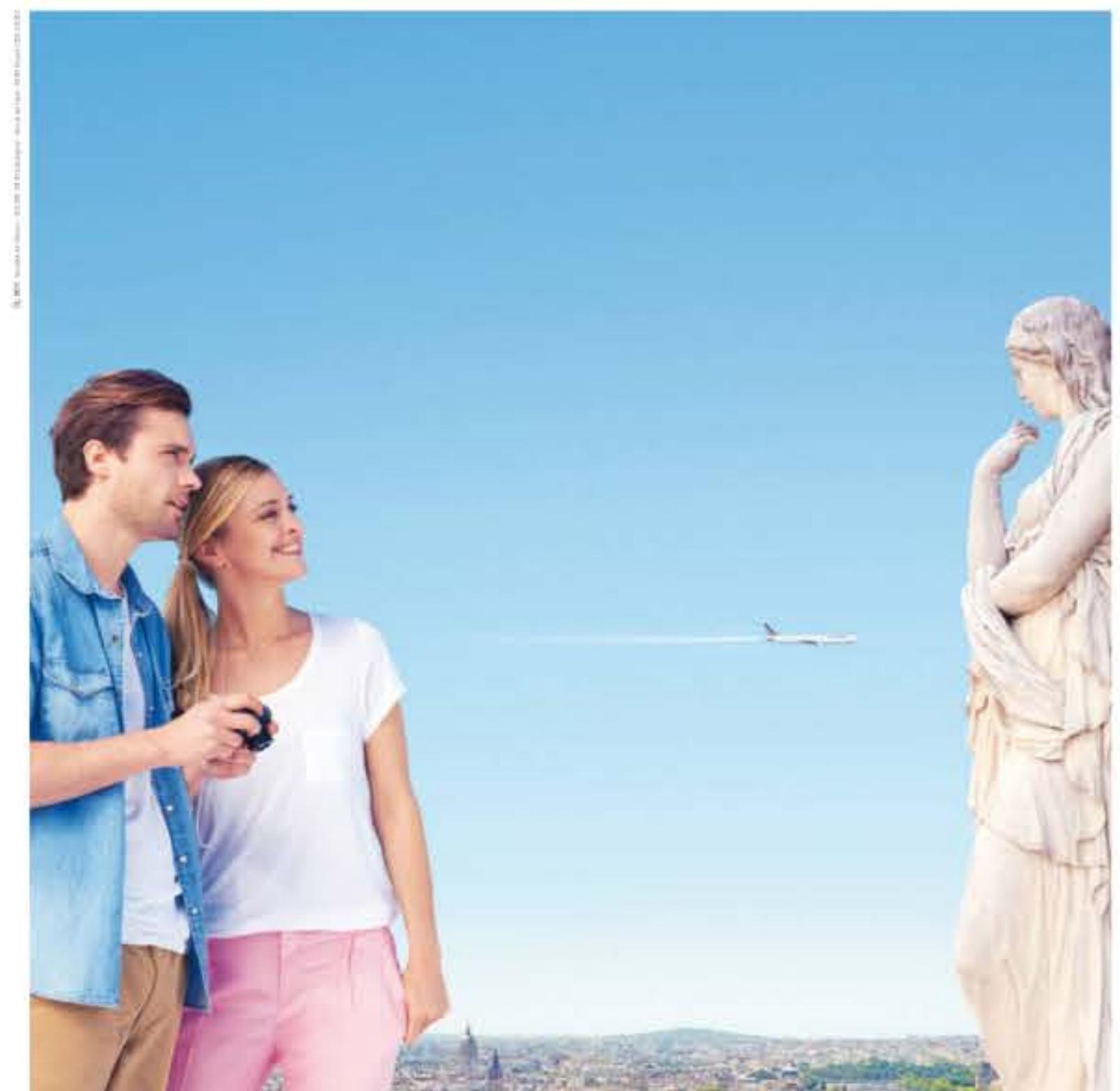
En cas d'égalité, la différence particulière est prise en compte en premier lieu.

BUTEURS						
PROCHAINE JOURNÉE						
9 ^e JOURNÉE : SAMEDI 19 OCTOBRE 16:00 REAL MADRID - MALAGA • 18:00 VALENCE CF - REAL SOCIEDAD • 20:00 OSASUNA - FC BARCELONE • 22:00 ESPANYOL BARCELONE - ATLETICO MADRID • DIMANCHE 20 OCTOBRE 12:00 GRENADE - GETAFE • 14:00 ALMERIA - RAYO VALLECANO • 16:00 BETIS SEVILLE - ELCHE • 21:00 VALLADOLID - SEVILLE FC • LUNDI 21 OCTOBRE 20:00 CELTA VIGO - LEVANTE • 22:00 ATHLETIC BILBAO - VILLARREAL						
1. Diego Costa (+2) (Atlético Madrid), 10 buts. 2. Messi (FC Barcelone), 8 buts. 3. C. Ronaldo (+1) (Real Madrid), 7 buts. 4. Rodri (+1) (Almeria), Pedro (FC Barcelone), 5 buts.						

BARÇA-REAL FIXÉ AU 26 OCTOBRE
Ce ne sera officiel qu'aujourd'hui. Mais hier, le président de la Liga Javier Tebas a annoncé sur une radio espagnole que le prochain Clasico entre le FC Barcelone et le Real Madrid se disputerait au Camp Nou le samedi 26 octobre à 18 heures. Pour permettre aux téléspectateurs asiatiques de suivre la rencontre à une heure pas trop tardive, il avait été prévu initialement que la rencontre ait lieu à 16 heures. Mais les responsables du foot espagnol et la société détenant les droits TV ont changé d'avril. - F. He

ESPAGNE : VILLA FORFAIT CONTRE LA BIÉLORUSSIE ET LA GÉORGIE. - Blessé à la cheville gauche, l'attaquant international espagnol de l'Atlético Madrid David Villa (31 ans) a dû déclarer forfait pour les matches de qualification de la Roja pour la Coupe du monde 2014 contre la Biélorussie (vendredi) et la Géorgie (le 15 octobre). Il est remplacé par l'attaquant de Swansea Michu (27 ans).

AIRFRANCE



78
victoires



(30)

(26)

(20)

(2)

Ou encore =
 AURIOL (20) + OGIER (14)
 + DARNICHE (7) + PANIZZI (7)
 + NICOLAS (5) + THÉRIER (5)
 + DELECOEUR (4) + MOUTON (4)
 + ANDRUET (3) + RAGNOTTI (3)
 + BUGALSKI (2) + SABY (2)
 + FRÉQUELIN (1) + BÉGUIN (1)

(En remportant chacun le Côte-d'Ivoire, Ambroisine, Orieille et Tournaz sont les trois autres pilotes de nationalité française à avoir également gagné une manche du Championnat du monde)

Super SEB

Sébastien Loeb et son complice Daniel Elena ont quitté hier le monde du WRC après avoir explosé la quasi-totalité des records de la discipline.

STRASBOURG –
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Sébastien Loeb et Daniel Elena ont conclu leur immense carrière en rallye hier dans les rues de Haguenau, la ville natale du pilote alsacien. Pas à toute vitesse et à bord de leur Citroën DS 3 WRC décoree spécialement pour leur jubilé, corme il s'avaient souhaité, mais sur la banquette arrière d'un cabriolet, histoire de saluer les milliers de supporters venus rendre hommage à un duo dont le parcours a atteint des sommets vertigineux.

50%

Avec 78 victoires en 156 départs en Championnat du monde au volant d'une WRC, Sébastien Loeb atteint le taux de réussite incroyable d'une victoire tous les deux rallyes. Un ratio qu'il a même porté sur la seule saison 2008 à 73,33 % (11 victoires en 15 rallyes).

Le pilote alsacien et son copilote monégasque ont en effet fait voler toutes les références de la compétition routière et ont rejoint les plus grandes légendes du sport. Celles qui ont marqué

leur discipline et su trouver la motivation pour collectionner les succès sans se laisser user par les années. En douze ans de présence et dix saisons complètes au plus haut niveau, Loeb et Elena ont enchaîné neuf titres WRC !

JÉRÔME BOURRET

Son plus GROS...

... MENSONGE

« Quand on fait du rallye toute l'année, on n'imagine pas risquer sa carrière en allant faire un tour de VTT ! Le vélo, ça fait aussi partie de ma préparation physique »

Le 3 octobre 2006, alors qu'il vient de se fracturer le bras droit, il attendra la sortie de sa biographie, en 2010, pour admettre qu'il s'était cassé la gueule en moto.

... COUP DE GUEULE

« C'est une belle stratégie d'équipe, ça me fait un peu rire »

Le 18 juin 2011, au Rallye de Grèce, alors que Citroën vient de favoriser Ogier, son équipier, au détriment de ses intérêts pour le titre.

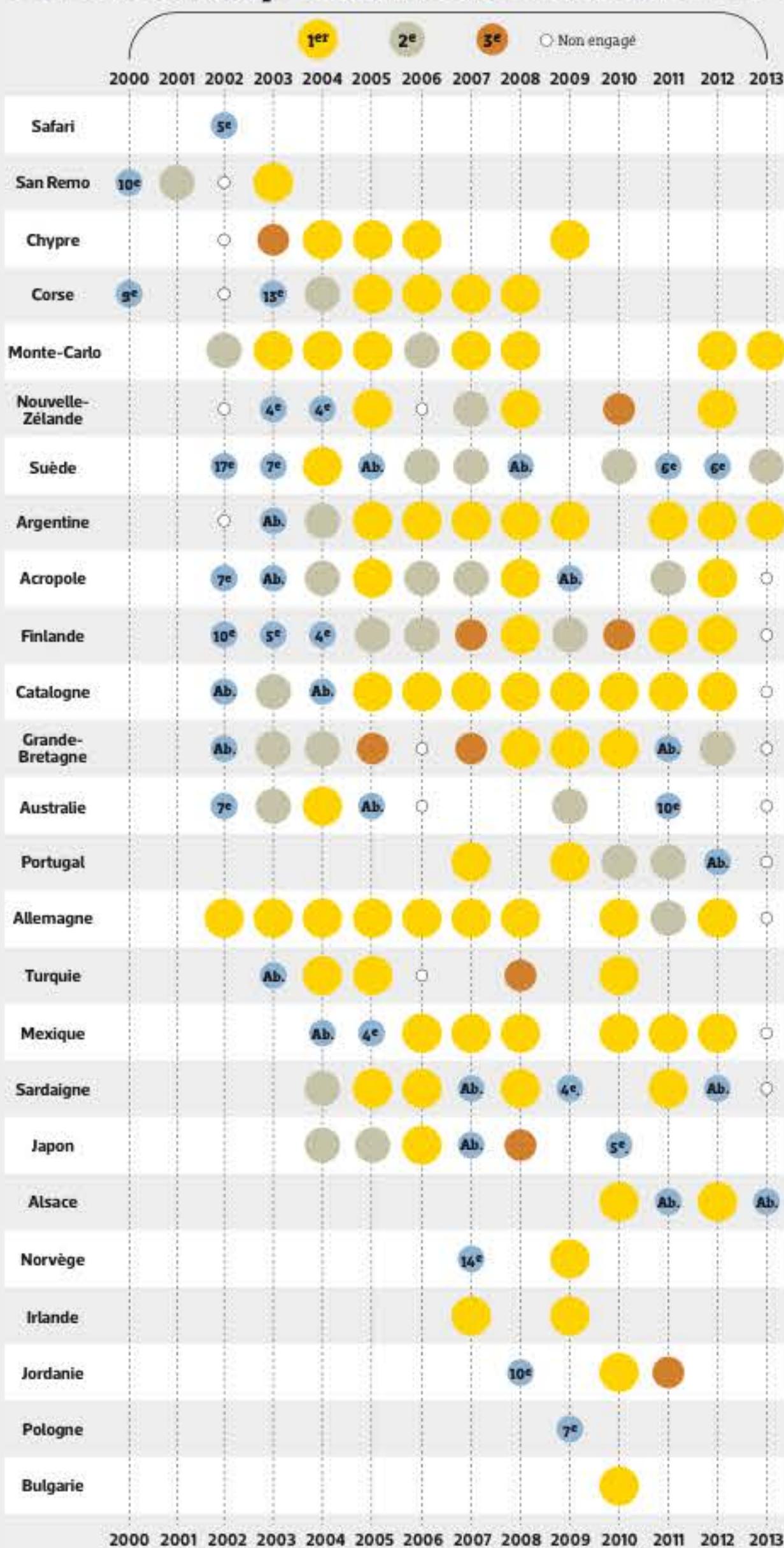
... COUP DE BLUFF

« Si je vais chez Ford, les choses seront claires : nous serons adversaires et chacun défendra une marque. Et là-bas, il sera pilote numéro un, c'est sûr ! »

Le 8 juillet 2010, il invite poliment Ogier, qui commence à lui faire de l'ombre et pressenti pour devenir son équipier, d'aller voir ailleurs...



Ses 156 rallyes au volant d'une WRC



Les coups de cœur de l'ingénieur

DIDIER CLÉMENT a accompagné Sébastien Loeb durant toute sa carrière en WRC. Parmi tous les moments forts qu'il a vécus, il en a retenu quatre.

1 SA PLUS BELLE VICTOIRE : ALLEMAGNE 2003

« Au départ de la dernière spéciale, on se dit que ça se présente pas mal, puisque Séb compte treize secondes d'avance sur Grönholm. Mais Séb part sur un faux rythme et, à mi-parcours, il a déjà perdu 9". Là, on se dit que c'est foutu. Et puis il réagit, ça le fait et il gagne pour 3". »

2 SON SUCCÈS LE PLUS INATTENDU : MONTE-CARLO 2003

« En fait, ce n'est pas une victoire, car Séb perd ce Monte-Carlo sur tapis vert après l'arrivée pour un changement de

pneus certes interdit mais qui ne lui avait apporté aucun bénéfice. Mais ce qu'il avait fait en spéciales, en dominant le quadruple champion du monde Mäkinen, pour son deuxième rallye chez nous seulement, c'était vraiment bluffant ! »

3 SA VICTOIRE LA PLUS BLUFFANTE : IRLANDE 2007

« Sur le routier qui suit sa sortie du parc d'assistance, un amortisseur casse. Séb poursuit sa route et parvient à remporter une spéciale avec une voiture complètement déséquilibrée et met la pression sur Grönholm, avec qui il est en lutte pour le ti-

tre et qui finit par sortir de la route. C'était vraiment bluffant et la victoire vient d'autant plus loin que la voiture s'est mise à tourner sur trois cylindres le dimanche. »

4 SA DÉFAITE LA PLUS DIGNE : GRANDE-BRETAGNE 2005

« Grönholm se retire de la course après la mort accidentelle de Michaël Park, le copilote de Markko Martin. Cela offre virtuellement le titre à Séb, qui est en tête. Mais il décide de prendre une pénalité volontaire pour ne pas être titré dans ces circonstances tragiques. Tout le monde ne l'aurait pas fait... »

CE N'EST PAS PARCE QU'ON N'Y EST PAS ARRIVÉ LA PREMIÈRE FOIS

« qu'on n'y arrivera plus jamais »

LE 9 NOVEMBRE 2003, alors que son premier titre mondial vient de lui échapper, pour un point. Il n'avait pas tort.



JE ME DEMANDE CE QUI M'A PRIS DE FAIRE LE CON

en sautant comme ça sur le podium »

LE 17 OCTOBRE 2004, sur le podium du Tour de Corse, alors que le speaker vient de le défier à faire un saut arrière pour célébrer son premier titre mondial. Et aujourd'hui ?

« JE NE M'ATTENDAIS PAS À VOIR AUTANT DE MONDE. C'ÉTAIT MAGIQUE ! JE N'AVAIS JAMAIS VU ÇA, C'ÉTAIT VRAIMENT IMPRESSIONNANT. UN GRAND MOMENT. »

LE 3 OCTOBRE 2010, au Rallye de France-Alsace, premier du nom.

« JE SUIS CONTENT DE GAGNER UN DEUXIÈME TITRE, ça prouve que la première fois, ce n'était pas un hasard »

Le 2 octobre 2005. Et neuf titres, ça prouve quoi ?

LES FRUSTRÉS DU LOEBISME...

... Au Championnat du monde : Hirvonen, 4 fois 2^e (2008, 2009, 2011 et 2012). ... En nombre de victoires : Hirvonen, 18 fois 2^e; Sordo, 15 fois; Grönholm, 11 fois; Solberg, 10 fois; Latvala, 5 fois.

LE RALLYE OÙ IL COMPTÉ...

... le plus de victoires : Allemagne (9). ... le plus grand nombre de victoires en spéciale : Allemagne (84). ... le plus gros pourcentage de victoires en spéciale : Monte-Carlo, 48,2%.

LA PLUS COURTE SPÉCIALE QU'IL A GAGNÉE :

2,57 km. Imeru 2 lors du Rallye du Japon 2008. Victoire en 1'42"5 (90,26 km/h).

LA PLUS LONGUE SPÉCIALE QU'IL A GAGNÉE (*) :

51,88 km. Aschoginha-Aqua de Oro 2 lors du Rallye d'Argentine 2012. Victoire en 37'21"8 (83,31 km/h de moyenne) (*) hors Safari Rally.

LES NUMÉROS DE SPÉCIALES QU'IL A LE PLUS SOUVENT GAGNÉES :

ES 5, 63 fois; ES 8, 61 fois; ES 9, 58 fois; ES 7 et ES 4, 53 fois; ES 6, 52 fois.

LA SPÉCIALE QU'IL A LE PLUS SOUVENT REMPORTÉE :

Grafshaft Veldenz (ALL). Huit succès dans quatre versions différentes entre 2006 et 2011.

9
titres
mondiaux



Ou encore =
RÖHRL (2)
+ BIASION (2)
+ SAINZ (2)
+ GRÖNHOLM (2)
+ VATANEN (1)



Son plus BEL HOMMAGE

« DANIEL (ELENA) N'EST PEUT-ÊTRE PAS LE PLUS CONSCIENTIEUX DES COPILOTES MAIS, AU FINAL, IL NE FAIT PAS PLUS DE CONNERIES QUE LES PLUS CONSCIENTIEUX ! »
SEBASTIEN LOEB,
le 2 novembre 2009.



CARTE blanche
à Daniel Elena

« Seb, il s'en sera passé des choses, depuis le moment où on a décidé de se lancer ensemble, en 1997. C'était un sol de brinque, parce que les gens ne le savent peut-être pas mais tu es un bon vivant, comme moi. J'ai toujours pensé que c'était dans les moments d'amitié et de convivialité qu'on prenait les meilleures décisions... Mon pilote arrêtait, ton copilote avait trop peur pour continuer à monter à côté de toi et voilà, treize ans plus tard,

La malédiction du 13 ?

Superstitieux, Daniel Elena, le copilote de Sébastien Loeb, crain le chiffre 13. Et pourtant il n'a porté malheur à l'équipe franco-monégasque en WRC. En voici quelques exemples.
- 13^e rallye en WRC : victoire au Monte Carlo 2003
- Victoires dans l'ES13 : 47 sur 142 (33,3 %)
- Victoires dans les rallyes comprenant 13 spéciales : deux victoires sur deux (Monte Carlo 2004, 15 spéciales prévues, 2 années ; Bulgarie 2010, 1 annulée).

« EN 1999, NOUS N'AVIONS PAS DE QUOI NOUS PAYER UN SANDWICH OU UN CAFÉ pendant les reconnaissances et nous dormions dans la voiture pour économiser des nuits d'hôtel. Nous étions dans la galère mais nous étions motivés à bloc pour nous en sortir ensemble »
DANIEL ELENA, son copilote, à propos de leurs débuts, en amateurs.

moi j'ai tout plaqué pour te rejoindre à Oberhoffen-sur-Moder et squatter le canapé de ta mère. Je sais qu'aujourd'hui, quand tu parles de moi à Valentine, ta fille, tu m'appelles "Tonton Daniel". Pour mes filles, tu es juste "Seb", mais c'est parce que tout le monde t'appelle comme ça !

On a grandi ensemble, on a tout vécu ensemble et tu n'es pas près de te débarrasser de moi. D'une part parce que je vais rester ton petit voisin en Suisse, mais aussi parce que j'espère bien qu'on trouvera du temps pour passer du temps en famille, à se faire des "barbecs". Tu es un emblème pour tes partenaires, un bel ambassadeur pour Citroën mais, pour moi, tu resteras avant tout mon pote. Bonne route à toi, dans ton nouveau défi. Tu seras le novice, avec un équipier quatre fois champion du monde ! ». Tu m'as dit que tu allais pour apprendre la première année, et pas pour gagner. Mais je suis sûr que tu en es capable !

Selbst mon Seb !
P.S. : n'oublie pas qu'on doit trouver un soir cette semaine pour apprendre la quille, juste tous les deux. »

(*) L'an prochain, Sébastien Loeb débutera, tout comme Citroën, en WTCC, le Championnat du monde des Voitures de tourisme, où il fera équipe avec Yvan Muller.

9 TITRES MONDIAUX

Tous obtenus avec Citroën de 2004 à 2012. Soit, en dix saisons complètes, un ratio de 90 %.

78 VICTOIRES

Soit, en 156 départs, un ratio exceptionnel de 50 %.

18 ABANDONS DONT 5 SORTIES DE ROUTE

Soit, en 156 départs, un taux d'échec de 11 % (seulement 5 % sur sortie de route !)

1 GRAND CHELEM

Lors du Tour de Corse 2005, Loeb a gagné la totalité des douze spéciales au programme du rallye.

900 VICTOIRES EN SPÉCIALES

Soit, sur les 2 818 spéciales qu'il a courues, un pourcentage de succès de 31,9 %. Ces neuf cents spéciales représentent 17 855,1 km parcourus et 96 h 55'30"6 au volant.

19 RALLYES MENÉS

DE BOUT EN BOUT

Italie 2003 ; Monte-Carlo 2005 ; Corse 2005 ; Catalogne 2005 ; France-Corse 2006 ; Allemagne 2006 ; Monte-Carlo 2007 ; Finlande 2008 ; Allemagne 2008 ; Catalogne 2008 ; Corse 2008 ; Chypre 2009 ; Grande-Bretagne 2009 ; Bulgarie 2010 ; Allemagne 2010 ; France-Alsace 2010 ; Catalogne 2010 ; Finlande 2012 ; Allemagne 2012.

Photos :
Thierry Suzan/MAXPPP
Pascal Huit/Presse Sports
Bernard Papon/L'Équipe
Richard Martin/L'Équipe
Sébastien Boué/L'Équipe

STRASBOURG,
7 OCTOBRE 2012. -
Après dix-sept années de route commune, Sébastien Loeb (à gauche), 39 ans, et Daniel Elena, 41 ans, ont définitivement tourné le dos au rallye.



2000



2001



2002



2003



2004



2005



2006



2007



2008



2009



2010



2011



2012



2013

SA VOITURE PORTE-BONHEUR DS 3 WRC CHÂSSIS NUMÉRO 17
(IMMATRICULATION : BN-404-MV)
9 RALLYES 8 VICTOIRES

SA VOITURE PORTE-MALHEUR C 4 WRC CHÂSSIS 7
(IMMATRICULATION : 735 DYN 78)
5 RALLYES 2 ABANDONS
une fois 14^e, deux fois 2^e dont 1 déclassement

SES WORLD RALLY CARS

LORS DE SES ANNÉES EN MONDIAL DES RALLYES, SÉBASTIEN LOEB A PILOTÉ QUATRE VOITURES WRC. RAPPEL

Citroën C4 [2007-2010]

4 TITRES MONDIAUX (2007, 2008, 2009, 2010)
34 VICTOIRES



Citroën DS 3 [2011-2013]

2 TITRES MONDIAUX (2011, 2012)
16 VICTOIRES



Toyota Corolla [2000]

2 RALLYES (CORSE ET SAN REMO)
0 VICTOIRE



Citroën Xsara [2001-2006]

3 TITRES MONDIAUX (2004, 2005, 2006)
28 VICTOIRES



Loeb, sa journée renversante

Sa dernière course s'est achevée tôt le matin, par un tonneau. Sa carrière, elle, s'est refermée dans les larmes en fin de journée. Retour sur l'ultime journée de Sébastien Loeb dans la peau d'un pilote de rallye.

STRASBOURG – DE NOS ENVOYES SPÉCIAUX

7 H 30 PARC D'ASSISTANCE DE STRASBOURG : PARÉS AU COMBAT

A 6 h 45, c'est en entonnant un « C'est la lutte finale ! » que Daniel Elena répond à Marc Germain, l'ostéopathe de Citroën, chargé de s'assurer que les équipages n'ont pas eu de panne de réveil. À son arrivée au parc d'assistance, à 7 h 30, Sébastien Loeb s'attache pour prendre un bol de céréales. Autour du bar, malgré l'intensité de la bâgarre à venir, l'ambiance est détendue. « Bon allez ! Danos », on va se faire une petite journée tranquille, on va dérouler », lance dans un sourire Didier Clément, ingénieur, à Daniel Elena. À huit heures, le copilote monégasque rejoint son compère sur un canapé, face à un écran de télévision, pour suivre le départ du Grand Prix de F1 en Corée du Sud.

Trois tours plus tard, les nonuplets champions du monde décrochent. Direction les spéciales, tracées au nord de Strasbourg.

9 H 35 VIGNOBLE DE CLEEBOURG : DERNIER TONNEAU

Au point de contrôle d'Oberhoffen-sur-Moder, où Loeb a grandi, le nombre de barrières installées pour contenir la foule semble avoir été largement surestimé. À quarante minutes de l'arrivée des voitures, il ne sont que quelques dizaines à se réchauffer à coups de cafés. Soudain, un bénévole fait discrètement passer le message aux troupes : « Séb vient de se mettre sur le toit dans la spéciale de Cleebourg ! » Au parc d'assistance de Strasbourg, dans le « bureau ovale » de Citroën, c'est à la télévision que l'état-major technique suit la première spéciale du jour, retransmise en direct, lorsqu'un plan d'hélicoptère montre une voiture sur le toit, au milieu des arbres. « Il nous a fallu une demi-seconde pour nous rendre compte que c'était Séb », raconte Didier Clément. On était inquiets car Daniel ne sortait pas de la voiture... » Séb avait retourné mon bureau, j'étais en train de ranger et de chercher



STRASBOURG, HIER. – Avant de filer sur les spéciales, Sébastien Loeb (à gauche) et son copilote Daniel Elena regardent le départ du Grand Prix de Formule 1 de Corée du Sud à la télévision. Photo DR

mon téléphone », s'amusa plus tard Elena.

À Oberhoffen, où ils sont désormais deux cents, c'est la douche froide. « C'est pas vrai ! Oh merde ! » réagit l'un des spectateurs, protégé de la pluie par une casquette Citroën. Son voisin, philosophe, lui répond : « On va



CLEEBOURG (Bas-Rhin), HIER. – Première spéciale du jour. Sébastien Loeb termine sa carrière en rallye sur le toit.



HAGUENAU, HIER. – L'ancien skieur et coureur automobile Luc Alphand pilote Sébastien Loeb et Daniel Elena dans leur dernier tour d'honneur.

quand même voir un champion du monde, en plus c'est un Séb aussi ! »

Le speaker et les bénévoles improvisées pom-pom girls s'emballent comme si de rien n'était. Que la fête continue ! Les voitures ouvreuses arrivent sur le podium et reçoivent café et « manne », ce petit bonhomme brioché alsacien. « Donnez-moi le petit pain de Loeb, il ne viendra pas », plaisante un des conducteurs, sans déclencher de fou rire général.

10 HEURES PARC D'ASSISTANCE DE STRASBOURG : PASSAGE AU PLAN B

Récupéré par son moniteur d'hélicoptère dans son propre appareil, Sébastien Loeb est de retour à Strasbourg. Il fait le tour de l'équipe Citroën, raconte sa mésaventure. « Je me suis fait piéger sur une portion large et rapide. Dès que j'ai touché les freins, la voiture a décroché et je n'ai pas pu faire grand-chose. Le fait de jouer le Championnat, avant, m'obligeait à garder une petite marge de sécurité. Là, je n'avais rien à perdre et j'en ai peut-être fait un peu trop. Mais bon, c'est toujours facile à dire après coup. J'aurais aimé finir sur une bonne note mais c'est la course... » Très vite, le nonuple champion du monde active un plan B pour aller saluer ses fans malgré l'accroc.

14 H 10 HAGUENAU : LE TOUR D'HONNEUR

Pour ses derniers tours de roues en Championnat du monde des rallyes à Haguenau, Sébastien Loeb aurait aimé une DS3 WRC et être au volant. C'est finalement une DS3 cabriolet avec Luc Al-

phand, l'ancien skieur et coureur automobile, aux commandes. Au point stop de la spéciale, les spectateurs sont cinq fois plus nombreux que le matin, pour le premier passage des pilotes. Quand Sébastien Loeb prend la parole, le silence se fait. « Merci à tous pour l'ambiance », lance l'Alsacien, qui avait déjà eu recours au « tour d'honneur » dans sa ville natale lors du Rallye de France 2011, abandonné dès la troisième spéciale (casse moteur). Daniel Elena, une fois de plus, a le mot de la fin. « La dernière note que je lui ai annoncée, confie le Monégasque à l'assemblée, ça a été : "Et voilà !" Bon, ça n'était pas vraiment dans les notes, mais ça a été la dernière chose que je lui ai dite en course. »

Après cinq minutes à saluer sur le parvis de la mairie qu'il a vu triompher en 2010 et 2012, la DS3 noire quitte le point stop. Il est temps de rentrer à Strasbourg pour un dernier hommage.

19 H 2 ZÉNITH DE STRASBOURG : ET L'ÉMOTION SURGIT...

La cérémonie en l'honneur de Sébastien Loeb touche à sa fin à Zénith de Strasbourg. Pendant trente minutes, le nonuple champion du monde a vu toute sa carrière défilé et ceux qui l'ont aidé, de Dominique Heintz, le bienfaiteur des débuts aujourd'hui propriétaire de son écurie, jusqu'à « Den's », son pote d'enfance, en

JÉRÔME BOURRET
ET MAXIME MALET

**IL N'Y A PAS
DE GOÛT
D'INACHEVÉ.**
soixante-dix-huit
victoires ou soixante-dix-
neuf, dans deux ans ou
même dans une
semaine, ça ne changera
rien pour moi. »
SÉBASTIEN LOEB,
qui a surtout regretté de
ne pas avoir pu faire
plaisir à « son » public :
« La déception, c'est
parce que c'était autour
de Haguenau et que
beaucoup de gens
m'attendaient. »



STRASBOURG, ZÉNITH, HIER. – L'émotion est à son comble. Devant 6 000 personnes, au Zénith, Sébastien Loeb est en larmes.

UNE WRC POUR KUBICA ? – Neuvième du Rallye de France au volant de sa Citroën DS 3 RRC, Robert Kubica a décroché, hier, sa quatrième victoire en Championnat du monde WRC-2 (quatre roues motrices hors WRC), qu'il remportera en Catalogne, à la fin du mois, s'il s'y classe dans les deux premiers. Avant de découvrir la catégorie phare, l'an prochain, dans les rangs de Citroën ? « Les discussions continuent », précise Yves Matton, le directeur de Citroën Racing.

UNE ÉQUIPE DE FRANCE EN FORME. – Les trois pilotes roulant sous les couleurs de la Fédération française (Coman, le quatrième, a été exclu du rallye vendredi pour recommandances illégales) ont brillé devant leur public. Sébastien Chardonnet, champion du monde WRC-3 (deux roues motrices) grâce à sa deuxième place de catégorie derrière son compatriote Quentin Gilbert (tous deux sur Citroën DS 3 R3), alors que Stéphane Lefebvre (Peugeot 208 R2) a remporté sa catégorie, juste devant le dernier mousquetaire, Jérémie Sénénys (Renault Twingo).

PREMIER POINT POUR DUMAS. – Peu à l'aise dans les conditions boueuses lors des deux premières étapes, le pistard Romain Dumas a trouvé de meilleures sensations, hier, lors de la dernière étape au volant de sa Ford Fiesta WRC. Profitant de l'abandon de Loeb, il a terminé à la dixième place du Rallye de France-Alsace, marquant son premier point au Championnat du monde.

CARTE BLANCHE CHEZ VOLKSWAGEN. – Hier, Jari-Matti Latvala a retrouvé le sourire grâce à Jost Capito. En conférence de presse, le Finlandais, mis sous pression en Alsace afin d'assurer des points au Championnat constructeurs, a entendu de la bouche du patron de Volkswagen que lui-même et Ogier auraient carte blanche lors des deux derniers rallyes de la saison, la marque allemande n'ayant besoin que de six petits points pour assurer le titre.

EXPRESSO

INDYCAR : L'ÉCART SE RESERRE

En gagnant, samedi, la première des deux courses d'Indycar du week-end sur le circuit de Houston (Texas), Scott Dixon a fait la bonne opération au classement général du Championnat, le pilote Ganassi n'est plus qu'à 8 points du leader, Helio Castroneves (Penske), retardé par un problème de boîte de vitesses (ff8). Quatrième de cette course n° 1, le Français Simon Pagenaud (Schmidt Motorsport) est, quant à lui, revenu à 50 points de Castroneves (soit l'équivalent d'une victoire), il conserve donc une faible chance pour le titre 2013. Sébastien Bourdais (4^e sur la grille de départ) a terminé 8^e, et Tristan Vautier a abandonné. La course n° 2 devait se dérouler la nuit dernière (heure française) si la météo le permettait.

INFINTI
INSPIRED PERFORMANCE*

ds de CO₂ : 307 g/km.

Un Grosjean champagne

Troisième, le pilote Lotus-Renault a renoué avec le podium au terme d'une course parfaitement exécutée...

À l'exception d'une seule petite erreur.

</

PREMIÈRE ANNÉE, PREMIER TITRE.



Première saison. Premier rallye. Première sortie pour la Polo R WRC. Premières sensations. Premières émotions. Premier espoir. Premier podium. Première victoire. Premier titre.

Pour cette saison de toutes les premières, Volkswagen félicite Sébastien Ogier et Julien Ingrassia pour leur exceptionnel titre de Champion du Monde des Rallyes WRC avec la Polo R WRC.

RALLYTHEWORLD.COM



Das Auto.

Kockott a choisi Toulon !

Le RCT prépare déjà la saison prochaine. Le demi de mêlée sud-africain de Castres, très convoité, s'est engagé pour trois ans.

C'EST DEVENU une habitude au RC Toulon. Chaque saison, quelques-uns des meilleurs joueurs du monde débarquent sur la Rade pour compléter un effectif déjà impressionnant.

Il y a eu Wilkinson en 2009, deux ans avant Frédéric Michalak. On peut aussi citer Bakkies Botha, Chris Masoe, Mathieu Bastareaud, Maxime Mermoz, Delon Armitage, Carl Hayman, Andrew Sheridan... Puis, cette saison, des noms encore plus renflants avec Habana et Mitchell, entre autres (voir par ailleurs). Mais Mourad Boudjellal est insatiable, et il prépare déjà l'exercice suivant. Selon nos informations, le demi de mêlée de Castres Rory Kockott (27 ans, 180 m, 89 kilos) jouera à Toulon la saison prochaine. Il s'est engagé pour trois ans avec le club champion d'Europe. En fin de contrat à Castres en juin prochain, ce joueur était convoité par presque toutes les grosses écuries du Top 14. Le Racing-Métro, et surtout le Stade Toulousain étaient en piste pour l'engager.

Déjà, la saison dernière, Kockott était tout proche d'un accord avec Toulousain ; il avait même clamé pendant l'hiver son envie de quitter le CO pour rejoindre le prestigieux voisin toulousain. Mais, après un bras de fer avec son club, qui demandait une forte indemnité de transfert, il était finalement resté au CO et avait su se remettre au boulot pour être déterminant dans la conquête du titre de champion de France, le 1^{er} juin contre... Toulon.

Rory Kockott

180 m; 89 kg
25 juin 1986
East London (AFS)
27 ans
sud-africaine
demi de mêlée

Natal Sharks (2006-2010),
Lions (2010-2011) Castres
(depuis 2011).

Le RCT a d'ailleurs encore en mémoire cette finale perdue (19-14) avec un match énorme de Kockott, auteur d'un essai décisif entre les poteaux juste avant la mi-temps. Le Sud-Africain avait déjà porté Castres à bout de bras en barrages pour dominer Montpellier (25-12), avec dix-sept points au pied, puis il avait martyrisé l'ASM en demi-finales (25-9) en inscrivant six buts de pénétration et une transformation.

UNE CHARNIÈRE DE FEU AVEC MICHALAK

Toulon n'était donc pas le mieux placé pour le faire signer. Le club s'était même positionné sur un autre Sud-Africain, Ruan Pienaar, demi de mêlée de l'Ulster, qui était tout proche d'un accord. Mais, au dernier moment, l'affaire a capoté. « C'est peut-être nous qui avons fait volte-face, déclarait Boudjellal samedi dans nos colonnes. On a trouvé le joueur qu'on voulait et il a signé Pienaar, ça a trainé. À Toulon, on n'attend pas. »



SAINT-DENIS (Seine-Saint-Denis), STADE DE FRANCE, 1^{er} JUIN 2013. – Rory Kockott avait été le héros de la finale de Top 14. Il retrouvera Jean-Charles Orioli et Sébastien Tillous-Borde (n° 22) au RCT la saison prochaine.

Photo Pascal Rondeau/L'Équipe.

En concluant rapidement l'affaire avec Kockott, ils réussissent assurément un des gros coups du marché des transferts, dans la droite ligne de la politique du RCT.

Son arrivée va bouleverser la hiérarchie à la charnière.

Elle devrait ainsi permettre à Frédéric Michalak de postuler enfin à l'ouverture, son poste de pré-

dilection, avec la retraite annoncée en fin de saison du monument Jonny Wilkinson.

Kockott devrait alterner avec l'international Sébastien Tillous-Borde pour porter le numéro 9, alors que Michael Claassens, qui n'a pas franchement convaincu depuis son arrivée, pourrait aller voir ailleurs.

Fort de cette charnière Kockott-Michalak, qui pourrait aussi être, à terme, celle du quinze une armada redoutable pour la saison 2014-2015.

Cela a commencé avec la signature de Rory Kockott, mais d'autres sont à venir. Toulon, leader du Top 14 et champion d'Europe, en veut toujours plus.

BRUNO VIGOREUX

DEMAIN DÉBAT
MERCREDI ENTRETIEN JEUDI PORTRAIT

RETROUVEZ
L'INVITÉ DE L'ÉCONOMIE
DE NICOLAS PIERRON
À 7H50 SUR
RADIO CLASSIQUE



Vous êtes bien sur Radio Classique

radio classique
Paris 101.1 FM

Toutes les fréquences sur radioclassique.fr / Téléchargez l'application iPhone Radio Classique

Photo : © Radio Classique / Laurent Rouvrais

À deux vitesses

16
LE NOMBRE
DE JOUEURS
QUI VONT
RETRouver
LEUR CLUB
EN TOP 14

avec la fin du Four Nations

6 SUD-AFRICAINS :

Habana (Toulon), Kruger (Racing Métro), M. Steyn (Stade Français), Steenkamp, Ralepelle, Vermaak (Toulouse).

8 ARGENTINS :

Albacete (Toulouse), Fernandez

Lobbe (Toulon), Figallo

(Montpellier), Fernandez

(Racing Métro), Imhoff

(Racing Métro), Rodriguez

(Stade Français), Sanchez

(Bordeaux), Tuculet

(Grenoble).

ET LES DEUX RECRUES

DE MONTPELLIER,

l'Australien Timani et le

Néo-Zélandais Ranger.

LA DEUXIÈME ÉDITION du Four Nations a confirmé la hiérarchie actuelle dans l'hémisphère Sud. Blacks et Boks nettement au-dessus, Wallabies et Pumas franchement en retard. Le 9 novembre, le quinze de France accueillera ainsi au Stade de France des All Blacks plus que jamais au sommet du rugby mondial. Depuis la tournée d'été et les trois victoires des champions du monde, la Nouvelle-Zélande a brillamment conservé son titre en Four Nations, dominant largement la compétition : six victoires, 24 essais, une moyenne de 33 points inscrits par match, quatre bonus offensifs... De quoi donner des vertiges à Philippe Saint-André et au staff tricolore, qui devront trouver des failles pour espérer mettre fin à une invincibilité qui dure depuis le 1^{er} décembre 2012 et une défaite face à l'Angleterre (38-21).

Autre adversaire des Français cet automne, l'Afrique du Sud n'est pas moins inquiétante. Deuxièmes du Four Nations, les Springboks n'ont perdu qu'à deux reprises, à chaque fois face aux Blacks. Mais avec 100 % de victoires gagnées lors des six matches, 33 franchissements et une copie quasi parfaite en touche (93 %), les Sud-Africains ont prévenu les Bleus qu'ils affronteront le 23 novembre au Stade de France.

Le Four Nations a en revanche, été laborieux pour les Australiens, en déroute avec Ewen McKenzie comme avec Robbie Deans, vire début juillet. Les Wallabies n'ont été victorieux qu'à deux reprises, face à l'Argentine (qui n'aura donc gagné aucun match). Leur tournée d'automne face à l'Angleterre, l'Italie, l'Irlande, l'Écosse et le pays de Galles s'annonce complexe.

C. G.

CLASSEMENT						
	Ph	J	G	N.	P.	c.
1. N-Zélande	28	6	6	0	202	115 4
2. Af du Sud	19	6	4	0	202	117 3
3. Australie	9	6	2	0	4	133 170 1
4. Argentine	2	6	0	0	6	88 224 2

EXPRESS

ÉQUIPE DE FRANCE : DÉPARTS AVANCÉS POUR LE TOURNOI

Comme lors de la tournée en Nouvelle-Zélande en juin, les Bleus arriveront sur leur lieu de match quarante-huit heures avant leurs rencontres en déplacement du Tournoi des Six Nations 2014. Avant Galles-France du vendredi 21 février, la délégation quittera Marcoussis le mercredi 19 février. Et elle arrivera à Édimbourg le jeudi 6 mars pour l'Écosse-France du samedi 8 mars.

Au début des années 2000, Bernard Laporte avait déjà instauré cette règle qui permettait aux joueurs de ne pas perdre d'énergie dans le voyage la veille du match. Mais, pour des raisons économiques, la FFR avait préféré ensuite revenir à un départ la veille du match seulement. – H. I.

BIARRITZ : APRÈS WHITTAKER, UN AUTRE JOKER... – Le Biarritz Olympique tient un premier joker médical avec l'arrivée de Ben Whittaker. Le talonneur australien (24 ans, 1,89 m, 111 kilos), qui figurait dans l'effectif de Western Force en Super 15, a été engagé pour pallier la longue absence (3 mois) d'Arnaud Héguy, victime d'une grave entorse du pied gauche le 5 septembre dernier à Oyonnax. Vendredi, Whittaker a assisté à Biarritz-Perpignan. Ce matin, il sera sur le terrain d'entraînement avec ses nouveaux coéquipiers.

Par ailleurs, le BO s'est mis à la recherche d'un autre joker médical pour sa ligne de trois-quarts. Car Paul Perez, la recrue samoane, n'est jamais arrivé. Et lain Balshaw (genou droit), qui n'a pas rejoué depuis le mois d'avril dernier, ressent toujours une douleur et n'a aucune visibilité sur une possible reprise. On parle même d'une fin de carrière. L'ultime mauvaise nouvelle est arrivée hier avec l'annonce de l'absence de Ueleni Fonu pour trois semaines. Le troisième ligne tongien a été victime d'une entorse d'un genou contre l'USAP. – H. I.

BAYONNE : ROKOCOKO BLESSÉ. – Samedi soir à Bordeaux, l'Aviron Bayonnais a enregistré la blessure de Joe Rokocoko. Victime d'une blessure musculaire à la cuisse gauche (52%), l'ancien All Black sera absent pour les deux rencontres de Challenge européen contre Grenoble et les Wasps. Ajoutée aux blessures de Lovobalavu (genou gauche) et de Ahotaeitoa (cuisse gauche), cette nouvelle absence prive désormais Bayonne des trois centres régulièrement utilisés depuis le début de saison. Mais le club basque n'est pas décidé à engager un joker médical.

ANGLETERRE (5^e journée). – Sale-Bath, 19-13 ; Leicester-Northampton, 19-19 ; London Irish - Harlequins, 18-13 ; Saracens-Wasps, 19-12 ; Worcester-Newcastle, 11-16 ; Gloucester-Exeter, 12-29. **Classement :** 1. Saracens, 23 points ; 2. Northampton, 17 ; 3. Leicester, 17 ; 4. Bath, 14 ; 5. Sale, 13 ; 6. Exeter, 12 ; 7. Harlequins, 11 ; 8. London Irish, 9 ; 9. Newcastle, 9 ; 10. Gloucester, 9 ; 11. Wasps, 9 ; 12. Worcester, 2.

ELITE 1 (3^e journée). – Samedi : Saint-Estève-XIII Catalan - Avignon, 56-12 ; Carcassonne-Limoux, 8-48 ; Lézignan-Villeneuve, 9 points ; 2. Saint-Estève-XIII Catalan, 7 ; 3. Toulouse, 7 ; 4. Lézignan, 7 ; 5. Carcassonne, 7 ; 6. Villeneuve/Lot, 5 ; 7. Avignon, 2 ; 8. Palau, 0.

SUPER LEAGUE : À WIGAN LE DOUBLÉ. – Déjà vainqueurs de la Cup (16-0 contre Hull FC), les Warriors de Wigan ont réussi le doublé en dominant Warrington (30-16), samedi à Manchester sur la pelouse d'Ole Trafford.

NRL : LES ROOSTERS ET SONNY BILL WILLIAMS CHAMPIONS. – Trent Robinson est un homme comblé. Pour sa première saison à la tête des Roosters de Sydney, l'ancien entraîneur des Dragons Catalans a remporté le prestigieux Championnat de la NRL australienne. Les Roosters ont dominé en finale les leurs vieux rivaux de Manly (26-18) et Robinson nommé entraîneur de l'année en Australie. Avec lui, Sonny Bill Williams a ajouté une nouvelle ligne à son fabuleux palmarès. Champion du Super 15 avec les Crusaders en 2012, champion du monde avec les All Blacks en 2011, l'ancien trois-quarts centre de Toulon a participé à la victoire de sa nouvelle équipe, qui courrait après le titre NRL depuis 2002. Effacé pendant une heure, il est à l'origine du troisième essai des Roosters, sa passe intérieure, décisive, permettant à Minichiello de conduire l'action. Il manque plus désormais à la carte de visite de SBW qu'un succès en Top 14. G. N.

AGENDA

JEUDI

CHALLENGE EUROPÉEN (1^{re} JOURNÉE)

19 : 45 SALE (ANG) - BIARRITZ
20 : 45 BAYONNE - GRENOBLE
(EN DIRECT SUR EUROSPORT)

20 : 45 STADE FRANÇAIS - LUSITANOS (POR)

VENDREDI

COUPE D'EUROPE (1^{re} JOURNÉE)

21 : 00 CONNACT (IRL) - SARACENS (ANG)

TOULOUSE - ZEBRE (ITA)

(EN DIRECT SUR CANAL +)

ULSTER (IRL) - LEICESTER (ANG)

CHALLENGE EUROPÉEN (1^{re} JOURNÉE)

20 : 15 NEWPORT (GAL) - MOGLIANO (ITA)

21 : 00 LONDON IRISH (ANG) - PRATO (ITA)

SAMEDI

COUPE D'EUROPE (1^{re} JOURNÉE)

14 : 35 TREVISE (ITA) - MONTPELLIER

EDIMBOURG (ECO) - MUNSTER (IRL)

16 : 00 CASTRES - NORTHAMPTON (ANG)

(EN DIRECT SUR FRANCE 2)

HARLEQUINS (ANG) - SCARLETS (GAL)

19 : 00 OSPREYS (GAL) - LEINSTER (IRL)

GLoucester (ANG) - PERPIGNAN

CHALLENGE EUROPÉEN (1^{re} JOURNÉE)

14 : 00 BUCAREST (ROU) - NEWCASTLE (ANG)

15 : 00 VIADANA (ITA) - LONDON WASPS (ANG)

18 : 00 OYONNAX - WORCESTER (ANG)

LANNEMEZAN S'EN SOUVIENDRA

CE N'ÉTAIT que des applaudissements, mais l'émotion a traversé tous les terrains du Top 14. Les clubs ont tenu à apporter leur soutien à Alexandre Barozzi, le pilier droit de Lannemezan, victime d'une fracture d'une vertèbre cervicale (C4) dimanche dernier et en Championnat de Fédérale 1. Avant le coup d'envoi des rencontres, une minute d'applaudissements étaient ainsi destinées à soutenir le joueur, cloué sur son lit d'hôpital à Toulouse. À Brive, ce moment a eu une signification toute particulière. En effet, le pilier droit portait encore la saison dernière les couleurs du CA-BCL. Alors les joueurs ont tenu à appuyer encore plus fort leur soutien. Ainsi, François Da Ros, Julien Ledevet, le capitaine Arnaud Mela, Kieran Murphy et Arnaud Mignard portaient un bandeau autour des oreilles, comme le fait régulièrement Alexandre Barozzi lors de chaque rencontre. Leur envie de faire plaisir à leur ancien partenaires et ami leur a donné des ailes pour remporter un large et magnifique succès face à Castres, le champion de France (34-0). « Cette victoire est pour Alex et aussi pour Olivier Caïsso (°) expliquait Didier Casas



de l'entraîneur en charge des avants de Brive. Ils vont traverser une période très difficile. On a essayé de leur donner un peu de gaîté à travers la volonté qu'on a mis sur le terrain. Et c'est très bien ainsi. »

Du côté de Lannemezan, ces images ont remué les tripes de tout le club. Cyril Lin, le troisième-ligne et capitaine du club, était en week-end avec son épouse pour « décompresser ». Il a vu avant le coup d'envoi de Toulouse - Stade Français, samedi soir, les joueurs toulousains et parisiens ainsi que tout le stade taper dans les mains avec une photo de son copain Barozzi sur l'écran géant. « Bien sûr

(°) Olivier Caïsso, deuxième-ligne de Brive, souffre de la maladie de Hodgkin.

Gray, à dormir debout

PAS FACILE de coucher un type qui mesure 2,08 m, comme le deuxième-ligne de Castres, Richie Gray. Quand il est arrivé à l'hôtel à Brive vendredi, la veille du match, l'Écossais n'était pas vraiment emballé par sa chambre double, dotée d'un matelas de 1,90 m de long. Matthias Rolland, le manager du club champion de France, lui a même proposé d'être seul afin d'être plus à l'aise. Mais non, Gray n'a pas insisté : « Vraiment ce type, il n'est pas pénible. Et dire qu'il y a des joueurs de 1,75 m qui font des histoires pour moins que ça. Lui il est cool. »

B.V.



Qui s'aiment récoltent...

AUJOURD'HUI, c'est repos pour tous les joueurs du Top 14. Sauf pour les Grenoblois qui effectueront un lundi de vendanges dans le domaine de Cornas. Où la coupe du raisin cotoiera quelques petits verres des vins de la vallée du Rhône dans la transpiration et la bonne humeur. La journée est dite « de cohésion ». On ignore si les joueurs de Fabrice Landreau, qui ont rapporté neuf points de leurs deux derniers déplacements à Blarritz (27-21) et au Racing-Métro (22-20), en ont réellement besoin tant ils affichent une grosse solidarité. Une certitude : qui s'aiment récoltent les points et le raisin.

J.-L.G.

LA DÉCLA



« JE NE LE DÉTESTAIS PAS, C'EST UN MOT UN PEU FORT. MAIS IL VOULAIT MA PLACE DANS L'ÉQUIPE ET JE N'ÉTAIS PAS PRÉT À L'ABANDONNER. »

RONAN OGARA est revenu sur sa rivalité avec Jonathan Sexton, d'abord au Leinster puis en équipe d'Irlande. Aujourd'hui, « ROG » est l'entraîneur de Sexton au Racing et les deux hommes sont désormais réconciliés : « Cela s'est passé d'une manière typiquement irlandaise. Il a dû dire quelque chose de bien sur moi dans la presse, alors je l'ai complimenté en retour. Ce n'est pas un mauvais bougre. Pour être honnête, c'est très puéril », avoue O'Gara, avant de conclure : « J'ai besoin de lui à Paris comme il a besoin de moi. Ça fonctionne bien. »

MON WEEK-END DE RUGBY

La cuisine au Boer

IL A FAILLI se produire un événement vraiment exceptionnel dans le Landernau d'Ovalie : Mourad Boudjellal qui n'achète pas de joueur ! Depuis qu'il a annoncé son intention de lutter contre les excès de Pienaar en renonçant à embaucher Ruan, le demi de mêlée champion du monde en 2007, on se faisait du souci. Ouf ! c'était en fait pour mieux accueillir Rory Kockott (voir page 16).

Encore et toujours un Sud-Africain, mais pas trentenaire celui-là. Comme s'il avait réalisé que le joli coup de poker médico-sportif réalisée avec Jonny Wilkinson, extrait tout emmailloté de bandes Velpeau d'une caisse de retraite anglaise pour réussir un resplendissant remake du Retour de la momie, ne pouvait pas fonctionner à tous les coups.

Samedi face à de jeunes Clermontois réputés remuants, le Toulon de Botha, Smith et Rossouw a démontré que la cuisine au Boer avait encore de beaux jours devant elle et que si c'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures soupes, ceux-ci ne sont pas forcément tous soudés pour autant.

« On n'est plus tout jeunes », avait reconnu Bernard Laporte dans la semaine, laissant même entendre que c'était un peu la faute à Rossouw si le RCT s'était retrouvé le nez dans le ruisseau à Oyonnax.

Message reçu cinq sur cinq, comme on dit en deuxième ligne. Mais que les fashion victim's rugbystiques se rassurent, le flamboyant président touonnais re-flambe sans attendre les soldes, et Kockott ne sera pas le seul gros poisson à rejoindre la Rade. Aussi vrai que Clermont continuera à

cruer dans le feu-tré, promotion interne et « pépite mondiale » surgie du néant.

À l'exemple du choix de ses futurs entraîneurs, le céleste-brisé du Franck Azéma-Jono Gibbs, que le bon président De Cromières a révélé samedi dernier entre la poire et le fromage, histoire peut-être de faire croire que la pépite vient en mangeant.

Clinquant d'un côté et produit discrètement manufacturé de l'autre, dent de requin sur chemise de soie ou bonnes chaussures de curé, après tout pourquoi pas, c'est dans la nature même des deux clubs et même des deux régions dont ils portent les couleurs.

La raison et le marketing voudront sans doute que le RCT cherche à s'offrir une belle paire de JIFF (joueurs issus des filières de formation) à l'accent du cru, Maestri et Fickou par exemple, tenez, et que l'ASM s'encanaille à débaucher un talent de bonne réputation, un Conrad Smith – le seul Smith qui manque vraiment à la panoplie de Boudjellal –, par exemple.

Ça n'empêchera pas ces deux clubs de rester les deux plus diamétralement opposés de tout le Top 14 dans l'esprit.

Ni de soupçonner, comme l'a fait publiquement l'ex-champion du monde Marc Cueto de l'autre côté du Chunnel, les quatre ou cinq clubs les plus riches de crever allégrement le plafond de la masse salariale. Mais l'avènement vraiment exceptionnel du Top 14, ce serait qu'un Damien Traille ou un Imanol Harinordoquy se lève pour en faire autant.



DE PIERRE MICHEL BONNOT

Montpellier aime les défis



HABITUÉ des affiches humoristiques, le club héraultais a décidé de présenter via un subtil jeu de mots la réception des Irlandais de l'Ulster, le 19 octobre.

Photos : Jean-Louis Fel, Romain Perrocheau, Alex Martin/L'Equipe

LE TWEET

Nagusa, twittos zélé...

ON APPELLE ÇA le « Social Deck ». C'est un coin de la tribune de presse du stade Yves-du-Manoir à Montpellier dans lequel les twittos les plus fidèles, les VIT (Very Important Twittos) prennent place les jours de match. Ils sont cinq ou six et assurent, en compagnie

d'un des joueurs non retenus par Fabien Galthié, un « live tweet » de la rencontre. Après Jim Hamilton, John Beattie ou Robins Tchale Watchou, c'était au tour, samedi, de l'ailier fidjien Timoci Nagusa. Sur le compte #MHROYO, tous se sont livrés à l'exercice avec parfois un zeste de zèle. Exemple, Pierre Grimm : « Euh, l'arbitre veut venir vivre à Montpellier ? ». Et donc Jim Nagusa, qui a posté quelques photos : « Essai incroyable d'Oyonnax. Ballon rapide, mains rapides, essai brillant... »

GYMNASTIQUE CHAMPIONNATS DU MONDE

« Lucide sur nos manques »

SÉBASTIEN DARRIGADE, entraîneur national des hommes, estime que les Bleus, bien que repartis fanny des Mondiaux, ont des arguments en vue des Jeux à Rio 2016.

ANVERS – (BEL) DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

QUELS ENSEIGNEMENTS

tirez-vous de ces Mondiaux ?

– Le niveau était très élevé à tous les agrès. Cela pousse de tous les côtés et, du coup, ça devient de plus en plus difficile d'accéder aux finales. Depuis les JO de Londres, les gymnastes ont intégré de nouvelles difficultés et c'est impressionnant de voir la faculté de certains à les maîtriser tout de suite en compétition. On voit des athlètes de dix-huit ans présenter des mouvements exceptionnels.

À l'image du Japonais Kenzo Shirai, sacré au sol, avec sa quadruple vrille ?

– Lui, c'est un phénomène. Dans trois ans, il sera vraiment très fort. Il y a également Kohel Uchimura (sacré au concours général et aux barres parallèles) qui dispose d'une panoplie technique incroyable.

RÉSULTATS

HOMMES – Saut : 1. Yang Hak-seon (CDS), 15,533 pts ; 2. Legendre (USA), 15,249 ; 3. Thomas (GBR), 15,233 ; 4. Shira (JAP), 15,133 ; 5. Sasaki (BRE), 15,099. Parallèles : 1. Lin Chaopan (CHN) et Uchimura (JAP), 15,666 ; 3. Orozco (USA), 15,533 ; 4. You Hao (CHN), 15,550 ; 5. Zonderland (HOL), 15,330. Fixe : 1. Zonderland (HOL), 15,566 ; 2. Hambuchen (ALL), 15,933 ; 3. Uchimura (JAP), 15,633 ; 4. Mikulak (USA), 15,466. **FEMMES** – Poutre : 1. Moustafina (RUS), 14,90 pts ; 2. Ross (USA), 14,833 ; 3. Biles (USA), 14,333 ; 4. Ferrari (ITA), 14,30 ; 5. Ferito (ITA), 14,283. Sol : 1. Biles (USA), 15,00 pts ; 2. Ferrari (ITA), 14,633 ; 3. Jordache (ROU), 14,60 ; 4. Murakami (JAP), 14,466 ; 5. Steingruber (SUI) et Ross (USA), 14,333.

3/8

LE NOMBRE DE FOIS OÙ LA FRANCE EST RENTRÉE BREDOUILLE

des Mondiaux en dix ans et huit éditions : en 2003, 2005 et cette année. Elle a remporté, en revanche, deux médailles en 2005 (Yann Cucherat, 2^e, barre fixe, et 3^e, parallèles) ; une en 2007 (Cassy Vericel, 3^e, sol) ; une en 2009 (Youna Dufournet, 3^e, saut) ; une en 2010 (Thomas Bouhail, 1^e, saut) et une en 2011 (Cyril Tommasone, 2^e, arçons).

PASCAL SIDOINE

ILS ONT BATTU les Mike Tyson, Michael Schumacher ou Tiger Woods de la grande époque.

« C'est historique, murmure, très ému, l'entraîneur des Français Marc Dellenbach. Tous les étrangers sont venus nous saluer... »

Jean-Charles Valladont, Gaël Prévost et Thomas Faucheron ont arraché de justesse cette victoire face aux archers classiques sud-coréens, sextuples champions du monde d'affilée, hier, dans le match pour la troisième place mondiale à Antalya (Turquie). « Là, c'était la même situation qu'en 2009 à Ulsan (en Corée du Sud où les Bleus s'étaient inclinés en finale), rappelle Valladont, auteur de la dernière flèche synonyme de victoire sur l'ogre sud-coréen et de médaille de bronze pour les Bleus. À l'époque, ils avaient fait 10-10-10 (score parfait) sur les trois dernières flèches. Hier, 9-8-10. Donc, j'ai compris que je pouvais assurer le barrage. Mais, sur la dernière flèche, je me suis dit qu'avec un dix, on gagnait. Pas question de se laisser bouffer encore une fois ! » L'archer de Besançon

TIR À L'ARC CHAMPIONNATS DU MONDE

Ils ont dompté le maître

En battant la Corée du Sud d'un point, les Français ont obtenu une médaille de bronze aux allures de sacre.



BELEK ANTALYA (Turquie), HIER. – Les Français Jean-Charles Valladont, Gaël Prévost et Thomas Faucheron (de gauche à droite) savourent avec leur coach Marc Dellenbach (crâne rasé) leur médaille de bronze mondiale. Photo Jean-Denis Gitton/FFTA

con armé alors son arc et tire vite. « Dix ! Je me suis retourné et j'ai vu Marc (Dellenbach l'entraîneur) et Thomas (Faucheron) exploser de joie. J'ai réalisé. D'un coup, tout le poids qui pesait sur mes épaules au moment de tirer s'est envolé. C'était énorme... » Énorme, car les Français restaient sur huit échecs consécutifs face à cet adversaire dont trois fois d'un seul point et deux fois en finale mondiale d'hier pour la troisième place. P.L.

3

LE NOMBRE DE DÉFAITES DE L'ÉQUIPE MASCLINE SUD-CORÉENNE

aux Mondiaux depuis 1991 ! La première en 1993 à Antalya (déjà !) face à la France.

La deuxième en 1999 à Rio contre l'Italie. La troisième hier, face à la France, lors du match pour la troisième place, alors que les deux premières étaient en finale.

RÉSULTATS

HOMMES Simple – Match 3^e place : Duenaus (CAN) – Dai Xiaoxiang (CHN), 6-0. **Finale** : Lee Seung-yun (CDS) – Oh In-hyek (CDS), 7-3. **Par équipes** – Match 3^e place : France (Faucheron, Prévost, Valladont) – Corée du Sud, 228-227. **Finale** : États-Unis – Pays-Bas, 214-211. **FEMMES Simple** – Match 3^e place : Yun Ok-hee (CDS) – Winter (ALL), 6-0. **Finale** : Jager (DEN) – Xu Jing (CHN), 6-5. **Par équipes** – Match 3^e place : Danemark – Mexique, 216-212. **Finale** : Corée du Sud – Biélorussie, 212-206.

SAMEDI 26 OCTOBRE • 20H30*

STADEFRANCE

LE DERBY !



À PARTIR DE 5€

► STADEFRANCE.COM

TOP 14 NATIXIS Fédération Française de Rugby CAF CONFORTE HOP! ASSOCIATION DES STADES DE FRANCE STADEFRANCE.COM

CYCLISME TOUR DE LOMBARDIE

La fin d'un malentendu

En devançant Valverde à Lecco, Rodriguez a refermé les plaies du Mondial de Florence.

LECCO — (ITA)

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

IL ÉTAIT 17 HEURES, la journée déclinante versait dans un lent crépuscule lorsque « Purito » Rodriguez, jambes cireuses dans les phares des mots de presse, déboucha seul sur le Lungo Lario Isonzo, en bordure du lac de Côme et de ses eaux miroitantes. Dans son maillot rouge de la Katusha, il n'était encore dans le lointain qu'une petite silhouette fulgurante et chaplinées au rythme joyeux. Sous ses roues, l'asphalte dégorgeait le trop-plein de cette pluie lourde qui broyait le ciel gris, délavé, de la Lombardie et dont il faisait peu de cas. Au large résonnait le moteur poussif d'un caboteur.

L'Espagnol, qui avait course gagnée, s'était retourné et avait désigné du doigt, à l'attention des caméras de la RAI, la portion de route déserte qui le séparait de Valverde, son ennemi juré, qui le talonnait sans relâche, à onze secondes, depuis les derniers dévers de Villa Vergano. Dernière menace, derniers relents d'une rivalité au couteau qui aura fait couler pas mal d'encre. « Voyez ce qui arrive quand la course est loyale, le combat naturel », semblait clamer Rodriguez.

La revanche tant attendue entre les deux Ibériques avait eu lieu. Et Purito pouvait enfin exalter car il en sortait grandi, préparé de cette cruelle déission qui l'avait assailli aux Mondiaux, dimanche dernier à Florence. D'ailleurs, c'est en fermant les yeux, au bord de la jouissance, qu'il allait franchir la ligne. Cette victoire, il l'offrait en réponse à tous ceux qui l'avaient vu, plein d'animosité, mais digne, très drôle, retenir ses larmes sur le podium de Florence.

« Des larmes d'impuissance, de tristesse, de rage envers moi-même, envers Valverde aussi, que je suspectais de n'avoir pas joué franc jeu... », nous avait-il confié la veille à son hôtel de Bergame, et il avait ajouté : « Même si je gagne en Lombardie, rien n'effacerai cette déception. »

CETTE VICTOIRE, JE L'AVAIS LONGUEMENT RÉVÉE !

Dans la presse, il s'était gardé d'alimenter la polémique qui flambait dans son pays, où Valverde s'était aliéné une partie de l'opinion pour avoir publié, jeudi sur Twitter, une photo un rien provocante, vu le contexte, le montrant tout sourire au côté de Rui Costa, son équipier de Movistar, boureau de Rodriguez, dont il avait facilité le sacre. Depuis lors, le Catalan mûrissait sa revanche. « Cette victoire, je l'avais imaginée, longuement rêvée », déclarait-il hier, la ligne franchie, aus-

ses larmes fumées qui lui donnaient un look à la Bono, le chanteur de U2, mais qui refuse de faire de la figuration. « J'ai tenté parce que j'avais de bonnes jambes, décryptait-il. Partir de si loin, c'était un peu tête brûlée mais qu'est-ce que j'avais à perdre ? Ma philosophie, ce n'est pas de suivre. Je préfère essayer sachant que je n'aurais pas les jambes pour gagner dans un final contre ces gars-là. »

Ces « gars-là », les Rodriguez, Valverde et tutti quanti l'ont croqué à onze kilomètres de Lecco. Juste avant, Voeckler avait décrété son oreilleton comme on agite un drapé blanc pour se rendre. Il avait pourtant compté jusqu'à

LECCO —

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

QUAND LE CARILLON de la Madonne del Ghisallo a salué son passage en tête de la course, Thomas Voeckler a jeté un regard furtif en direction de la petite chapelle. « Ça a un côté symbolique de passer là en premier, c'est un haut lieu du vélo, concédait le leader d'Europcar à l'arrivée, mais au final, ça ne me laisse pas grand-chose dans la musette. » Ainsi va Voeckler, qui ne recrigne jamais à offrir du spectacle – au programme hier : une attaque à 63 km de l'arrivée, un solo de plus de cinquante bornes en tête et une pelletée de grimaces derrière

ses lunettes fumées qui lui donnent un look à la Bono, le chanteur de U2, mais qui refuse de faire de la figuration. « J'ai tenté parce que j'avais de bonnes jambes, décryptait-il. Partir de si loin, c'était un peu tête brûlée mais qu'est-ce que j'avais à perdre ? Ma philosophie, ce n'est pas de suivre. Je préfère essayer sachant que je n'aurais pas les jambes pour gagner dans un final contre ces gars-là. »

Hier, il y a eu du métier, du parache donc, mais pas de résultat (34'). Un peu comme cette saison, où Voeckler n'a enregistré que « cinq victoires. Pour d'autres coureurs, c'est pareil,

mais on ne les emmerde pas, se défend-il. Je sais que c'est le revers de la médaille. Mon début de saison a été poussif et, quand on est arrivé aux courses que j'affectionne (les ardennaises, en avril), je suis tombé (fracture de la clavicule), alors que la condition était là. J'ai remis en route et, malheureusement, le Tour n'a pas marché. Ma saison aurait pu être meilleure, mais tout n'est pas à jeter. »

Et surtout, elle n'est pas finie : il aura à nouveau le couteau entre les dents jeudi pour Paris-Bourges et hésite pour Paris-Tours, dimanche. Voeckler ne s'arrête jamais.

ALEXANDRE ROOS



Joaquim Rodriguez

1,69 m ; 55 kg

Né le 12 mai 1979

Lieu Barcelone

Age 34 ans

Nationalité espagnole

Équipe Katusha

Pro depuis 2001

SES PRINCIPALES VICTOIRES

Tour de Lombardie 2012 et 2013 ; Flèche Wallonne 2012 ; Tour de Catalogne 2010 ; Championnat d'Espagne 2007 ; 1ère étape Tour de France (2010) ; 2 étapes Tour d'Espagne (2012) ; 8 étapes Tour d'Espagne (en 2003, 1 en 2010, 2 en 2011, 3 en 2012, 1 en 2013).

LECCO, HIER. — Joaquim Rodriguez a attaqué là où l'attendait. Irrésistiblement.

Photo Bruno Bade/L'Équipe

CLASSEMENT

1. Rodriguez (ESP, Katusha), les 242 km en 6 h 10'18" (moy. : 39,211 km/h) ; 2. Valverde (ESP, Movistar), à 17" ; 3. Majka (POL, Saxo-Tinkoff), à 23" ; 4. Martin (IRL, Garmin-Sharp), à 45" ; 5. Gasparotto (ITA, Astana), m.t. ; 6. Moreno (ESP, Kat), à 55" ; 7. Serry (BEL, Omega-Pharma-Quickstep) ; 8. Pelizzetti (ITA, Androni), 9. Santaromita (ITA, BMC), 10. Gesink (NED, Belkin) ; 11. Bassi (ITA, Cannondale) ; 12. Pinot (FDJ.fr) ; 16. Quintana (COL, Mov), t.m.t. ; 17. Gauthier (Europcar), à 17" ; 20. Gilbert (BEL, BMC), m.t. ; 27. Chérel (AG2R La Mondiale), à 159" ; 34. Voeckler (Eur), à 4'8" ; 38. Rui Costa (POR, Mov), à 8'35" ; 41. Bouet (Alm), à 10'37" ; 42. Damuseau (Argos-Shimano), à 10'49" ; 47. Barguil (Arg), à 11'52" ; 195 participants, 53 classés.

Principaux abandon : Nibali (ITA, Ast) ; Sagan (SVK, Can) Uran (COL, Sky) ; Geniez (FDJ) ; Vichot (FDJ) ; Peraud (Alm) ; Chavanel (Ome).

UCI WORLD TOUR. — Classement final. 1. Rodriguez (ESP, Katusha), 607 pts. ; 2. Froome (GBR, Sky), 587 ; 3. Valverde (ESP, Movistar), 540 ; 4. Sagan (SVK, Cannondale), 491 ; 5. Nibali (ITA, Astana), 474. 23. Chavanel (Omega Pharma-Quickstep), 188 ; 32. Pinot (FDJ.fr), 146.

LA NOTE DE LA COURSE



Le scénario est le même depuis trois ans – le plus fort part dans Villa Vergano et résiste jusqu'à l'arrivée –, mais les conditions pluvieuses et la revanche de « Purito » Rodriguez sur ses rivaux du Mondial ont fait le sel de la course.



JE SUIS SATISFAIT ET JE N'AI PAS GRAND-CHOSE À ME REPROCHER

THIBAUT PINOT.

12^e et qui a placé une attaque dans Villa Vergano

Il me manque un peu de réserve dans le sprint pour accrocher un top 10.

C'est une course que j'avais en tête depuis le début de saison. J'ai suivi un programme adapté qui m'a permis de rester motivé. Je reviendrai tenter ma chance. »

BOXE

Joshua après Klitschko ?

CHAMPION OLYMPIQUE des super-lourds 2012, l'Anglais Anthony Joshua (23 ans, 1,98 m) s'est engagé avec le principal promoteur d'Europe, Eddie Hearn. Samedi, il a remporté son premier combat professionnel en battant l'Italien Emanuele Leo (32 ans, vainqueur de ses 8 combats) par arrêt de l'arbitre au premier round. Évoluant dans une catégorie manquant d'hommes de valeur, Joshua incarne peut-être la relève du champion du monde, l'Ukrainien Vladimir Klitschko. « C'est possible, mais il faut voir au fur et à mesure, comme le Français Jean-Louis Legland, juge du combat ve.

dette de la réunion (l'Anglais Scott Quigg a conservé son titre WBA des super-coq en faisant match nul avec le Cubain Yoandris Salinas). Joshua est grand et musclé, dans le style de l'ex-champion du monde Lennox Lewis, mais il a rencontré un « sac ». Il a donné deux coups et l'Italien est tombé. »

Au même programme, l'Anglais Luke Campbell (26 ans), champion olympique 2012 des -56 kg, a remporté son second combat pro en battant son compatriote Neil Hepper. « Il a encore gagné au premier round, s'enthousiasme Legland. Quelle puissance ! » A.-A.F.

ENTRE LES CORDES. — Franck HAROCHE-HORTA, champion de France des welters, a été arrêté au quatrième round face au Belge Sasha YEN-GOVAN, vendredi à Gand. Ali HALLAB, champion de France des super-coq, a battu le Hongrois Andras VARGA par arrêt au quatrième round, vendredi à Vigne-aux-Bois (Ardennes). Le plume Philippe FENOIS a été battu aux points par l'Ukrainien Oleg MALINOVSKYY, jeudi à Kiev.

GOLF

LES « CONTI », OH OUI !

Battu sept fois lors des huit premières éditions de cette « Ryder Cup du Vieil Continent », l'Europe continentale n'a pas tremblé pour conclure hier victorieusement le Seve Trophy, à Saint-Nom-la-Bretèche, dans les Yvelines. Les Britanniques avaient reculé à 9-9 samedi, mais les simples d'hier ont confirmé la supériorité continentale, tout comme les aptitudes de Grégory Bourdy pour le match-play par équipes. Les Français a rapporté cinq points en cinq matches, nouveau record du tournoi.

SEVE TROPHY (Saint-Nom-la-Bretèche, 1750 000 €, 3-6 octobre) EUROPÉE CONTINENTALE. — LES BRITANNIQUES. — 15-13.

HIER SIMPLES (AG2R La Mondiale) — Fernandez-Castaño (ESP), égalité : Fleetwood (ANG) b. Luiten (HOL), 3 et 2 ; Colsaerts (BEL) b. Casey (ANG), 1 up ; Bourdy b. Jamieson (ECO), 4 et 3 ; Warren (ECO) b. Olesen (DN), 4 et 3 ; Manassero (ITA) b. Gallacher (ECO), 3 et 2 ; Lawrie (ECO) b. Ilonen (FIN), 2 et 1 ; Jimenez (ESP) b. Lynn (ANG), 6 et 4 ; F. Molinari (ITA) b. Wood (ANG), 3 et 2 ; Khan (ANG)-Bjorn (DN), match arrêté sur l'abandon de Khan.

JEUX OLYMPIQUES

LA FLAMME À MOSCOU. — En provenance de Grèce, l'Airbus A 320 transportant la flamme olympique des Jeux de Sotchi (7-23 février 2014) a atterri hier matin à Moscou. Quelques heures plus tard, la cérémonie d'allumage a eu lieu sur la place Rouge en présence de Vladimir Poutine. Aujourd'hui, la flamme, qui s'est éteinte accidentellement un bref instant hier, entamera son périple à travers le pays. 14 000 personnes se relaieront pour parcourir quelque 65 000 km sous la protection d'environ 12 000 policiers. Des fonctionnaires qui seront particulièrement vigilants puisque l'ONG Amnesty International a annoncé qu'elle profiterait de cet événement pour dénoncer les violations des droits de l'homme en Russie.

ATHLÉTISME



Kiplagat, « win in Lyon »

LE KÉNYAN Eliud Kiplagat a raté son record personnel de trois minutes pour remporter le marathon de la Run in Lyon en 2 h 10'45". Au total, 18 067 coureurs ont participé aux trois courses (10 km, semi et 1532 par-

tants pour le marathon) entre Rhône et Saône, via la place Bellecour, le parc de la Tête-d'Or et la traversée du stade de Gerland. A noter, sur 10 km, la victoire du vice-champion d'Europe de cross Hassan Chahdi en 30'13".

TAHRI, TEST CONVAINCANT. — En pleine préparation de ses débuts sur marathon, à New York le 3 novembre, Bouabdellah Tahri a bouclé le premier semi de sa carrière en 1h 3'38" à Nancy, se classant 3^e derrière les Kényans Alfred Cherop (1h 3'38") et Laban Wangui (1h 3'11"). « Le résultat est bon vu ses conditions, juge-t-il. — un parcours peu rouillé, avec chicane et relances, et un déroulé catastrophique (le premier 5 km en 15'2", le deuxième en 14'28") ! La minute perdue n'a jamais été rattrapée, ça valait 1h 2'15" et c'est une bonne indication. » Il reste trois semaines de boulot à l'ex-recordman d'Europe du steeple avant de se lancer pour une nouvelle carrière.

GEBRESELASSIE TOUJOURS VERT. — Le légendaire Haile Gebrselassie (40 ans) a établi un nouveau record du monde vétérans du semi-marathon en 1h 19'23" à Glasgow. Trois semaines après s'est incliné face à Bekele et Farah à Newcastle. « Gebre a attaqué tout pour évier le finish du champion du monde en titre, Emmanuel Bett (KEN, 1h 14'0"), Lamdassem (ESP, 1h 15'9") complétant le podium. » Battre le meilleur du monde est pour moi bien plus important que de battre un record d'une certaine classe d'âge », s'est félicité l'Ethiopien.

À TOUTE VITESSE. — Surprenante vice-championne du monde du marathon, l'Italienne Valeria Straneo confirme au semi de Lisbonne (1^{er} en 1h 9'23"), où s'oppose aussi Wilson Kiprotich (KEN, 1h 0'18"). Paul Lonyangata (KEN) remporte les 42,195 km de la capitale portugaise (2h 9'45") devant le débutant Serguel Lebed (UKR, 2h 11'24"). Patrik Kiptanui (KEN, 2h 9'36") et Ashetek Bekele (ETH, 2h 27'47") rafagent le 90th marathon de Kosice (Slovénie), le plus vieux d'Europe.

SHORT-TRACK

COUPE DU MONDE : ATTENTION LES BLEUS. — Une semaine après la 8^e place de Shanghai, le relais français a dégringolé à la 10^e place, hier à Séoul. Neuvième de la Coupe du monde, l'équipe de France devra gagner un rang pour valider son billet pour Sotchi, en février. Tout se jouera sur les deux prochaines étapes de Coupe du monde, à Turin (Italie, 1-10 novembre) et Kolomo (Russie, 14-17 novembre). Par ailleurs, après la jolie cinquième place individuelle de Sébastien Lepage sur 1 000 m en Chine, Maxime Châtaignier s'est glissé ce week-end à la neuvième place du 1 500 m individuel.

HIPPISME

ARC DE TRIOMPHE : VICTOIRE DE LA JUMENT FRANÇAISE TRÈVE. — La jument française Trève, montée par Thierry Jarnet, a remporté très facilement hier le 92^e Prix de l'Arc de Triomphe, devançant le favori japonais Orfevre et le pur-sang français Intello. Trève s'est détachée à 150 m du but et n'a pu être rejoints par Orfevre, deuxième comme l'an passé en dépit du soutien de milliers de Japonais présents à Longchamp.

TENNIS DE TABLE

EURO : RÉACTION D'ORGUEIL DES BLEUES. — Défaites vendredi des huitièmes de finale face à la Pologne, l'équipe de France féminine se devait d'avoir une réaction d'orgueil. Elle y est parvenue hier à Schwerin, où se déroule l'Euro autrichien. En battant nettement l'Ukraine en match de classement (3-0), Carole Grundisch, Li Xue et Laura Gasnier ont assuré leur maintien parmi l'élite. Elles doivent affronter l'Espagne aujourd'hui à partir de 13 heures pour les places de 9 et 10. Côté hommes, après leur défaite face à l'Allemagne en quarts de finale samedi, les Bleus étaient opposés aux Suédois hier. Ils ont une nouvelle fois plié sur le score de 3-0.

TOUR DE VENDÉE / COUPE DE FRANCE (16^e MANCHE)

Un sprint à trois bandes

Pendant que Bouhanni s'imposait, Dumoulin, deuxième, coiffait sur le fil Coquard au classement final de la Coupe de France.

CYCLISME TOUR DE LOMBARDIE

La fin d'un malentendu

En devançant Valverde à Lecco, Rodriguez a refermé les plaies du Mondial de Florence.

LECCO — (ITA)

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

IL ÉTAIT 17 HEURES, la journée déclinante versait dans un lent crépuscule lorsque Purito « Rodriguez, jambes cireuses dans les phares des mots de presse, déboucha seul sur le Lungo Lario Isonzo, en bordure du lac de Côme et de ses eaux miroitantes. Dans son maillot rouge de la Katusha, il n'était encore dans le lointain qu'une petite silhouette fulgurante et chaplinées au rythme joyeux. Sous ses roues, l'asphalte dégorgeait le trop-plein de cette pluie lourde qui broyait le ciel gris, délavé, de la Lombardie et dont il faisait peu de cas. Au large résonnait le moteur poussif d'un caboteur.

L'Espagnol, qui avait course gagnée, s'était retourné et avait désigné du doigt, à l'attention des caméras de la RAI, la portion de route déserte qui le séparait de Valverde, son ennemi juré, qui le talonnait sans relâche, à onze secondes, depuis les derniers dévers de Villa Vergano. Dernière menace, derniers relents d'une rivalité au couteau qui aura fait couler pas mal d'encre. « Voyez ce qui arrive quand la course est loyale, le combat naturel », semblait clamer Rodriguez.

La revanche tant attendue entre les deux Ibériques avait eu lieu. Et Purito pouvait enfin exalter car il en sortait grandi, préparé de cette cruelle déission qui l'avait assailli aux Mondiaux, dimanche dernier à Florence. D'ailleurs, c'est en fermant les yeux, au bord de la jouissance, qu'il allait franchir la ligne. Cette victoire, il l'offrait en réponse à tous ceux qui l'avaient vu, plein d'animosité, mais digne, très drôle, retenir ses larmes sur le podium de Florence.

« Des larmes d'impuissance, de tristesse, de rage envers moi-même, envers Valverde aussi, que je suspectais de n'avoir pas joué franc jeu... », nous avait-il confié la veille à son hôtel de Bergame, et il avait ajouté : « Même si je gagne en Lombardie, rien n'effacerai cette déception. »

CETTE VICTOIRE, JE L'AVAIS LONGUEMENT RÉVÉE !

Dans la presse, il s'était gardé d'alimenter la polémique qui flambait dans son pays, où Valverde s'était aliéné une partie de l'opinion pour avoir publié, jeudi sur Twitter, une photo un rien provocante, vu le contexte, le montrant tout sourire au côté de Rui Costa, son équipier de Movistar, boureau de Rodriguez, dont il avait facilité le sacre. Depuis lors, le Catalan mûrissait sa revanche. « Cette victoire, je l'avais imaginée, longuement rêvée », déclarait-il hier, la ligne franchie, aus-

ses larmes fumées qui lui donnaient un look à la Bono, le chanteur de U2, mais qui refuse de faire de la figuration. « J'ai tenté parce que j'avais de bonnes jambes, décryptait-il. Partir de si loin, c'était un peu tête brûlée mais qu'est-ce que j'avais à perdre ? Ma philosophie, ce n'est pas de suivre. Je préfère essayer sachant que je n'aurais pas les jambes pour gagner dans un final contre ces gars-là. »

Ces « gars-là », les Rodriguez, Valverde et tutti quanti l'ont croqué à onze kilomètres de Lecco. Juste avant, Voeckler avait décrété son oreilleton comme on agite un drapé blanc pour se rendre. Il avait pourtant compté jusqu'à

ses lunettes fumées qui lui donnaient un look à la Bono, le chanteur de U2, mais qui refuse de faire de la figuration. « J'ai tenté parce que j'avais de bonnes jambes, décryptait-il. Partir de si loin, c'était un peu tête brûlée mais qu'est-ce que j'avais à perdre ? Ma philosophie, ce n'est pas de suivre. Je préfère essayer sachant que je n'aurais pas les jambes pour gagner dans un final contre ces gars-là. »

Hier, il y a eu du métier, du parache donc, mais pas de résultat (34'). Un peu comme cette saison, où Voeckler n'a enregistré que « cinq victoires ». Pour d'autres coureurs, c'est pareil,

mais on ne les emmerde pas, se défend-il. Je sais que c'est le revers de la médaille. Mon début de saison a été poussif et, quand on est arrivé aux courses que j'affectionne (les ardennaises, en avril), je suis tombé (fracture de la clavicule), alors que la condition était là. J'ai remis en route et, malheureusement, le Tour n'a pas marché. Ma saison aurait pu être meilleure, mais tout n'est pas à jeter.

Et surtout, elle n'est pas finie : il aura à nouveau le couteau entre les dents jeudi pour Paris-Bourges et hésite pour Paris-Tours, dimanche. Voeckler ne s'arrête jamais.

ALEXANDRE ROOS



Joaquim Rodriguez

1,69 m ; 55 kg
Né le 12 mai 1979
Lieu Barcelone
Age 34 ans
Nationalité espagnole
Équipe Katusha
Pro depuis 2001

SES PRINCIPALES VICTOIRES

Tour de Lombardie 2012 et 2013 ; Flèche Wallonne 2012 ; Tour de Catalogne 2010 ; Championnat d'Espagne 2007 ; 1ère étape Tour de France (2010) ; 2 étapes Tour d'Espagne (2012) ; 8 étapes Tour d'Espagne (1 en 2003, 1 en 2010, 2 en 2011, 3 en 2012, 1 en 2013).

LECCO, HIER. — Joaquim Rodriguez a attaqué là où l'attendait. Irrésistiblement.

Photo Bruno Bade/L'Équipe

CLASSEMENT

1. Rodriguez (ESP, Katusha), les 242 km en 6 h 10'18" (moy. : 39,211 km/h) ; 2. Valverde (ESP, Movistar), à 17" ; 3. Majka (POL, Saxon-Tinkoff), à 23" ; 4. Martin (IRL, Garmin-Sharp), à 45" ; 5. Gasparotto (ITA, Astana), m.t. ; 6. Moreno (ESP, Kat), à 55" ; 7. Serry (BEL, Omega-Pharma-Quickstep) ; 8. Pelizzetti (ITA, Androni), 9. Santaromita (ITA, BMC), 10. Gesink (NLD, Belkin) ; 11. Bassi (ITA, Cannondale) ; 12. Pinot (FDJ.fr) ; 16. Quintana (COL, Mov), t.m.t. ; 17. Gauthier (Europcar), à 17" ; 20. Gilbert (BEL, BMC), m.t. ; 27. Chérel (AG2R La Mondiale), à 159" ; 34. Voeckler (Eur), à 4'8" ; 38. Rui Costa (POR, Mov), à 8'35" ; 41. Bouet (Alm), à 10'37" ; 42. Damuseau (Argos-Shimano), à 10'49" ; 47. Barguil (Arg), à 11'52" ; 195 participants, 53 classés.

Principaux abandon : Nibali (ITA, Ast) ; Sagan (SVK, Can) Uran (COL, Sky) ; Geniez (FDJ) ; Vichot (FDJ) ; Peraud (Alm) ; Chavanel (Ome).

UCI WORLD TOUR. — Classement final. 1. Rodriguez (ESP, Katusha), 607 pts. ; 2. Froome (GBR, Sky), 587 ; 3. Valverde (ESP, Movistar), 540 ; 4. Sagan (SVK, Cannondale), 491 ; 5. Nibali (ITA, Astana), 474. 23. Chavanel (Omega Pharma-Quickstep), 188 ; 32. Pinot (FDJ.fr), 146.

LA NOTE DE LA COURSE



Le scénario est le même depuis trois ans — le plus fort part dans Villa Vergano et résiste jusqu'à l'arrivée —, mais les conditions pluvieuses et la revanche de « Purito » Rodriguez sur ses rivaux du Mondial ont fait le sel de la course.

THIBAUT PINOT

12^e et qui a placé une attaque dans Villa Vergano

Il me manque un peu de réserve dans le sprint pour accrocher un top 10.

C'est une course que j'avais en tête depuis le début de saison. J'ai suivi un programme adapté qui m'a permis de rester motivé. Je reviendrai tenter ma chance. »

PHILIPPE BRUNEL

« CETTE VICTOIRE, JE L'AVAIS LONGUEMENT RÉVÉE !

PHOTO : PHILIPPE BRUNEL

La monnaie de sa pièce

Délogé du trône mondial, Novak Djokovic a puni Rafael Nadal hier (6-3, 6-4 en 1h 27). Le message est clair et sans doute plus que symbolique.

PEKIN –
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

RÉSUMONS-NOUS : c'est donc l'histoire du premier qui arrive finalement deuxième, derrière celui qu'il dépasse ? Voilà, c'est tordu mais c'est l'exakte vérité. Samedi, en se qualifiant en finale à Pékin, Rafael Nadal piquait la place de numéro 1 mondial à Novak Djokovic. Mais voilà que dès le lendemain, le futur ex-numéro 1 mondial bâtit les fesses de son successeur, sans lui laisser entrevoir la couleur de la plus petite balle de break (6-3, 6-4 en 1h 27).

On n'imagine pas que le trente-huitième épisode du feuilleton Nadal-Djokovic, sans doute un des plus

calmes de tous, tournerait à ce point au monologue. Pourtant, samedi soir, on avait reçu 5 sur 5 les propos tout sauf ambiguës de Djokovic. « La saison n'est pas fine. O.K., j'ai encore énormément de points à défendre d'ici à la fin d'année (il lui reste à amortir ses titres à Shanghai et au Masters). Mais j'ai aussi moyen d'en gagner ailleurs (il avait perdu d'entrée à Berdy l'an dernier). Peu importe d'avoir perdu la place de numéro 1, je vais « challenger » Nadal jusqu'au bout. Tant qu'il y aura une chance pour finir l'année devant (voir par ailleurs), je la jouera. » Tout ça fut dit sans circonvolutions, d'un ton ferme et avec cet aplomb qui n'a jamais manqué au Serbe.

Qu'on aime ou pas Novak Djokovic, qu'on soit réceptif ou non à son style, impossible de ne pas lui reconnaître cette vertu, pas si courante, de ne jamais se cacher derrière son petit doigt. « Djoko » n'a pas froid aux yeux. Il ne ralisse jamais petit bras. Et c'est une bénédiction pour le tennis.

« Vous allez voir la finale : "Nole" va vouloir envoyer un message, avait renifié son ancien coach

Djokovic a-t-il encore une chance de terminer l'année numéro 1 ?

OUI, bien sûr, même si ça ne dépend pas que de lui.

2 700 POINTS ATP, c'est l'avance de Rafael Nadal sur Novak Djokovic ce matin, dans la course au Masters, qui a commencé le 1^{er} janvier. C'est donc ce nombre de points assez gigantesque (une victoire en Grand Chelem vaut 2 000 points) que le Serbe va devoir rattraper s'il entend réellement reprendre sa première place

mondiale à l'Espagnol d'ici à la fin de la saison, dans un peu plus d'un mois. Si gagne tous les matches dans lesquels il va s'engager d'ici là (Masters 1000 de Shanghai et de Paris, Masters de Londres et finale de la Coupe Davis). Djokovic peut accumuler 4 035 points dans la dernière li-

gne droite. Donc, mathématiquement, Nadal doit encore amasser 1 340 points – lui à la Coupe Davis en moins à son programme mais l'ATP 500 de Bâle en plus – pour être sûr à 100 % de terminer 2013 au premier rang mondial. Les calculettes seront de sortie ces prochaines semaines.

FREDERIC BERNES

EXPRESSO

BENNETEAU COULE TÔT

Pas facile de se remettre de cette balle de match manquée en finale à Kuala Lumpur, il y a quinze jours, contre le Portugais Joao Sousa. Le 38^e « Nadal-Djoko » n'était même pas fini à Pékin que Shanghai était déjà terminé pour Julien Benneteau. Sorti d'entrée par Marinko Matosevic dans la capitale chinoise il y a une semaine, le Bressan a hier perdu d'emblée contre le Tchèque Lukas Rosol (6-3, 1-6, 6-3), non sans avoir eu les premières balles de break dans la dernière manche. Il lui reste le double, avec Nenad Zimonjic, pour se relancer avant le retour en Europe. Aujourd'hui 32^e joueur mondial, Benneteau aura besoin de gagner quelques matches d'ici la fin de saison pour préserver son statut de tête de série à l'Open d'Australie 2014.

LINZ : INVITÉE À NE PLUS L'ÊTRE. – Alors que le tableau du tournoi féminin de Linz avait déjà été tiré au sort, Angelique Kerber, soudain désireuse de le jouer alors qu'elle n'y était pas inscrite (9^e à la Race, l'Allemande joue sa place au Masters), s'est vu attribuer une wild-card. Une manœuvre de dernière minute au détriment de la jeune Autrichienne Lisa-Maria Moser, vingt-deux ans et 33^e mondiale, qui dut lui abandonner sa propre invitation sur-le-champ. Pas très sympa, même si la « victime » l'a jouée fair-play. « C'est bien sûr triste pour moi. Mais je peux comprendre que la présence d'une top 10 est très importante pour un directeur de tournoi... » En dédouanement, elle a reçu une wild-card pour le double.

SISERENA WILLIAMS

est si unique et si troublante, c'est qu'elle est notamment capable, dans la même seconde, de pleurer comme une poupee et de crier comme un mec. De douter de ses forces et d'assommer l'adversaire.

Hier, lors de la finale face à Jelena Jankovic, l'Américaine menait 6-2, 1-1, 40A, quand, au moment de servir, victime de douleurs, (la veille contre Agnieszka Radwanska, elle avait quitté le court au second set pour se faire soigner le bas du dos), elle fut prise de sanglots, comme une petite fille. « Je me suis sentie un

peu oppressée durant toute la semaine, expliqua-t-elle sans davantage de détails. L'année a été longue et je n'imaginais vraiment pas que je pourrais remporter ce tournoi. »

Profitant de ce rare instant de faiblesse, Jankovic s'immisca dans la brèche et breaka (2-1) la meilleure joueuse du monde. Ce fut la première et dernière fois que l'ex-numéro 1 mondiale (en 2008) mena au score, d'autant qu'elle eut recours à des soins juste après son break à cause d'une hanche douloureuse.

Débraquée dans la foulée, Jankovic ne vit plus vraiment le jour,

dépassée par une Serena Williams qui n'en finit plus de dominer le circuit. Dixième titre de la saison (sur quatorze tournois joués), 73^e victoire (pour quatre défaites) : l'année 2013 de Serena Williams est une pure merveille.

« Oui, c'est une de mes meilleures saisons, confirma-t-elle hier. La meilleure ? Je ne sais pas. C'est certain que remporter trois titres du Grand Chelem (comme en 2002), c'est énorme. Mais en gagner deux et deux médailles d'or olympiques (2012) c'est tout aussi énorme... Disons que ce sont les trois meilleures années de ma carrière. »

C.T.

VÉLO MAGAZINE

CONTADOR PRÉPARE SA REVANCHE

Après une année quasiment blanche, l'Espagnol, adepte de la « positive attitude », a déjà lancé sa saison 2014.

Matériel : 30 pages avec toutes les nouveautés d'Eurobike et du Salon du Cycle.



PÉKIN, NATIONAL TENNIS CENTER, HIER. – Après cinq mois et demi sans entraînement

sur ce coup précis, Novak Djokovic a tout de suite retrouvé ses marques

pour lever un trophée. Photos Ed Jones et Mark Ralston/AFP

« J'avais besoin de cette victoire »

Plus posé qu'exalté, NOVAK DJOKOVIC reconnaissait aisément la portée spéciale de ce qui s'est passé hier.

UNE FINALE À SENS UNIQUE

1 h 9. – Avant que Nadal arrive à marquer deux points dans un jeu de service de Djokovic.

6. – Points perdus par Djokovic au service 33 %. – De points marqués par Nadal derrière sa seconde balle.

168 EN JOURS, LA TRÈS LONGUE PÉRIODE

sans titre pour Novak Djokovic, qui courait après son quatrième titre à Pékin. Invincible dans ce tournoi – dix-neuf victoires d'affilée, trois sets perdus en route –, mais pas dans ce stade puisqu'il y avait perdu la demi-finale olympique en 2008 contre Nadal, le Serbe n'eut hier que

des paroles simples et mesurées.

Mais sur son visage, c'est du soulagement qu'on lisait.

30 VICTOIRES DE SUITE SUR DUR

pour Rafael Nadal. C'est la série qui s'est achevée hier pour l'Espagnol. Il sera resté invaincu sur ciment pendant 569 jours, depuis sa défaite en demi-finales à Indian Wells contre Roger Federer, le 17 mars 2012.

PÉKIN – DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

« SAMEDI, Nadal vous éjecte de la première place mondiale. Le lendemain, vous le battez sans qu'il y ait jamais eu photo. Symboliquement, c'est fort, non ?

Symboliquement ? Hum... C'était très important pour ma confiance, pour mon mental. C'était très important émotionnellement.

Cette saison, j'ai eu des hauts et des bas. Par exemple, je n'ai pas été très bon ailleurs qu'en Grand Chelem. J'ai perdu des matches serrés contre Nadal. Alors oui, cette victoire signifie beaucoup. Ça coïncide aussi avec un moment de la saison où, depuis quatre ou cinq ans, j'ai généralement de gros résultats. Cette victoire me soulage.

Vous avez été numéro 3 mondial. Puis numéro 2. Puis numéro 1. Et vous reviâtrez deuxièmes. Comment allez-vous vivre ça ?

– Bien. Je vais m'inspirer de Nadal. Il a été, dans les années 2005-2008, le dauphin de Federer. Ce qui doit faire de lui le plus « long » numéro 2 de l'histoire. Il s'est accroché, il s'est battu et il y est arrivé. C'est exemplaire. J'ai un respect et une admiration sans bornes pour ce qu'il a accompli, pour sa détermination. Je sais combien ce sera dur de lui reprendre la place. Mais je vais me battre.

F. Be.



RÉSULTATS

PEKIN (CHN, ATP 500 et WTA, dur, 2 636 000 € et 3 835 520 €, 29 septembre-6 octobre). – SIMPLE HOMMES. Finale : Djokovic (SER) b. Nadal (ESP), 6-3, 6-4. SIMPLE FEMMES. Finale : S. Williams (USA) b. Jankovic (SER), 6-2, 6-2.

TOKYO (JAP, ATP 500, dur, 1 063 000 €, 30 septembre-6 octobre). – Finale : Del Potro (ARG) b. Raonic (CAN), 7-6 (5), 7-5.

SHANGHAI (CHN, ATP Masters 1000, dur, 2 840 000 €, 6-13 octobre). – Djokovic (1), Nadal (2), Ferrer (3), Berdych (4), Federer (5), Del Potro (6), Tsonga (7), Wawrinka (8), Gasquet (9), Raonic (10), Haas (11), Nishikori (12), Simon (13), Isner (14), Almagro (15), Robredo (16). PREMIER TOUR DES FRANÇAIS : Gasquet-Pospisil (CAN), Monfils-Ito (FRA), Paire-Simon (FRA), Charly-Montès (FRA), Simon (FRA), exemplé de premier tour, Tsonga affrontera Andújar (ESP) pour son entrée en lice. Benneteau a perdu des hés contre Rosol (RTC).

AGENDA

Têtes de série et Françaises engagées cette semaine.

SHANGHAI

(CHN, ATP MASTERS 1000, DUR, 2 840 000 €, 6-13 OCTOBRE). – Djokovic (1), Nadal (2), Ferrer (3), Berdych (4), Federer (5), Del Potro (6), Tsonga (7), Wawrinka (8), Gasquet (9), Raonic (10), Haas (11), Nishikori (12), Simon (13), Isner (14), Almagro (15), Robredo (16). PREMIER TOUR DES FRANÇAIS : Gasquet-Pospisil (CAN), Monfils-Ito (FRA), Paire-Simon (FRA), Charly-Montès (FRA), Simon (FRA), exemplé de premier tour, Tsonga affrontera Andújar (ESP) pour son entrée en lice. Benneteau a perdu des hés contre Rosol (RTC).

OSAKA

(JAP, WTA, DUR, 175 000 €, 7-13 OCTOBRE). – Jankovic (1), Lisicki (2), Stosur (3), Saissova (4), Cibulkova (6), Hantuchova (7), Záhlavová (8). – Pas de Française engagée.

TENANTE DU TITRE : Azarenka (BLR).

ACTUELLEMENT



LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5 €

BASKET LIGUE FÉMININE – 1^{re} JOURNÉE

« Une pause malgré moi »

ÉMILIE GOMIS, l'ailière de l'équipe de France, toujours à la recherche d'un club, réfute les rumeurs de retraite qui circulent à son sujet.

Une autre Braqueuse à la retraite ? C'est ce qu'on a pensé, depuis trois mois à nos, beaucoup d'acteurs du basket féminin, y compris la nouvelle sélectionneuse Valérie Garnier. Tout a commencé par l'interview d'Émilie Gomis (1,80 m, 29 ans) à un webzine montpelliérain, où elle déclarait : « À un moment, on sent que l'on est arrivé au bout (...), même si je ne compte pas arrêter maintenant. » L'entretien avait été titré : « Gomis arrête ! » La championne d'Europe 2009, vice-championne olympique 2012 et médaillée d'argent à l'Euro en juin, au sortir d'une saison compliquée à Montpellier (6,6 points par match), précise aujourd'hui ses propos. Et en profite pour glisser qu'elle est toujours à la recherche d'un nouveau maillot...

« BASKETTEUSE AVANT TOUT »

Vous êtes donc à la recherche d'un club ?

— Oui ! Je suis une préparation physique et je suis prête à intégrer une équipe à tout moment. Je suis ouverte à tout. Je n'ai pas le luxe du choix. On a beau être internationale, la difficile réalité économique du marché est la même pour tous.

Votre dernière saison n'a pas été la plus marquante...

— Ce fut la pire de ma carrière. Mais j'étais arrivée blessée, après avoir décidé de jouer les JO avec une déchirure au mollet. Je comprends que le club ait pu être déçu. Une joueuse cadre qui manque les deux premiers mois, ça la fait mal.

Pourquoi ?

— J'étais contente de recharger les

« VOUS N'AVEZ donc jamais envisagé une retraite anticipée ?

— Mes propos ont été déformés. C'est une pause malgré moi. Il n'y a jamais eu l'idée de prendre de la distance par rapport au basket. Après la saison, j'étais en discussion avec Lyon pour un projet sur le long terme, avec reconversion. Le club était en difficulté et ne pouvait rien garantir. L'Euro est arrivé. Je ne voulais plus penser à ça. Je me suis coupée de tout. En juillet, cela ne s'est pas débloqué, et les équipes avaient fini leur recrutement. Je me suis retrouvée dans l'attente. Et je me suis dit que ce n'était pas si mal.

Après le malentendu sur votre retraite, votre entraîneur à

des batteries. Depuis mes dix-huit ans, j'enchaîne les saisons et les étés en bleu. Or j'attaqua un moment crucial de ma carrière. Je veux bien choisir, en pensant à l'avenir. Si je repars sur un projet de trois, quatre ans, en club comme avec les Bleues, avec les JO 2016 comme horizon, comme j'en ai réaffirmé à Valérie Garnier, je dois m'y préparer psychologiquement, physiquement. J'ai un souci au genou qui ne m'empêche pas de jouer, mais que je dois gérer au quotidien. Rester sur Montpellier, profiter de ma maison, de mon cheri (Julien Lyneel, le voileur international de Montpellier), a été régénératrice. J'ai pu respirer. Maintenant, je suis prête.

Montpellier, Valéry Demory, a déclaré que vous pensiez "trop à la mode"...

— Je le respecte beaucoup comme ancien athlète. Mais cela n'a rien à voir. Il y a eu une incompréhension, et aucun échange entre nous. Or c'est quelque chose dont j'ai besoin. On m'a mis dans une case qui ne me correspondait pas. J'étais la première frustrée.

Demory fait référence à vos nombreuses séances photo et apparitions hors basket dans



Son portrait (2012)

LATTES, PALAIS DES SPORTS, 27 AVRIL 2013. — La Braqueuse Émilie Gomis (ici le soir douloureux de la défaite de Montpellier face à Bourges en finale), dont il se disait qu'elle pourrait mettre sa carrière entre parenthèses, réaffirme son désir de trouver un club

Photo Sébastien Boué/L'Équipe

vous après votre carrière basket ?

— Je suis une femme ambitieuse, je veux profiter de toutes les opportunités. Si on doit repartir mode, dans le basket il y a un problème avec les maillots ! C'est trop basique, pas très beau. Même moi, je prends ma machine à coudre et je te fais ça en deux temps trois mouvements ! Or c'est un argument de vente essentiel pour notre sport. Ça pourrait être un bon projet (elle éclate de rire) !» YANN OHNONA

Quel avenir vous imaginez-à

PRO A (1^{re} JOURNÉE)

À l'ancienne

Les deux anciennes gloires du basket français s'affrontent dans l'élite pour la première fois depuis onze ans.

ANTIBES - LIMOGES

20:30 SPORT+

ANTIBES FRÉMIT ce matin, alors que quelques heures séparent l'ancienne gloire du basket français (titrée en 1970, 1991 et 1995) de son grand retour dans l'élite. Le purgatoire, après une relégation administrative, aura duré onze ans. Ce soir, pour célébrer son retour dans la cour des grands, quoi de mieux qu'un match contre l'un de ses meilleurs ennemis, le CSP Limoges, contre qui il a disputé quatre finales dans les années 1980 et 1990 (pour une seule remportée, en 1991), dans l'écrin tout neuf — l'Auz Aréna, 5 250 places — inauguré cet été par les Bleus ?

La rencontre n'aura pas la saveur de la grande époque, où les joutes opposaient les Ade-Mennah, Foire, Ostrowski (Antibes) aux Dacoury, M. Young, Bilba, Forte (Limoges). « Mais un Anti-

bes-Limoges, ça fait tilt, ça traverse les générations », soulignait il y a peu Jacques Monclar, coach de l'équipe l'année du dernier titre.

Alors, même si le champion de

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Pro B, repris en main par le Belge Éric Somme, n'entamera la saison que pour viser le maintien, il en savourera chaque soirée comme si c'était il y a dix-huit ans...

Y.O. (avec J.-C. Bo. ET F. Pa.)

Un air de grand Paris

Un mur défensif a permis en première période au PSG de mettre Montpellier à distance et de s'installer en tête du Championnat.

PARIS-SG - MONTPELLIER
30 29

PARIS AVAIT sûrement besoin de ça. De ce très grand rendez-vous, face à l'ex-puissance régnante à laquelle il avait volé la vedette la saison dernière en lui chipant son titre de champion de France. Car jusqu'ici, la machine PSG bâtie pour tout écraser, avait tressé : un match nul à Toulouse (29-29), une défaite en demi-finales du trophée des champions face à Chambéry (33-31 aux t.a.b.), puis un revers à Skopje face au Metalurg la semaine dernière en Ligue des champions (28-26).

Alors, hier, pour combattre les doutes qui rongeaient leur début de parcours, les joueurs de Philippe Gardent ont produit certai-

nement leur meilleure mi-temps de la saison, la première (17-10), celle qui a condamné Montpellier à une jolie course-poursuite

achevée à un petit but dans les toutes dernières secondes... Elle n'a cependant pas volé l'impression finale. Ce Paris-là, sérieux, concentré, rigoureux, puissant ses forces et des balles de contre-attaquée dans la densité physique de sa défense alignée, est conforme à ses moyens et à ses ob-

jectifs.

Les dix petits buts accordés avant la pause aux Montpellierains – et même quinze après trente-huit minutes – sont le si-

gne d'un potentiel défensif qui

GOJUN, MINI DINART ?

Le PSG, surtout, a reconnu celui qui fait office de successeur au monument Didier Dinart, retiré en fin de saison dernière. Très discret jusque-là, le défenseur spécifique et international croate Jakov Gojun (2,03 m, 112 kg, 27 ans), arrivé de l'Atlético Madrid à l'intersaison, forma en effet une muraille imprenable avec ses compatriotes Igor Vori (2,03 m, 110 kg) et Marko Kopljarić (2,11 m, 108 kg), un trio d'une densité physique sans guère d'équivalent en Europe.

« Ils font tous 2,40 m de haut et défendent les pieds posés à 6,50 m et nous, on s'obstinent à passer la balle au pivot », pestait Patrice Canayer, l'entraîneur de Montpellier.



Aussi démonstratif envers le sage public de la Halle Carnot qu'il est imposant physiquement, Gojun a largement participé à dérégler l'attaque héraultaise. « Il a été carrement mieux aujourd'hui (hier). Il faut lui laisser du temps, il vient d'arriver, les automatismes ne sont pas encore là avec les autres joueurs. Quand on a une

défense comme ça, nous les gardiens, derrière, on se régale. J'espérais, et je pense même, qu'on va continuer comme ça », remarquait Patrice Annouay. « Si on veut avancer, il nous faut du Gojun », renchérisait Gardent. « Il est encore un peu jeune et fragile, mais il peut faire une carrière à la Dinart, il a toutes les qualités

PARIS, HALLE GEORGES-CARPENTIER, HIER. – Au PSG, Daniel Narcisse aime bien prendre de la hauteur pour distribuer le jeu et servir le grand pivot croate Igor Vori (n° 10), ici pris en tenaille par les Montpelliérains Matthieu Grébille (n° 10), Issam Tej (n° 6) et Wissam Hmam (n° 88).

(Photo Alexis Réau / L'Equipe)

pour lui comme les autres s'était endormi après une préparation un peu idyllique. Mais on ne s'est pas affolés et on remet ça en marche », ajoutait l'entraîneur d'une équipe qui doit confirmer sa montée en neige mercredi à Ivry et surtout dimanche à Vardar Skopje en Ligue des champions.

ARNAUD LECOMTE (AVEC F. M.)

PARIS-SG		30	29	MONTPELLIER
ARBITRES : MM. PICHON ET REVERET		– 4 800 spectateurs		
ENTRAÎNEUR		ENTRAÎNEUR		
P. Gardent	Gardiens	T. Omeyer	Gardiens	
	Annonay (43 min., 9 arrêts dt 0/2 pen., note : 7); Sierra (17 min., 2 arrêts dt 1/3 pen., note : 4);	T. Omeyer (40 min., 8 arrêts dt 2/5 pen., note : 6); Siffert (20 min., 2 arrêts dt pen., note : 5)		
STATISTIQUES		STATISTIQUES	STATISTIQUES	NOTE
Abalo	3 3/4	-	7 7/9	3 - 7
Csaszar	0 0/1	-	0 0/2	- 4
I. Diaw	-	-	4 4/4	- 6
Garcia	0 0/1	-	7 7/8	1 - 7
Gojun	-	-	D. Cognet	5 5/5 1 - 7
Gunnarsson	1 1/1	-	D. Simonet	1 1/2 - 3
Honrubia	6 6/7	-	Dolenc	- - 5
Kopljarić	3 3/8	4 -	Gabé	0 0/2 - 3
M. Hansen	7 7/9	1 -	Grébille	0 0/1 - 4
Melic	4 4/7	-	Hmam	1 1/1 - 2
Narosse (c)	4 4/5	2 1	Kadićnik	2 2/7 1 1 - 4
Vori	2 2/3	0 2	Tej	2 2/6 1 -
	TOTAL	30 30/46	TOTAL	29 29/47 7 3

4 ^e JOURNÉE		CLASSEMENT			
SAMEDI		SAMEDI			
CHAMBERY	12 24	IVRY	1	Paris-SG	Pts J. G. N. P. p. c. Dif.
DUNKERQUE	25 25	SAINTE-RAPHAËL	2	Montpellier	6 4 3 0 1 127 106 +21
TREMBLAY-EN-FRANCE	23 31	SÉLESTAT	3	Saint-Raphaël	6 4 3 0 1 114 108 +6
DIJON	21 18	AIX-EN-PROVENCE	4	Nantes	6 4 3 0 1 111 100 +11
HIER		HIER			
CESSON-RENNES	18 24	NANTES	5	Dunkerque	6 4 3 0 1 108 99 +9
PARIS-SG	50 29	MONTPELLIER	6	Chambéry	5 4 2 1 1 127 114 -13
NIMES	25 25	TOULOUSE	7	Sélestat	4 4 2 0 2 104 100 +4
PROCHAINE JOURNÉE		PROCHAINE JOURNÉE			
5 ^e JOURNÉE : MERCREDI 2 OCTOBRE		IVRY - PARIS-SG • JEUDI 3 OCTOBRE			
DUNKERQUE - NANTES		DUNKERQUE - MONTPELLIER			
CESSON-RENNES (CANAL) - SÉLESTAT		CESSON-RENNES (TÉSOPHÈRE) - AIX-EN-PROVENCE			
VENDREDI 4 OCTOBRE 2013 : SAINT-RAPHAËL - SÉLESTAT • SAMEDI 5 OCTOBRE 2013 : AIX-EN-PROVENCE - TREMBLAY-EN-FRANCE • SAMEDI 12 OCTOBRE 2013 : DIJON - NIMES		VENDREDI 4 OCTOBRE 2013 : CHAMBERY - TOULOUSE • SAMEDI 5 OCTOBRE 2013 : TOULOUSE - NIMES			

Les deux premiers en Ligue des champions, les deux derniers relégués en Pro D2.

CESSON-RENNES 18 24 NANTES

Mi-temps : 9-11. Arbitres : MM. Bouounara et Thobie. CESSON-RENNES. – Gardiens : Delourme (0 arrêt); Genty (17 arrêts). Buteurs : Anic (4), B. Briffe (2), Batinovic (1), Doudeau (0), Derbier (2), Dore (1), Guillo (0), Hochet (3), Lanfranchi (3), Le Bouaire (0), R. Briffe (2). Entraineur : D. Christmann.

NANTES. – Gardiens : Magaña (9 arrêts); Skof (16 arrêts). Buteurs : A. Entremont (4), A. Toumi (1), Camarero (0), De la Bretèche (1), Felino (1), Gharbi (0), J. Garcia (2), Jonsen (3), Maqueda (4), Nyateu (1), Rivera (7), Skatar (0). Entraineur : T. Antí.

NIMES 29 25 TOULOUSE

Mi-temps : 12-14. Arbitres : MM. Charpentier et Camau. CESSON-RENNES. – Gardiens : Desbonnet (4 arrêts); Idrissi (12 arrêts). Buteurs : Fernandez Sanchez (0), Ferreiro (2), Gallego (3), Haon (3), Kovac (0), Mouroux (1), Rahim (0), Rebichon (5), Saurina (2). Scaccianoce (5), Tésonière (0), Waeghe (2). Entraineur : J. Chauvet.

TOULOUSE. – Gardiens : Pardin (4 arrêts); Perez de Vargas (13 arrêts). Buteurs : Andjelkovic (1), Calvet (0), Chele (4), Fernandez (8), Gilbert (0), M. Zvizej (4), Montoro (2), Morency (0), N. Ilic (5), Osmajic (0), Porte (1), Van Cauwenbergh (0). Entraineur : Da Silva.

L'EQUIPE

Fondation : Jacques GODDET
Direction, administration, rédaction et vertes : 4, cours de l'Île Seguin, 92102 Boulogne-Billancourt BP 10302 Tel : 01-40-93-20-20

L'EQUIPE

Société par Actions Simplifiée
Siège social : 4, cours de l'Île Seguin, 92102 Boulogne-Billancourt BP 10302

Président : Intra-Presse représentée par François MORINIER

Principaux associés : SAS Intra-Presse

Délégué général, Directeur de la publication : François MORINIER

Délégué à la rédaction : Fabrice JUHAUD

VENTE AU NUMÉRO : Tel : 01-40-93-21-85

SERVICE ABONNEMENTS : Tel : 01-76-49-35-35. Fax : 01-58-61-01-37

E-mail : abonnement@lquipe.fr

France Métropole, lundi à vendredi 8h-12h, 13h-17h, 18h-21h. E-mail : abonnement@lquipe.fr

ÉTRANGER : nous consulter

IMPRESSE : CIMP 177 - Mtry-Mony, CIMA (01-Saint-Vincent), CIMP 131 - Escaignans

situation sociale : 25 avenue Michelot, 94300 Saint-Ouen Cedex

DU 44 - Hôpital, Nancy Print 154 - Javelot), MOIPRINT (30 - Gallienus-Le Montauban

Depotex : à destination

Putaté : Amalya Médias, Tel : 01-41-04-97-00

Petites annonces : 25, avenue Michelot, 94308 St-Ouen Cedex, Tel : 01-40-10-52-15

commission paritaire : 25, avenue Michelot, 94308 St-Ouen Cedex, Tel : 01-40-10-60-69

ARPP : Association des Représentants de l'Industrie et des Professions

Commission paritaire : 25, avenue Michelot, 94308 St-Ouen Cedex, Tel : 01-40-10-60-69

Trésor du dimanche 6 octobre 2013 : 305 231 exemplaires

TÉL. : 01-40-10-53-27 • FAX : 01-40-10-52-93

L'EQUIPE CARRIERES

L'EQUIPE CARRIERES

TOUS LES LUNDIS
NOS OFFRES D'EMPLOI :

MÉTIERS DU SPORT

MARKETING

DIRECTION GÉNÉRALE

AVEC LE CNPC FAITES DE VOTRE PASSION VOTRE MÉTIER

DEVENEZ GESTIONNAIRE COMMERCIAL SPÉCIALITÉ SPORT*

Envie d'intégrer le monde du commerce du sport, d'évoluer, de vous reconvertis, ou tout simplement besoin de nouveauté ?

Alors rejoignez le CNPC ! Nous vous proposons une formation professionnaliste en continu sur 9 mois ou en alternance sur 2 ans, validée par un diplôme reconnu par l'Etat niveau 3 (bac+2).

Plus qu'une école, une référence.

Disponibilité : Immédiate
Contrat : CDI
Rémunération : A définir en fonction du profil.
Localisation géographique : Boulogne-Billancourt (92100)
Merci d'adresser CV + lettre de motivation par mail recrutement@lquipe.fr

PAU : c.biolt@cnpc.fr - 05 69 62 06 27
GRENOBLE : f.southal@cnpc.fr - 04 78 48 81 51
PARIS : n.achourane@cnpc.fr - 01 47 06 37 45
Découvrez toutes nos formations sur cnpc.fr
* Formation de gestionnaire commercial inscrite aux RNCP (Registre National des Certifications Professionnelles).

COURIR **DECATHLON** **INTERSPORT**
QUIKSILVER **RIPCURL** **ROXY** **SPARKLE**

Il nous fait confiance

<div data-bbox="340 653 6

ENTRETIEN MÉLINA ROBERT-MICHON

Méline Robert-Michon (ici photographiée à Lyon) est une athlète à part dans le paysage de l'athlétisme français, où il est si difficile de réussir la transition entre juniors et seniors. Il lui aura toutefois fallu quinze années de travail pour transformer le podium des Mondiaux d'Annecy (1998) chez les jeunes en médaille d'argent aux récents mondiaux de Moscou.

Photo :
Stéphane
Mantey/L'Équipe



« J'espère que je suis toujours moi »

MÉLINE ROBERT-MICHON, la lanceuse de disque vice-championne du monde cet été à Moscou, savoure les fruits de son beau résultat. Et ne compte pas en rester là.

On lui a donné rendez-vous le 11 septembre, un mois pile après son grand moment moscovite, le gain de la médaille d'argent mondiale au lancer du disque. Finement maquillée, elle est arrivée en métro de Villeurbanne, où elle habite, pour nous emmener en promenade dans le vieux Lyon. Méline Robert-Michon est moins timide qu'on ne le croit. Devant l'objectif du photographe, elle n'a pas hésité à faire une série de sauts, sous le regard amusé des passants. Elle nous a ensuite fait découvrir le musée Gadagne et son jardin suspendu. C'est là, sous le soleil, qu'a eu lieu l'interview avant un déjeuner arrosé d'un verre de vin. « Je me lâche », a-t-elle souri. Avec la ferme intention d'essayer de valoriser sa médaille et de profiter de sa nouvelle notoriété.

LYON – DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

« Votre médaille d'argent, ça vous semble déjà loin ?

— Oui... super loin, et en même temps je crois que je n'ai pas encore totalement réalisé. Les sentiments sont assez partagés. J'ai toujours les images en tête. Le déroulé du concours et puis le dernier jet... L'émotion des dix dernières années qui remonte. Ces sensations-là, c'est juste énorme. Quand j'ai revu les images, je ne me suis presque pas reconnu parce que je poussais un cri qui sort de ma tête. J'ai l'impression que ça résonne dans tout le stade. C'était intense. Ensuite, j'ai été très surprise par ces gens qui m'arrêtaient et me disent : « C'était génial, je ne connaissais rien au disque mais vraiment j'ai passé un moment extra. Je ne pensais

pas que c'était possible de vibrer devant un concours de disque ! » Et ça, franchement, c'est ce qui me fait le plus plaisir. C'est la reconnaissance de ma performance, mais surtout de ma discipline. Ça me tient vraiment à cœur.

Pensez-vous qu'un jour vous feriez vibrer les Français devant leur télé ?

— Non, non. Et ça me fait d'autant plus plaisir d'avoir touché autant de personnes. Les gens ont commencé à regarder et ils sont restés devant. C'est juste énorme ! J'ai du mal à me rendre compte de cet engouement.

Des inconnus vous arrêtent donc vraiment dans la rue...

— Ça m'est arrivé souvent. Dans le train, parfois dans la rue. Je vois les regards qui s'arrêtent, qui reviennent sur moi, les gens se parler en me regardant. Mais il n'y a rien d'agressif. Ils sont même générés de me déranger. Pour l'instant, je n'ai pas eu la sensation d'être assaillie. Ça reste agréable.

Vous n'êtes pas encore une rock star !

— (Elle sourit.) Non, mais ça me va bien comme ça, en fait.

Du point de vue médiatique, la médaille d'argent a-t-elle changé les choses ?

— Forcément. J'ai eu pas mal de sollicitations et des demandes hors sport. Par exemple, l'émission le Plus Grand Cabaret du monde. Là, j'ai compris que la médaille a eu un impact assez important. Ça permet de mettre un coup de projecteur sur ma discipline, on entretient la flamme. Pour que les gens n'oublient pas le lancer du disque aussi vite qu'ils l'ont découvert.

Si vous aviez eu une médaille d'argent en sprint, vous n'auriez pas besoin de faire ça...

— Tout à fait. Raison de plus d'en profiter pour enfoncez le clou. Pour répondre un peu plus aux sollicitations. Ça me fera aussi du bien à la tête de voir un petit peu autre chose.

De toutes les félicitations que vous avez reçues, une vous a-t-elle touchée plus particulièrement ?

— Plusieurs, mais une surtout m'a fait sourire. Une mamie de quatre-vingts ans que je ne connais pas du tout m'a écrit pour me dire qu'elle avait passé une super journée grâce à moi et qu'elle tenait à me le dire. La lettre est arrivée chez mes parents avec juste le nom du village, mon prénom et la mention « vice-championne du monde » (elle en sourit encore). Après, j'ai reçu pas mal de félicitations d'athlètes qui m'ont dit que ça leur avait redonné l'espoir ou l'envie, la motivation pour reprendre. Ils se sont rendu compte, grâce à ma médaille, que tout est possible et qu'il ne faut jamais cesser de travailler. Que l'âge n'est ni une limite ni un critère.

Après les Mondiaux, vous décidez de zapper le meeting de Zagreb pour vous concentrer sur l'entrée en maternité de votre fille...

— J'avais d'autres meetings prévus après. C'était un moment un peu chargé et je n'avais pas envie que ce soit la course. La saison avait été compliquée parce que, à pas mal de reprises, je n'avais pas pu voir ma fille. Là, j'ai estimé que la priorité, c'était elle. Ce n'était ni la prime d'engagement ni la compétition.

En parlant de prime d'engagement, vous êtes allée, le 6 septembre, au prestigieux meeting de Bruxelles.

On vous a offert combien ?

— Rien. C'est là où on voit qu'il y a encore du boulot pour les lancers. On a la chance d'être dans la Ligue de diamant, ce qui n'est pas le cas du martteau, par exemple, mais malgré tout je n'ai pas eu de prime d'engagement sur ce meeting-là. Donc, il y a quand même des inégalités.

Et après la compétition ?

— La prime normale pour une troisième place, 4 000 dollars (3 007 euros), si je ne me trompe pas.

Et ensuite, à Rieti ?

— Je n'avais pas prévu d'y aller mais j'ai eu 1 000 euros de prime d'engagement, cette fois, grâce à ma médaille. **S. Tu.**

SES DATES

1979 Elle naît le 18 juillet (34 ans) à Voiron (Isère).

1996 À Bourgoin, son entraîneur d'athlétisme lui fait découvrir le disque.

1998 Elle décroche sa première médaille d'argent lors des Mondiaux juniors, à Annecy.

2001 Aux Championnats d'Europe espoirs à Amsterdam, elle remporte l'or.

2002 A Salon-de-Provence, elle établit le nouveau record de France en lançant à 65,78 m.

2003 Aux Mondiaux de Paris, elle dispute la finale au Stade de France (11^e).

2007 Aux Championnats du monde, à Osaka (JAP), elle est à nouveau en finale. D'abord 12^e, elle hérite de la 11^e place après la disqualification de la Russse Darya Pichchalnikova pour violation des règles antidopage.

2008 A Pékin, pour sa troisième participation aux Jeux Olympiques, elle se qualifie en finale pour la première fois, et prend la huitième place.

2009 Confirmation de sa montée dans la hiérarchie du disque : elle est à nouveau huitième aux Mondiaux de Berlin.

2010 Le 24 août, elle met au monde sa fille Elysia.

2012 Aux Jeux de Londres, elle se classe sixième. Mais elle prend la cinquième place à la suite du contrôle positif de la médaille d'argent, Darya Pichchalnikova.

2013 Aux Championnats du monde, à Moscou, déjà assurée de la médaille d'argent, elle pulvérise son record de France lors du dernier jet (66,28 m).

Mais vous faites le même sport qu'Usain Bolt, voilà pourquoi choque les gens !

— Tout dépend de quel point de vue on se place. Si je me compare, sans même parler de Bolt, à Christophe Lemaitre ou Jimmy Vicaut, ça n'a rien à voir. On va me dire que, en ce qui me concerne, il n'y a pas de visibilité. C'est là qu'on va voir si les choses évoluent après la médaille. On a quand même beaucoup parlé de moi, on m'a beaucoup misé en avant. Donc l'argument du manque de visibilité ne tient plus ! D'ici la saison prochaine, on verra si ça évolue...

Votre pronostic ?

— Je pense que... un petit peu mais... pas beaucoup... Enfin, j'espère que ça va bouger un peu sinon c'est désespérant !

Avec, par exemple, la signature d'un contrat avec un équipementier ?

— J'ai des choses en cours avec Nike. J'espère que cela se concrétisera et avec un contrat dignes de mon niveau. Je sais que ça ne sera pas non plus un contrat à la Christophe (Lemaitre, chez Asics pour environ 500 000 euros par an, selon des estimations) mais j'espère quand même que ce sera un million.

C'est votre agent qui négocie ?

— Oui, chacun son job. Et moi, ce n'est pas une partie qui me plaît. J'ai du mal à me vendre.

Vous ne vous rendez pas compte que vous jouissez d'une belle image ?

— Non. J'ai du mal à avoir du recul. Beaucoup me disent : « Profites-en, tu ne rends pas compte que cette image-là peut intéresser plein de monde parce qu'elle est saignée. » Mais c'est vrai que, depuis la médaille, j'ai réalisé que j'avais quelque chose à vendre et à mettre en avant. L'idéal, ce serait de trouver des partenaires qui m'accompagnent jusqu'aux Jeux de Rio. Ça me permettrait de continuer et de m'entraîner encore dans de meilleures conditions.

Vous avez cette chance, par rapport aux lanceurs de marteau, d'être régulièrement inscrite au programme des meetings, c'est un plus ?

— Forcément. Ce qui m'a permis de franchir un cap l'an dernier, c'est d'aller dans ces meetings. D'être, toute l'année, au contact des meilleures et en confrontation directe, parce qu'on est dans une discipline où les conditions

jouent beaucoup. Faire toutes ces compétitions avec tout le temps les mêmes athlètes, ça démythifie. Elles deviennent humaines et on évalue aussi leur vrai niveau, au-delà des bilans.

On a dit que votre médaille était celle de la lutte antidopage. Mais vous, vous montez pour la première fois sur un podium mondial, à trente-quatre ans, en pulvérisant votre record personnel. Comprenez-vous qu'on puisse avoir des doutes ?

— Carrément. Et si cela ne m'était pas arrivé à moi, je me serais posé la question. Je peux le comprendre parce que, dès qu'une performance détonne par rapport au niveau, forcément ça amène la suspicion. Mais chez moi, cela a été assez progressif. Depuis ma grossesse, tous les ans ça monte. Je ne suis pas passée de 60 m à 66 m comme ça, sur une saison, comme cela a pu être le cas avec d'autres... La performance a été construite saison après saison. Même si ça devient flagrant à cause de la médaille. Mais, si on prend, j'ai fait quand même huitième à Pékin (JO 2008), huitième à Berlin (Mondiaux 2009), cinquième à Londres (JO 2012). Ce n'est pas sorti de nulle part !

Vous en voulez un peu à tous ceux qui n'ont pas cru en vos chances à Moscou ?

— Finalement non, je ne leur en veux pas. J'ai même envie de les remercier parce que je pense que ça a été la petite motivation supplémentaire. Je le voyais bien quand j'répondais aux interviews avant la compétition.

— Non. J'ai du mal à avoir du recul. Beaucoup me disent : « Profites-en, tu ne rends pas compte que cette image-là peut intéresser plein de monde parce qu'elle est saignée. » Mais c'est vrai que, depuis la médaille, j'ai réalisé que j'avais quelque chose à vendre et à mettre en avant. L'idéal, ce serait de trouver des partenaires qui m'accompagnent jusqu'aux Jeux de Rio. Ça me permettrait de continuer et de m'entraîner encore dans de meilleures conditions.

Vous êtes-vous dit que cette médaille allait changer votre vie ?

— Sur le moment non, mais maintenant, je me rends compte que finalement elle change pas mal de choses. Ça change mes projets. J'imaginais faire encore une année et puis arrêter. Et là, c'est un tel plein de motivation, d'émotions, que j'estime ne pas pouvoir arrêter là-dessus. Donc oui, ça change ma vie. Et cela a beaucoup changé dans le regard des autres. Des gens que je connais depuis longtemps se demandaient : « Est-ce qu'elle va encore me dire bonjour ? » Des trucs à la con, quoi ! J'espère que je n'ai pas changé. J'espère que je suis toujours moi, comme j'étais avant. »

SOPHIE TUTKOVICS

Pas l'intention de faire une Bartoli !

L'ÉTÉ DERNIER, deux jeunes femmes touchent chacune leur Graal. Le 6 juillet, Marion Bartoli remporte Wimbledon. Le 11 août, Méline Robert-Michon s'offre sa première médaille majeure au disque. Quatre jours plus tard, la joueuse de tennis annonce sa retraite, à vingt-huit ans, après quatorze ans passés sur le circuit professionnel. « Bartoli, elle a gagné mais, en même temps, elle sentait qu'elle était à bout, commente l'athlète. Physiquement, elle n'en pouvait plus. Je peux comprendre qu'elle arrête si elle se sent vraiment usée, si elle sent qu'elle ne va pas pouvoir supporter une saison

de plus. Moi, je n'ai pas de date de périemption ! » A trente-quatre ans, et malgré quinze ans de haut niveau, Méline ne s'est au contraire jamais aussi bien sentie physiquement et mentalement. Elle attribue une partie de cette fraîcheur à sa grossesse qui lui a permis de couper pendant un an, en 2010. « C'est comme si j'étais repartie de zéro et, du coup, je me sens jeune, encore neuve dans ce que je fais. Je suis plus dans le plaisir. Avant, je voyais beaucoup de contraintes à cette vie d'athlète. Maintenant je vois les choses de façon plus positive. Je m'éclate ! » Elle vient tout juste d'ouvrir son palmarès seniors à l'occasion de ses quatrièmes Championnats du monde. Si elle va à Rio, en 2016, elle y dispute ses cinquièmes Jeux Olympiques. « Trois ans, c'est bientôt ! Ce n'est pas comme si j'avais tout gagné. Je n'ai jamais fait de médaille aux Championnats d'Europe, jamais fait de médaille aux Jeux. Finir sur une médaille olympique, ça aurait de la gueule... » Il n'y a rien d'impossible, si on s'amuse un peu avec les chiffres : avec son record de France établi à Moscou (66,28 m), elle aurait pu obtenir l'or aux Mondiaux 2009 et... le titre olympique aux Jeux de Pékin, en 2008. **S. Tu.**

On vous parle de cela parce qu'un reportage télé a frappé les gens cet été. Vous déclarez gagner 1 300 euros par mois...

— Quand j'ai répondu à la question, je ne cherchais absolument pas à me plaindre. En fait, je suis salariée de mon club, via la Ligue pro d'athlétisme. Ensuite il y a les primes des meetings mais, comme on l'a vu, elles dépendent des résultats... Alors c'est vrai, la somme a choqué beaucoup de gens mais moi, ça me choque de les voir choqués. J'ai quand même la chance de faire ce qui me plaît, et plein de gens aimeraient bien pouvoir toucher 1 300 euros par mois. C'est sûr que, quand on compare au foot, quand on compare même à d'autres athlètes...

Chaque jour, L'ÉQUIPE vous pose une question. VOTEZ sur www.lequipe.fr. entre 6 HEURES et 23 HEURES ou envoyez OUI ou NON par sms au 61008. (0,34 euro + coût de 1 sms)

E-FR « IL NE SE PLANTERA PAS »
« Il a déjà pris les rénes du classement alors qu'il a pourtant 1 Grand Chelem (Open d'Australie), le Masters et 3 Masters 1000 (Shanghai, Bercy et Miami) avec 0 point à défendre ! De plus, il ne risque pas de planter sur la tournée de terre battue précédant Roland Garros. (...) »

MEYLAN TENNIS

E-FR « IL A DES CHANCES »
« J'ai répondu oui, mais tout dépend de sa fin de saison. (...) S'il fait un bon Open d'Australie alors qu'il a des chances, car après il aura une montagne de points à défendre et Novak (Djokovic) risque de se rapprocher. »

SPITZEL

OUI
57%

NON
40%

NSP
3%

LA QUESTION D'HIER

RAFAEL NADAL GARDERA-T-IL LA PREMIÈRE PLACE DU CLASSEMENT ATP JUSQU'AU PROCHAIN TOURNOI DE ROLAND-GARROS ?

NOMBRE DE VOTANTS 8 215

E-FR « NUMÉRO 1 JUSQU'A L'US OPEN »

« Il va engranger des points à l'Open d'Australie et peu de personnes, à part Djoko, voire Murray, peuvent le battre sur terre et à Roland. Sa contre-performance à Wimbledon lui assure même presque la place de numéro 1 jusqu'à l'US Open 2014. »

THEO83

E-FR « SANS PÉPINS PHYSIQUES... »

« D'ici Indian Wells, Rafa a 6 500 points à prendre et Djoko en a plus de 4 000 à défendre, il sera assurément numéro 1 à Roland-Garros, sauf gros pépins physiques... »

LIGHTNINGSHADOW

QUESTION OUI NON NSP

LYON TERMINERA-T-IL LA SAISON DANS LES HUIT PREMIERS DE LIGUE 1 ?

LA REVUE DE PRESSE

LA NACION

(ARGENTINE)
« Ne plus porter ce maillot est une décision dure, difficile ». Ainsi s'exprime Felipe Contepomi dans les colonnes de La Nacion. Le joueur du Stade Français a quitté les Pumas dont il est désormais, après ses adieux contre l'Australie samedi à Rosario, le joueur le plus capé (87 sélections) et le plus prolifique (651 points marqués).

THE INDEPENDENT ON SUNDAY

(ANGLETERRE)
« Exclusif », dit la une du journal, qui explique : « L'UEFA pourrait diviser le football en créant un rival à la Coupe du monde ». Le titre est accompagné d'une photo de Michel Platini, cité en pages intérieures à propos de la possible invitation d'équipes non européennes lors de l'Euro 2020. Mais l'idée n'est qu'à l'étude...



LE BUTEUR

(ALGERIE)
« On est devenus l'équipe à abattre, pas à battre ! » Roland Courbis, entraîneur de l'USM Alger (5e de D 1 algérienne), sort l'artillerie lourde après le nul concédé par son équipe face au CS Constantine (1-1). L'objet de son courroux : le but adverse était « entaché d'une position de hors-jeu ».



BILD

(ALLEMAGNE)
À quarante-six ans, Paul Gascoigne pose torse nu dans le tabloid pour évoquer sa nouvelle passion : les tatouages, qui couvrent son corps. « Si je n'étais pas chez les tatoueurs, je finirais encore dans les pubs à m'enfler des verres », confie l'ancien enfant terrible du foot anglais.

FLASHEZ POUR L'ÉQUIPE !

PARTAGEZ l'humeur du jour
RÉPONDEZ à la question du jour
VOTEZ pour votre article préféré du TOP3



HUMEUR DU JOUR



QUESTION DU JOUR



TOP 3 DES ARTICLES

COMPRENDRE... LE BALLON OFFICIEL DE LA L1



EN 2009, LA LIGUE de football professionnel (LFP) a instauré le principe d'un « ballon unique » à la Ligue 1 afin, officiellement, de favoriser « l'équité sportive » du Champion-

nat. Et aussi sans doute pour développer de nouvelles ressources, puisque Adidas est le fournisseur officiel de ces ballons pour un contrat estimé à environ 4 millions d'euros annuels jusqu'en 2017. Au moment de fabriquer les balles dernières lesquelles vont courir Ibra et consorts, Adidas doit respecter un cahier des charges strict établi par la LFP. Celui-ci impose que le ballon officiel doit être fabriqué « conformé-

ment au dernier état de la technique », qu'il doit reproduire le logo de la Ligue 1 et être accepté par l'ensemble des acteurs de la compétition : (joueurs, diffuseurs, arbitres...). DEUX DESIGNS DIFFÉRENTS par saison sont autorisés par la LFP, mais elle précise que tous les matches d'une même journée doivent être joués avec le même ballon. Enfin, Adidas a l'obligation de fournir,

un mois avant le début de la saison, 400 ballons officiels à chaque club de l'élite, dont 20 « neige » censés pouvoir résister à des conditions climatiques difficiles. Présenté à l'occasion du dernier Trophée des champions, le ballon 2013-2014 rend hommage aux stades qui seront réalisés en vue de l'Euro 2016 : sur une des faces de la sphère, on distingue en effet une enceinte vue de haut.

Drôles de rames

Plus de mille rameurs ont souqué ferme, hier matin, sur la Seine, à l'occasion de la 28^e édition de la Traversée de Paris en aviron. Reportage embarqué.



208 bateaux, en majorité des volettes de quatre de couple avec barreur, ont pris le départ. Leur objectif ? Découvrir les monuments de Paris au fil de l'eau, dont Notre-Dame (au fond à droite). (Photo Alexis Réau/L'Équipe)

6 h 45 : la nuit n'a pas encore levé l'encre. La Seine est le théâtre d'un singulier embouteillage à hauteur du pont de Sévres (Hauts-de-Seine). 208 embarcations se rangent sur le fleuve, dans l'attente du départ de la 28^e Traversée de Paris en aviron. Plus de mille rameurs participent à cette randonnée fluviale sans classement – la plus importante de France – organisée par la Ligue d'Ile-de-France d'aviron (LIFA), en partenariat avec le comité départemental du 92, et avec le soutien logistique du club de l'ACBB. Pour un budget de 40 000 €. Au menu : une boucle de 34 km jusqu'à l'Île Saint-Louis, au cœur de la capitale. L'ambiance est bon enfant. Du Hercule, affrété par L'Équipe, ré-

sonne des chants paillards. Plus loin, un barreur, en costume de Lucky Luke, à l'œil sur son équipage grimé en frères Dalton, et surveillé par une peluche de Rantanplan.

7 h 30 : c'est parti. Les frêles esquifs s'esquivent, les touchettes de pelles occasionnant excuses en version multilingue (« desculpa », « excusez... »). Neuf pays cohabitent dans la flotte, où 22 bateaux battent pavillon néerlandais. Pauline Van Benthem, du club Het Galjoen (Le Gallon en VF), a préparé sa première Traversée de Paris, en s'entraînant « à Nice, sur la Méditerranée » : « Car on m'a dit qu'il y a beaucoup de courant sur la Seine. » Qui coule calmement ce matin

(300 m³/seconde). À l'arrivée, la jeune femme est radieuse : « C'est magique de voir la tour Eiffel ou Notre-Dame en rasant. Et l'accueil de l'ACBB est top, comme l'organisation. » Qui ne badine pas avec la sécurité. Sur l'eau, une trentaine de coques et six bateaux de la Société nationale de sauvetage en mer encadrent la flotte. Seul regret de la Néerlandaise : « Dommage qu'il n'y ait plus de public. » Venus de Joinville, « les Pirates de la Marne », aïborant marinères et foulards ornés de têtes de mort, la rejoignent, regrettant le départ trop matinal : « C'est dommage pour la médiatisation de l'aviron. » Mais cet horaire matinal (les cadors sont de retour

dès 9 h 30) obéit à des considérations économiques, explique Tifenn Gleonnet, responsable communication à la LIFA. « Chaque année, nous devons faire une demande de dérogation pour traverser Paris à la rame (à la préfecture et aux Voies navigables de France). C'est impossible de ramer dans Paris après 10 heures. Nous ne pouvons pas arrêter le trafic des bateaux-mouches. Nous n'avons pas les moyens financiers pour les dédommager. »

10 h 45 : conscient du privilège rarissime, l'équipage de L'Équipe prend le temps de ramener à Hercule à bon port, ragaillardis par la maxime : « Les derniers seront les premiers. »

JOCELYN LERMUSIAUX

HUMEUR DU JOUR

JE MONDIAL 2022 AU QATAR...



TOP 10 des Championnats européens de basket

1 ESPAGNE	Le must. Nettement au-dessus des autres championnats sous tous les aspects, que ce soit sportifs ou organisationnels.
2 RUSSIE	La nouvelle force, considérablement densifiée depuis le tournant des années 2000, de la base au sommet.
3 TURQUIE	Une progression régulière depuis les années 1990. Sérieux, cohérent, des moyens mais peine toujours au top européen.
4 ITALIE	N'est plus la référence des années 1990 mais conserve une certaine crédibilité en EuroLeague et dans son contexte national.
5 GRÈCE	Toujours deux monstres européens (Olympiakos, Panathinaikos) mais derrière, cela s'est tassé. La crise frappe durement.
6 ALLEMAGNE	Parti de loin, sans tradition, mais quel boulot et quel progrès ! Ne manque qu'une grande référence. Bientôt le Bayern ?
7 FRANCE	Perdu sur l'échiquier continental dans un contexte de concurrence intérieure maximale. Son homogénéité reste appréciée.
8 SERBIE	Formation remarquable et tradition, deux leviers pour demeurer une forme d'exception culturelle sur le continent.
9 LITUANIE	Io, le basket est une religion et ne souffre d'aucune concurrence. Demeure donc compétitive sans moyens démesurés.
10 ISRAËL	Le Maccabi Tel-Aviv offre une vitrine flatteuse à un championnat pourtant pas plus dense qu'en Pologne, Ukraine ou Belgique.

À SUIVRE SUR LE WEB...

<http://www.nanaland.com/catégorie-29-sportif.html>
Nanaland est un site fabuleux, qui revisite le catalogue des « mauvais films sympathiques ». À cette adresse, vous trouverez une sélection de « nanards » de sports, dont la simple lecture de la présentation favorise une hilarité relativement rapide. Jetez un œil aux chroniques de Cadence de combat (« simpliste et manichéen, le film semble s'adresser à des enfants de huit ans pas particulièrement éveillés ») et à Rocky IV (« le cinéma populaire sacrifié sur l'autel du vendange de soupe »).

CE QUE VOUS AVEZ AIMÉ HIER

- 1. OM-PSG, ça ne se manque pas (29%)
- 2. Tour de Lombardie, sous des feux mal éteints (29%)
- 3. Rallye d'Alsace : jour des saigneurs (17%)

PROGRAMME DU JOUR TÉLÉVISION



L'ÉQUIPE 21

07 : 00 L'ÉQUIPE DU MATIN David Vengerder et Andréa Decaudin proposent un tour d'horizon de l'actualité sportive.
09 : 00 LE JOURNAL
12 : 30 MENU SPORT France Pierron fait voir le sport sous un autre angle : médias, culture...
13 : 30 LES COURSES
14 : 30 LE JOURNAL
16 : 00 LE 18 H

18 : 25 LA FORMULE FOOT DE L'ÉQUIPE 21 Jean-Christophe Drouet reçoit le tennisman Michaël Llodra (photo à gauche), dont le père joua au PSG (1973-1974). Rediffusions à 19 h 25 et 20 h 10.
19 : 00 LE 19 H
20 : 00 LE JOURNAL

20 : 45 LES GRANDS DOCS « Muhammad and Larry », réalisé par Albert Maysles et Bradley Kaplan, revient sur le combat qui opposa, en 1980, Ali sur le déclin, à son ancien sparring-partner Larry Holmes (photo à droite).
22 : 00 LE JOURNAL Tous les résultats, analyses et infos de la journée.
22 : 30 L'ÉQUIPE DU SOIR Olivier Ménard et sa bande reviennent sur les faits marquants de l'actualité du jour. Rediffusion à minuit.

07 : 55 MAGAZINE	SPORT +	18 : 40 FOOTBALL	SPORT +	19 : 35 MAGAZINE	CANAL+ SPORT
« World of Athletics ».		dimain 15 h 55 Championnat d'Allemagne. 8 ^e journée. Les temps forts.		« Les Spécialistes Ligue 1 ».	
08 : 00 TENNIS	CANAL+ SPORT	18 : 45 MAGAZINE	EUROSPORT	19 : 40 BASKET	SPORT +
22 h 25 Sport + Masters 1000 de Shanghai (CHN). EN DIRECT		« Eurogoals », l'actualité du football européen.		« Lundi Basket ». Pro A. Antibes-Limoges.	
12 : 00 MAGAZINE	OCIN	18 : 50 FOOTBALL	FOOT +	20 : 00 MAGAZINE	CANAL+ SPORT
60 min. « Lunch Time ».		0 h 45 Sport + MLS. LA Galaxy - Chivas USA (251).		15 min. « Tout le sport ».	
15 : 55 FOOTBALL	SPORE +	19 : 00 MAGAZINE	M6	22 : 30 MAGAZINE	CANAL+ SPORT
Brésil. Botafogo-Grêmio.		75 min. « Tribune Foot ». Invité : Laurent Fournier		60 min. « J + 1 ».	
16 : 25 BASKET	OCIN	19 : 00 MAGAZINE	begin	01 : 40 FOOT US	OCIN
125 min. Coupe intercontinentale. 2 ^e match. Olympiakos - Pinheiros São Paulo. EN DIRECT		105 min. « Le Club ».		275 min. « Monday Night Football ». NFL. Atlanta Falcons - New York Jets, à 2 h 45. EN DIRECT	
17 : 45 RALLYE	SPORE +	19 : 30 FOOTBALL	EUROSPORT		
55 min. dimain 10 h 55 Rallye de France-Alsace WRC. Les temps forts.		170 min. « Le Grand Plateau ». Invité : Sébastien Perez. L2. Arles - Lens, à 20 h 30. EN DIRECT			

56 %**LA PART DE
MARCHÉ
DE RED BULL
EN FRANCE,**

Monster Energy arrive en deuxième position (11 %), suivie de Burn Energy (Coca-Cola) 10 %.

8**EN MILLIONS,
LE NOMBRE DE
PERSONNES QUI
ONT VU EN DIRECT**

Sur le site Internet de Red Bull le saut historique de Felix Baumgartner à partir de la stratosphère, le 14 octobre 2012. Un événement qui aurait coûté plus de 50 millions de dollars à la marque autrichienne.

30 à 40**EN MILLIONS,
LE NOMBRE
DE LITRES**

de boissons énergisantes consommés en France chaque année selon le site Planetoscope.

11 %**LE NOMBRE
D'ENFANTS DE
TROIS À DIX ANS**

qui ont bu des boissons énergisantes en 2012, selon l'autorité européenne de sécurité des aliments. Un collégien sur cinq déclare en consommer au moins une fois par mois.

Délit de boissons ?

Les boissons dites énergisantes, type Red Bull ou Monster Energy, sont dans le collimateur des députés mais aussi des nutritionnistes qui les jugent inadéquates avec la pratique du sport.

ON A BIEN REGARDÉ, les boissons énergisantes ne sont pas sur la liste des produits proscrits par l'Agence mondiale antidopage (AMA). En revanche, elles sont dans le viseur des politiques français qui militent pour une taxe de 50 centimes sur la vente des canettes contenant plus de 220 mg de caféine ou 300 mg de taurine par litre. C'est le sens d'un amendement sur lequel travaille notamment le député Gérard Bapt (PS). Cet ancien cardiologue avait déjà lancé l'idée, l'an passé, mais la loi, votée par l'Assemblée nationale, avait été rejetée par le Conseil constitutionnel au prétexte qu'elle s'appuyait sur la dangerosité du cocktail formé par le mélange d'alcool et de BDE (boissons dites énergisantes). Depuis, l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES) a expliqué que la consommation isolée de BDE, dans le cadre d'une pratique sportive, pouvait « générer des accidents cardiaques graves ». Et de déconseiller donc son utilisation avant ou pendant un effort. Une évidence pour Édith Filaire, professeur à l'université d'Orléans, spécialisée dans la physiologie et la nutrition : « Ces boissons énergisantes n'ont aucun effet sur la performance sportive, à part qu'elles repoussent le seuil d'apparition de la douleur. Elles sont surtout contre-productives puisqu'elles entraînent une déshydratation. C'est incohérent d'en consommer ! » Pour Gérard Bapt, elles sont même dangereuses : « En termes de nutrивigilance, on n'est pas assez documenté. Dans le cas des affaires de mort subite chez les sportifs, je me pose la question de savoir ce qu'ils ont consommé. » Sur ce point, Édith Filaire

PLUS QUE DES SPONSORS, DES ORGANISATEURS D'ÉVÉNEMENTS

Mais voilà, il ne s'agit pas d'une simple histoire de caféine ou de taurine (autorisée en France depuis 2008). Le marché est florissant (34 milliards de canettes vendues dans le monde en 2012) et certains s'élèvent contre l'idée d'une nouvelle taxe sur un produit prisé. Red Bull, leader du secteur, avance un chiffre d'affaires de 4,9 milliards d'euros en 2012, soit une progression de 15,9 %. Surtout ces entreprises, qui visent une clientèle jeune et branchée, ont investi sponsoring sportif, ce qu'a d'ailleurs dénoncé l'association Consommation loisirs et cadre de vie (CLCV). Même si Virgile Cailliet, patron de Kantar Sport, agence spécialisée dans le sponsoring sportif, apporte une nuance : « Peut-on parler de sponsoring dans le cadre de ces entreprises ? Elles intègrent plutôt toute une chaîne de « spectacle sportif », créent l'événement, l'organisent et le diffusent. » Rien qu'en France, la marque autrichienne finance plusieurs disciplines (rugby à quatre, le Cliff Diving ou... la caisse à savon) ou sportifs,



La consommation de boissons dites énergisantes peut provoquer des accidents cardiaques dans le cadre d'une pratique sportive. Les députés français militent eux pour une taxe de 50 centimes sur la vente de ces canettes.

ce qui interpelle Édith Filaire : « Je trouve ça bizarre alors que ces boissons n'ont aucun intérêt sur ce plan. Cela entretient le flou et ensuite, il y a des croyances très dures à modifier. » D'où des confusions troublantes. L'Institut de recherche en bien-être, médecine et sport-santé a sondé 1 721 sportifs. Il en ressort que 25 % boivent des BDE lors de l'effort, et que 8 % cherchent une amélioration de leurs performances, 10 % évoquant comme conséquence une tachycardie. Suffisamment d'échos négatifs pour mettre à mal le marché. Red Bull consacrant 1,4 milliard au sponsoring sportif selon Sport Stratégies ? Chez Red Bull, on se contente d'un communiqué rappelant

que la firme « ainsi que les autres membres de l'association industrielle Energy Drinks Europe (EDE) satisfont déjà aux recommandations formulées par l'ANSES ». De son côté, Gérard Bapt proposera la semaine prochaine son amendement au projet de loi de financement de la Sécurité sociale.

YOHANN HAUTBOIS

LES DANGERS DE L'AMALGAME

Boissons énergi-quoi ? Un de nos interlocuteurs a, involontairement, classé Powerade dans la catégorie des boissons dites énergisantes. Or, le produit en question est à ranger dans la case des boissons énergétiques, qui offre principalement un apport glucidique. Un risque de confusion que semble confirmer une étude Kantar Sport sortie en juillet dernier et qui interrogeait des pratiquants du foot en salle. Red Bull arrive en quatrième position des citations spontanées parmi les marques associées à des événements sportifs, derrière Adidas (3^e), Nike (2^e) et... Powerade ! « Red Bull a créé son Red Bull winning 5 (Foot en salle) et, dès la première année, il a bénéficié de l'impact de cette pub », analyse Virgile Cailliet.



Photo :
Philippe Turpin/Photononstop

SUZUKI

Way of Life!

DRIVE Suzuki - Série 390/395 244 000 11

Encore une bonne journée...
Et c'est comme ça tous les jours.

NOUVEAU SX4 S-CROSS

Plus qu'une voiture, un état d'esprit.

Si vous voyez un potentiel là où d'autres voient l'impossible, le nouveau Suzuki S-Cross est fait pour vous. Au volant de ce nouveau crossover⁽¹⁾, chaque jour devient une belle journée et tout vous invite au bonheur : son toit ouvrant panoramique exclusif, son extraordinaire capacité de chargement de 430 litres et sa nouvelle technologie ALLGRIP 4 roues motrices, autant d'éléments qui ne laisseront pas indifférent l'optimiste que vous êtes. Pour en être convaincu, venez l'essayer dans votre concession Suzuki.

GAMME NOUVEAU SUZUKI S-CROSS À PARTIR DE 17 990 €⁽¹⁾

(1) Prix TTC du nouveau SX4 S-Cross 1.6 VVT Avantage, remise déductible de 1000€. Offre réservée aux particuliers dans la limite des stocks disponibles, valable pour tout achat d'un SX4 S-Cross neuf du 20/09/2013 au 31/12/2013. Modèle présenté : SX4 S-Cross 1.6 DDIS Style 4x4 Allgrip : 25 890€ remise déductible de 1 900€ + peinture métallisée 530€. Tarif au 20/09/2013. Consommations mixtes CEE gamme SX4 S-Cross (l/100km) : 4,4 – 5,7. Emissions CO₂ (g/km) : 114 – 130. (2) Crossover : concept urbain et tout chemin. "Way of Life": Un style de vie !

Garantie 3 ans ou 100 000 km au 1^{er} terme échu. www.suzuki.fr